

# tropical

SAINT-BARTH

n° 24 | saison 2014/2015



**Spirit of adventure**

**Biodiversité & Environnement**

**Men and boats**

**Mission 31 with Fabien Cousteau**

**Architecture & Décoration**

**Vegan Food & Gastronomie**

**Vie de village**

**Tourist guide**

*lifestyle and  
destination magazine*

Louis Vuitton and Christian Louboutin celebrate the  Monogram



Rue de la République, Guadalajara, Jalisco, Mexico, 20130 577024

2014, Six Icônes, One Icon: CHRISTIAN LOUBOUTIN, CINDY SHERMAN,  
FRANK GEHRY, KARL LAGERFELD, MARC NEWSON and REI KAWAKUBO  
take inspiration from the iconic LOUIS VUITTON Monogram.

LOUIS VUITTON

# La lettre de l'éditeur



## L'esprit d'aventure

Belle expression en vérité qui s'accorde parfaitement bien avec la ligne édito de ce nouveau magazine et dont la couverture aussi représente un grand Monsieur de l'histoire de St-Barth qui nous a quitté le 6 août dernier et que j'ai eu l'honneur et le plaisir de côtoyer quelques temps. Romon Beal, « Le Capitaine » était l'incarnation même de cet esprit qui porte l'homme au-delà de ses limites habituelles. Bon vent Romon et certainement à bientôt...

L'esprit d'aventure est aussi une façon d'élargir le champ de la connaissance, c'est le message que nous délivre Patrice Franceschi lors d'une interview ; un équilibre entre réflexion et action, tout en sortant des autoroutes de la pensée ; une démarche impérieuse à l'heure où l'innovation s'impose comme un moyen de survie pour nos sociétés en détresse. Chacun de nous a cette faculté d'innovation, c'est une valeur disponible, accessible et non monnayable sur le « marché » de la vie.

Cet esprit d'aventure, comme source de création et de progrès peut s'exprimer dans tous les aspects d'un parcours de vie : le voyage des hommes à la découverte du monde avec des embarcations sans cesse améliorées ; la mission 31 de Fabien Cousteau, pour une meilleure connaissance des fonds sous-marins ; c'est aussi le sanctuaire AGOA pour la connaissance et la protection des mammifères marins, dont la baleine à bosse qui séjourne dans nos eaux ; la réelle prise en compte d'une biodiversité exceptionnelle aux Antilles et que trop souvent nous meurtrissons, c'est « le pélican qui cache l'éléphant qui cache l'abeille » .... le manque de courage, la diversion, et la cupidité sont dramatiquement coupables au regard de l'humanité. Être l'amie des oiseaux devient ainsi un symbole fort pour les regards attentifs et l'espoir d'une biosphère toujours accueillante pour notre espèce.

L'esprit d'aventure à Saint-Barthélemy c'est aussi ce souffle qui pousse les femmes et hommes vers l'imagination, à des créations nouvelles : œuvres artistiques, architecturales, décoratives, littéraires, ou culinaires avec l'esprit « Vegan Food » ; le parcours aussi d'une famille rêvant d'aventure, de voyages et de cadeaux de la mer.

En fait c'est ce que nous appelons la culture, c'est ce qui fait notre devenir, notre mémoire, mais aussi notre ambition et c'est, n'en doutons pas, ce qui donne un sens à notre vie.

JEAN-JACQUES RIGAUD  
*Directeur de publication*



PHOTO ALEXANDRE ABELA

Fabiennemiot

Rue de la République Gustavia - Tél 05 90 27 73 13 - [www.fabiennemiot.com](http://www.fabiennemiot.com)

[fabiennemiot.creation](https://www.facebook.com/fabiennemiot.creation)



# Letter from the editor

## The spirit of adventure

This truly beautiful expression fits perfectly well with the editorial line of this latest edition of Tropical. Our cover also features an important character in the history of St Barts, who passed away on 6th August 2014, with whom I had the honor and pleasure of coming into contact on several occasions. Romon Beal, 'The Captain', was the embodiment of this spirit of adventure that allows man to go beyond his usual boundaries – fair winds Romon; we will undoubtedly meet again ...

This spirit of adventure is also a way to expand our scope of knowledge, according to Patrice Franceschi in our interview. He maintains that it is an equilibrium between action and reflection, outside the field of thought. This approach is necessary at a time when innovation is a means of survival for today's societies in distress. Each one of us has this capacity for innovation; it is a non-monetary quality that is available and accessible in the 'market' of life.

This spirit of adventure – a source of creation and progress – can be found in all aspects of life: the journey of man discovering the world via boat, which constantly evolved over time; Fabien Cousteau's Mission 31, for a better understanding of the seabed; the sanctuary AGOA for knowledge and protection of marine mammals, including humpback whales that spend time in our waters; the genuine recognition of the exceptional biodiversity in the Caribbean – 'the pelican that hides the elephant that hides the bee', which is all too often harmed by man, who is tragically culpable due to his disregard, greed and lack of courage. Bird-friendliness has thus become an important symbol for those keeping a watchful eye on the environment and one of hope for a biosphere that is perpetually favorable for our species.

The spirit of adventure on St Barts is also the momentum that inspires men and women's imagination towards new creations: works of art, architecture, décor, literature, or cuisine with the spirit of vegan food; as well as a journey through life of a family dreaming of adventure, travel and gifts from the sea.

In fact, this is what we call culture, it is what forms our future, our memory, and also our ambition; and without a doubt, it is this that gives meaning to our lives.

JEAN-JACQUES RIGAUD  
*Publisher*



PERFECT  
LUMINOUS...

*...by Nature*



ST. BARTHELEMY  
*Nectar*™

For sale in Pharmacies, Parapharmacies, Pasha Boutique, Black Swan & Boutique LVMH.

## environnement

La baleine à bosse, spectaculaire et fidèle visiteur de nos eaux <i>The humpback whale – a truly magnificent and loyal visitor to our waters</i>	9
L'Esprit d'Aventure / <i>The Spirit of Adventure</i>	15
Le pélican qui cache l'éléphant qui cache l'abeille <i>The pelican that hides the elephant that hides the bee</i>	23
L'amie des oiseaux / <i>A Friend of the Birds</i>	28
Mission 31	31

## architecture

Les ailes d'un bien-être <i>The wings of serenity</i>	35
Villa Bel Esprit, ou la saveur de la vie <i>The essence of life</i>	46

## décoration

Etre heureux dans sa maison <i>Creating a happy home</i>	53
---	----

## histoire

Les hommes et les bateaux <i>Men and Boats</i>	59
---	----

## vie de village

Les cadeaux de la mer <i>Gifts from the sea</i>	75
Les Voiles de Saint-Barth 2014'	81
Saint Barth Cata Cup	85
Saint-Barth, pour nourrir imagination et création <i>St Barts – to stimulate the imagination and creativity</i>	88
ART & CULTURE des antilles	109

## actualité

Regard neuf sur l'immobilier de Saint-Barth <i>A fresh look at real estate on St Barts</i>	114
---	-----

## alimentation / food

VEGAN FOOD L'Avenir de notre planète est aussi dans nos assiettes ! <i>The Future of our planet is also on our plates!</i>	118
--	-----

Nous sommes ce que nous mangeons <i>We are what we eat</i>	120
---	-----

Cuisine et Gastronomie, les ambassadeurs d'un Art de Vivre, ou un Humanisme qui s'invite à votre table <i>Eco-responsible Haute Cuisine: The rise of ethical gourmet food</i>	122
--	-----

Matthew Kenney, le chef qui réinvente la gastronomie <i>the chef who reinvents haute cuisine</i>	124
--	-----

Restaurants	126
-------------	-----

## beauté & spa

Nectar St.Barth, la nature pour partenaire <i>A partnership with nature, the elegance of passion</i>	136
--	-----

Sisley, les soins phyto-aromatiques <i>Phyto-aromatic treatments</i>	138
---	-----

## tourist guide

Le cahier du tourisme	143
-----------------------	-----

**Couverture :** Romon Beal, photo Jean-Jacques Rigaud. **Coordonnées Tropical St Barth, annuel ; publication de ABL éditions :** immeuble Courtois n°4, Marigot, BP 1124 - 97015 St-Barthélemy Cedex, Tel: 0590 29 61 47, GSM: 0690 502 836. Email: contact@abledition.com Site: www.tropical-mag.com. **Directeur de publication/Rédacteur en chef :** Jean-Jacques Rigaud. **Rédacteurs:** Henri Masson, Vladimir Klein, Jean-Jacques Rigaud, Véronique Vandernoot, Jean-Pierre Ballagny, Pati Guyot, Nadège Emmanuelian, Anne Vandromme, Jean-François Tricot. **Traduction :** Rachel Barrett-Trangmar. **Photographies :** Tony Duarte, Jean-Jacques Rigaud, Gérald Tessier, Nili Bertrand, Rebecca Field, Jean-Philippe Piter, Julie Berlizon, Christophe Jouany, Patrick Contin, Jean-François Tricot. **Direction artistique et technique :** ABL éditions. **Design et mise en page :** 6ème Concept. Florence Voix et Annaig Schmiedeberg. **Photogravure et Impression :** Union Européenne. **Nous remercions pour leur collaboration :** Agence de l'Environnement de St-Barth, Megara, Patrice Franceschi, Rebecca Field, Pauline Varoquaux, Fabien Cousteau, Jean-Noël Machon, Olivier Dain, Nicolas Gessat, Jérôme Rapin, Amélie Huart, Pascale Minarro-Baudouin, Christian Chabes, le Musée de la Marine à Paris, la BDAF, Fabienne Miot, Eric Gréaux, Lindy ShutteWorth, Alexandre Polasek, Djordje Varda, Marion Vinot, Robert Danet, Yves-Marie de Malleray, Vincent Allioux Le Bourvelec, Matthew Kenney, les Chefs de Cuisine de la rubrique « Restaurants », Michael Gurley, Nalia Muriel, Danielle Roche. Et tous nos annonceurs, sans lesquels ce magazine ne serait pas possible. Toute reproduction, même partielle, des articles et des photos publiés dans Tropical Saint-Barth sans accord de la société éditrice est interdite, conformément à la loi de 1957, sur la propriété littéraire et artistique.

Le cahier du tourisme est réalisé en partenariat avec :







Découvrez une autre image de Saint-Barthélemy....

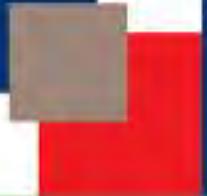
# HAPPY

FROM ST-BARTH



HAPPY FROM ST BARTH is in the **TOP 10** of 1950 VIDEOS from 153 COUNTRIES!  
Musique HAPPY de Pharrell Williams - Réalisation Tony Duarte - St-BarthVideoProd.com





# YACHT INSIDER'S GUIDE

[www.yachtinsidersguide.com](http://www.yachtinsidersguide.com)

The Ultimate Resource for Owners and Crew



 [www.yachtinsidersguide.com](http://www.yachtinsidersguide.com)  
2014 New England  
YACHT INSIDER'S GUIDE

The Ultimate Resource for Owners and Crew



 [www.yachtinsidersguide.com](http://www.yachtinsidersguide.com)  
2014 French Med  
YACHT INSIDER'S GUIDE

The Ultimate Resource for Owners and Crew



 [www.yachtinsidersguide.com](http://www.yachtinsidersguide.com)  
2013 Balearic Islands  
& Barcelona  
YACHT INSIDER'S GUIDE



Over 10,000 listed services in Europe, America,  
Caribbean, Asia, Pacific...

*All recommended by captains, crew or yacht owners!*

Photo by Thierry Ameller



**THE MOST COMPLETE, USER FRIENDLY  
& TRUSTED PRINT & ONLINE  
YACHTING DIRECTORY**

# La baleine à bosse, spectaculaire et fidèle visiteur de nos eaux The humpback whale – a truly magnificent and loyal visitor to our waters

Rédaction: Vladimir Klein - Photos: Nils Bertrand - Jean-Jacques Rigaud - Traduction: Rachel Barrett-Trangmar

**Parmi les nombreux attractions de notre île, il y a le spectacle, dans nos eaux, des baleines à bosse, qui profitent de la douceur du climat et de la profondeur de la mer pour y élever leurs baleineaux pendant les premiers mois de vie.**

Depuis plusieurs années, l'éco-tourisme baleinier s'est développé avec bonheur à Saint-Barth comme dans d'autres îles des Petites Antilles, ainsi qu'à Saint-Domingue. Les sorties en mer ne permettent pas seulement de vivre un spectacle unique et émouvant, mais aussi de sensibiliser visiteurs et résidents aux menaces qui pèsent sur ce mammifère emblématique.

L'observation des baleines en mer peut être considérée comme une activité équitable et durable, si les communautés locales y veillent et si des règles de bonne conduite sont appliquées afin de perturber le moins possible ces animaux. Il est bon de nous rappeler que par le simple fait de notre interaction, même modeste, avec les baleines, qui comptent parmi les espèces menacées de notre planète, nous endossons une responsabilité à leur égard. N'oublions jamais que tout préjudice porté à la nature est une menace dirigée contre nous-mêmes, car notre avenir dépend irrévocablement de la préservation des équilibres naturels.

Rappelons quelques faits sur la vie de ce visiteur qui, à chaque rencontre, provoque notre émerveillement. La baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*) est ce qu'on appelle « un mammifère cétacé de grande taille » : les adultes atteignent habituellement jusqu'à 14 mètres de long et pèsent en moyenne 25 tonnes. Malgré ces dimensions impressionnantes, elle est capable de sauts spectaculaires hors de l'eau, de nous surprendre par la délicatesse

Among the many attractions of our island, in its surrounding waters is the great spectacle of humpback whales, which take advantage of the mild climate and the depth of the sea to raise their calves during their first months of life.

For several years, whale ecotourism has developed harmoniously on St Barts, in a similar way to other islands of the Lesser Antilles as well as the Dominican Republic. The whale watching boat trips not only allow us to have a unique and exciting experience but also make islanders and tourists aware of the threats to this iconic mammal.

Whale watching on the water can be considered an eco-friendly and sustainable activity, if local communities are mindful and ensure that the rules of conduct are respected in order to minimize disturbance to the mammals. It is important to realize that this simple and rather modest interaction with whales – one of the endangered species of our planet – endorses our responsibility for them. We should never forget that by harming nature we are imposing a threat upon ourselves, given that our future irrevocably depends on preserving a balance of nature.

Let's look at a few facts about the life of this visitor that fills us with wonder at every sighting. The humpback whale (*Megaptera novaeangliae*) is known as a 'large cetacean mammal'. Adult humpback whales generally reach up to 45 feet in length and weigh an average of 25 tons. Despite its impressive size, it is capable of spectacular breaches out of the water, surprising us by the graceful way in which it moves its long pectoral fins and by the majesty of its large tail fin as it

**MEGARA**  
un projet qui associe  
toutes les îles du Nord  
de la Caraïbe  
*a project involving the  
northern islands of  
the Caribbean*



avec laquelle elle manie ses longues nageoires pectorales et par la majesté de sa grande nageoire caudale quand elle plonge, et grâce aux hydrophones dont sont équipés les bateaux d'observation, nous pouvons admirer son chant élaboré.

Il fait bien entendu partie de la vocation des Réserves Naturelles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy de s'impliquer dans les projets internationaux qui visent non seulement à protéger les espèces marines, mais aussi, car il faut bien considérer cela comme un préalable à l'action efficace, à mieux connaître la vie et les habitudes de ces animaux.

C'est ainsi qu'a pris forme, dans le cadre d'une coopération internationale, le projet Megara. Celui-ci s'inscrit dans le cadre des décisions prises lors de la réunion des Parties de la Convention de Cartagena qui s'est tenue en octobre 2010 à Montego Bay en Jamaïque. A cette occasion, la France a confirmé la mise en place d'un sanctuaire pour les mammifères marins dans la zone des Antilles françaises. Nommée Agoa, en référence à Maï d'Agoa, la mère de l'esprit des eaux dans la mythologie amérindienne, cette zone s'étend sur une superficie de 142 000 km<sup>2</sup>.

Le but de Megara est de suivre la migration annuelle

dives back into the water. We can also admire its elaborate melodic song, thanks to the hydrophones on the whale watching boats.

As you would expect, as part of their mission, the Nature Reserves of St Barts and St Martin are involved in international projects that aim not only to protect marine species but also to learn about the lives and habits of these animals – something that needs to be considered as a pre-requisite for effective action.

This way of thinking, together with international cooperation, resulted in the formation of the Megara project. This project was one of the decisions adopted at the meeting of the parties to the Cartagena Convention, held in Montego Bay, Jamaica in October 2010. It was during this meeting that France confirmed the establishment of a sanctuary for marine mammals within the French Caribbean. This protection zone, which covers an area of approximately 55,000 square miles, is called Agoa after 'Agoa Mai' who, according to Amerindian mythology, is the mother of the spirit of the water.

The purpose of the Megara project is to follow



des baleines à bosse dans la région du nord des Petites Antilles (Saint-Martin, Anguilla, Saba, Saint-Eustache, Saint-Barthélemy) aux moyens de télémétrie satellitaire, une action qui n'avait encore jamais été réalisée au Nord des Petites Antilles. Ceci doit permettre de déterminer leurs mouvements dans la région aussi bien que les mouvements entre les aires d'alimentation (notamment les eaux plus froides de l'Atlantique Nord) et les aires de reproduction tropicales. D'autre part, lors de la pose des balises sur les baleines, l'on a procédé au prélèvement d'échantillons de peau et de lard à des fins d'analyses génétiques, éco-toxicologiques (polluants divers) et isotopiques (carbone et azote) en tant que traceurs chimiques de l'alimentation.

Par ailleurs, le projet a permis de donner une formation technique aux agents de la réserve, d'alimenter un catalogue des identifications locales et une carte des mouvements, de sensibiliser le grand public à la présence des baleines à bosse pendant 6 mois de l'année et des cachalots pendant toute l'année, de mettre en place un projet de sensibilisation avec l'Education nationale, de participer aux efforts internationaux de recherches et à la mise en place de missions scientifiques dans un contexte régional. Pour l'île de Saint-Barth, l'Agence Territoriale pour l'Environnement

the annual migration of humpback whales in the northern region of the Lesser Antilles (St Martin, Anguilla, Saba, St Eustatius and St Barts) by means of satellite telemetry – something which has never been done before in this particular region. This should make it possible to determine the whales' movements in the region, as well as their movements between feeding areas (especially the colder waters of the Northern Atlantic) and tropical breeding grounds. In addition, when the satellite tags were attached to the whales, samples of skin and blubber were taken for the purpose of analysis of genetics and toxicity (various pollutants), as well as the analysis of isotopes (carbon and nitrogen) as chemical tracers of food.

Furthermore, the project has made it possible to: provide technical training to Nature Reserve officers; maintain a record of local whale identifications and a chart of their movements; raise public awareness of the presence of humpback whales during 6 months of the year and sperm whales throughout the whole year; establish an awareness campaign with the Ministry of National Education; participate in international research efforts; and develop regional scientific missions. St Barts' foundation for the environment ('Agence Territoriale pour l'Environne-





s'est bien entendu associée à cette entreprise ambitieuse et porteuse d'avenir.

Sur la mer, le projet Megara s'est déroulé du 24 mars au 4 avril 2014. Un total de 14 groupes de baleines à bosse a été observé pendant la durée de la mission, soit 30 individus adultes et 6 baleineaux. Les observations faites dans le Canal d'Anguilla suggèrent qu'il s'agit d'une zone de reproduction et de nurserie. La mission a été un réel succès et elle a permis de

réaliser tous les objectifs préalablement fixés.

Des conférences de sensibilisation du grand public ont eu lieu à Saint-Martin et Saint-Barth, et le projet de sensibilisation mené avec l'Education nationale a été un franc succès, permettant aux enfants de mieux appréhender la place de leurs îles dans le contexte géographique caribéen et à apprécier la nécessaire protection des milieux naturels à l'échelle régionale.

ment') has naturally become involved with this ambitious and forward-thinking enterprise.

Out on the water, the Megara project ran from 24th March until 4th April 2014. A total of 14 groups of humpback whales were observed throughout the duration of the mission – 30 adults and 6 calves. Observations in the Anguilla Channel suggest that this is a breeding ground as well as a nursery. The mission was a great success and it was able to achieve all the pre-determined targets.

Conferences on public awareness took place on St Barts and St Martin; and the awareness campaign, conducted with the Ministry of National Education, was a great success, allowing children to have a better geographical understanding of their island in the context of the Caribbean and to appreciate the need to protect the natural environment on a regional level.

Pour sa coopération photographique, merci à SEABLUE SAFARI, Nils Bertrand  
BP 629 Kaweni - 97600 MAMOUDZOU - MAYOTTE - Tél: 0639 691387 - [seabluesafari@orange.fr](mailto:seabluesafari@orange.fr)





V  
VANESSA TUGENDHAFT  
CREATIONS

Fabiennemiot

Rue de la République Gustavia - Tél 05 90 27 73 13 - [www.fabiennemiot.com](http://www.fabiennemiot.com)

 [fabiennemiot.creation](https://facebook.com/fabiennemiot.creation)

# L'Esprit D'AVENTURE 'The Spirit of ADVENTURE'

Interview de Jean-Jacques Rigaud - Photos d'archives - Traduction: Rachel Barrett-Trangmar

**En avril dernier, à l'occasion des « Voiles de St-Barth » et le temps d'une soirée, la Banque des Antilles Françaises en coopération avec la librairie « La Case aux Livres », avait organisé une conférence thématique sur « l'aventure au XXI<sup>ème</sup> siècle » ; l'intervenant n'était autre que Patrice Franceschi, invité pour l'occasion.**

Patrice Franceschi, originaire de Corse et officier de réserve, est aussi marin, aviateur, plongeur, parachutiste, cinéaste, auteur de nombreux livres et le 10 février de cette année, il s'est vu décerner le prestigieux titre d'Ecrivain de Marine ; il est également à l'origine de plusieurs missions humanitaires à travers le monde et depuis les années 70, il réalise de nombreuses expéditions, bien souvent dans des pays où il se porte en défenseur de peuples en danger ou opprimés lors de conflits. Patrice Franceschi a été aussi le premier pilote à faire le tour du monde en ULM. Capitaine d'un magnifique trois-mâts d'exploration « La Boudeuse », ses explorations autour de notre planète représentent à ce jour, une vingtaine d'expéditions.

Juste avant de quitter notre île, nous avons eu le plaisir de le rencontrer, lui poser quelques questions et échanger certaines réflexions sur notre époque ; de cela, je tiens à l'en remercier très chaleureusement.

**J.J.R :** Dans « Le regard du singe », dernier livre pour lequel vous êtes co-auteur avec Gérard Chaliand et Sophie Mousset, le thème développé, sous forme de réflexions croisées, est comment réconcilier modernité et humanisme, sous l'impulsion de valeurs universelles et dont l'esprit d'aventure serait le dénominateur commun ;

One evening last April during 'Les Voiles de St-Barth' yacht regatta, the French bank, 'Banque des Antilles Françaises', and the island bookshop, 'La Case aux Livres', held a conference entitled 'l'aventure au XXI<sup>ème</sup> siècle' (adventure in the 21st century), with none other than Patrice Franceschi as guest speaker.

Originally from Corsica, Patrice Franceschi is a reserve officer as well as sailor, pilot, diver, parachutist, film director and author of several books, for which he was awarded the prestigious title 'Ecrivain de Marine' (maritime author) on 10th February 2014. He has also been the driving force behind many humanitarian aid projects across the world, and has carried out a number of expeditions since the 70s, offering his support mainly in countries where people are in danger or oppressed by conflict.

Patrice Franceschi was the first pilot to fly around the world in a microlight aircraft, and is also the captain of a magnificent three-masted schooner 'La Boudeuse'. To date, he has carried out approximately twenty global expeditions.

I had the pleasure of meeting Patrice Franceschi before he left the island, and I am most grateful to have had the opportunity to ask him questions and discuss the world of today.

**J.J.R:** In your last book 'Le regard du singe' (a monkey's perspective) that was written in collaboration with Gérard Chaliand and Sophie Mousset as an exchange of thoughts and ideas on how to reconcile modernity and humanism under the impetus of universal values, whose common denominator would be the spirit of adventure; how can you define and clarify this spirit of adventure which, according to you, seems to be a real philosophy for life?

## Rencontre avec Patrice Franceschi

*Interview  
with Patrice  
Franceschi*

# ADVENTURE



*quelle définition et éclairage pourriez-vous nous apporter quant à cet esprit d'aventure, lequel, au travers de vos propos, semble être une réelle philosophie de vie ?*

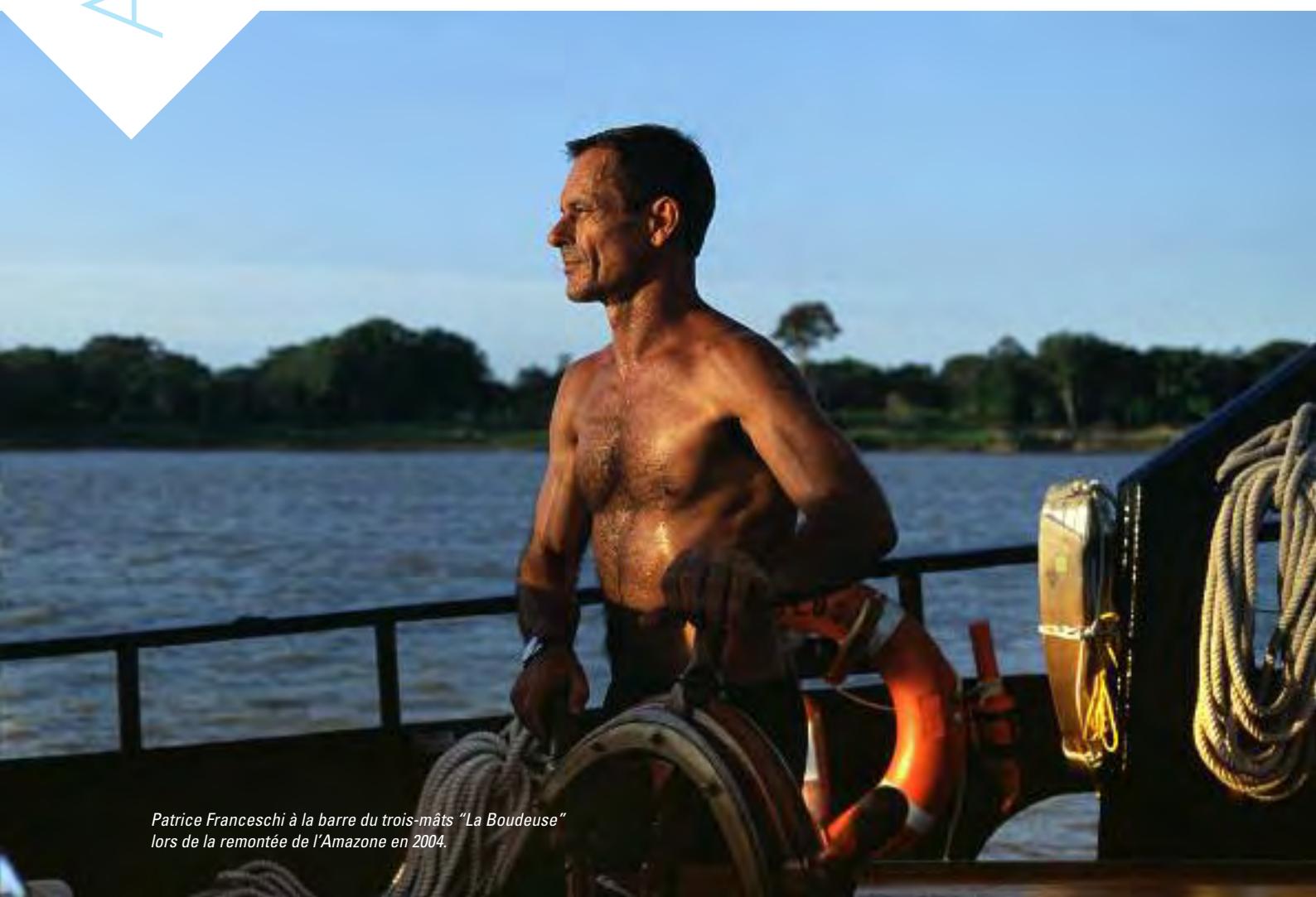
**PF :** L'esprit d'aventure est lié à l'inconnu, au courage, au caractère, au dépassement ; il est passion et volonté, c'est aussi pour moi, la recomposition de l'homme éclaté, la réunion en lui de la réflexion et de l'action, quel que soit le registre d'activité dans lequel il s'exprime ; il n'y a plus d'un côté les hommes qui

**PF:** This spirit of adventure is linked to the unknown, to courage, to character, to surpassing one's capabilities; it is a passion and desire. I also believe it is like the re-creation of 'exploded man', the union of reflection and action regardless of the genre of activity in which it is expressed. There is no longer, on the one hand, those who reflect and, on the other, those who act – with the common belief that those who reflect generally do not act and those who act generally do not reflect. I personally think that anyone with a spirit of adventure has both of these personality traits.

It seems to me that a spirit of adventure – balanced between action and reflection – is, on an individual level, the only thing that allows man to break free from the routine of life (if he is keen to seek pastures new); and, on a group level, the best asset a society can have to make progress.

**J.J.R:** *This idea is certainly most appealing and could almost be considered as a type of personal development therapy; however, in today's society, do you not think that this only applies to a select few?*

**PF:** A spirit of adventure is not exclusive; it is accessible to anyone with such a desire. It is something of value in life, which is both free and available. My greatest wish would be for everyone to acquire this attribute, because the most important thing is what each person could do with a spirit of adventure. Every time someone showed a spirit of adventure, they would play a major role in the history of



*Patrice Franceschi à la barre du trois-mâts "La Boudeuse" lors de la remontée de l'Amazone en 2004.*



Le trois-mâts "La Boudeuse" toutes voiles dehors, au milieu de l'Océan Atlantique en 2009.



réfléchissent et de l'autre, ceux qui agissent, avec cette arrière pensée fort répandue que ceux qui réfléchissent, en général, n'agissent pas et ceux qui agissent, en général, ne réfléchissent pas. Dans ma vision personnelle du concept d'esprit d'aventure, ils sont un seul et même homme.

Il me semble que l'esprit d'aventure, équilibré entre action et réflexion, est, au niveau individuel, la seule chose qui puisse permettre à l'homme de sauter hors des rails de la routine, s'il désire s'en aller défricher des chemins nouveaux, et, au niveau collectif, le meilleur atout de progrès pour les sociétés.

mankind, the history of discovery, the history of science or the history of philosophy.

**J.J.R:** I believe that what you call a spirit of adventure is closely linked to a sense of risk, potentially endangering the individual; how does your theory integrate these two concepts?

**P.F:** Let's start by analyzing the notion of risk. We should firstly eliminate unforeseen risk in order to focus

solely on anticipated risk. This can be a calculation based on the final objective; it is the pragmatic dimension present in many human activities that should never be greater than the related danger and is, to some extent, impartial. In my opinion, this risk has relatively little to do with the spirit of adventure; at the most it is related to action. In terms of the spirit of adventure, risk is an aptitude. And this ability to take risks is always greater than danger, because the spirit of adventure can elude calculation whenever necessary. Breaking free from conformity, a will to progress, is a desire or a veri-



Patrice Franceschi dans le désert de Nubie, en 1978.

# AVVENTURE



1983, guerre soviéto-afghane. A droite, Patrice Franceschi avec le commandant Mohammed Amin Wardak (accroupi), auprès duquel il s'était engagé depuis plusieurs années.

**J.J.R** : C'est une approche séduisante pour l'homme et qui fait presque figure de thérapie, dans un type de développement personnel, mais ne pensez-vous pas que dans la société, telle que nous la connaissons, cela ne concerne que quelques individus privilégiés ?

**P.F** : L'esprit d'aventure n'est réservé à personne, il est à tous ceux qui veulent s'en emparer. Voilà bien une « valeur » libre et gratuite sur le marché de la vie. Et mon vœu le plus cher serait que tout le monde s'en empare. Car ce qui est « supérieur », c'est ce que peut permettre à chacun l'esprit d'aventure. Chaque fois qu'il a pu s'exprimer, il a joué un rôle majeur dans l'histoire de l'humanité, dans l'histoire des découvertes, dans l'histoire des sciences, dans l'histoire de la pensée.

**J.J.R** : Je pense qu'on ne peut dissocier ce que vousappelez l'esprit d'aventure et la notion de risque, ou de mise en danger de l'individu ; comment intégrez-vous ces deux notions dans votre approche ?

**P.F** : Essayons d'avancer en analysant la notion de risque. Ecartons d'emblée le risque subi, pour restreindre notre champ au seul risque choisi. Celui-ci peut être un calcul en fonction du but poursuivi ; c'est son versant rationnel, il imprègne bon nombre des activités humaines et a pour principe de ne jamais être supérieur au danger qui lui correspond. Il est en quelque sorte objectif. A mon avis, ce type de risque a relativement peu à voir avec l'esprit d'aventure, tout au plus avec l'action. Dans l'esprit d'aventure, le risque est une capacité. Et cette aptitude au risque est toujours supérieure au danger, parce que l'esprit d'aventure sait échapper au calcul, chaque fois que nécessaire. Sortir d'une conformité, vouloir avancer davantage est un désir, voire un besoin vécu comme une mise volontaire en danger.

Je crois que ce qui transparaît dans le goût du risque, ce qui en forme le soubassement, c'est le mépris du confort et de la sécurité. Et là encore, j'entends la notion de risque dans toutes ses acceptations, aussi bien physiques qu'intellectuelles, puisque l'esprit d'aventure est, à mes yeux, ce qui de nos jours pourrait « recoller » les morceaux épars de l'action et la réflexion.

**J.J.R** : A bien vous comprendre, l'esprit d'aventure, tel que vous le décrivez et auquel je ne puis qu'adhérer, semble être une réelle opportunité d'évolution individuelle et sociale, dans un monde en pleine confusion, où bon nombre de valeurs sont remises en question, sans compter l'incerti-



Hiver 2010, Guyane, Amazonie française. Patrice Franceschi et une partie de l'équipage de "La Boudeuse" en pénétration des zones occupées par les chercheurs d'or clandestins brésiliens.

table need, like voluntarily placing oneself in danger. I believe that an affinity for risk, and the basis for this risk, is clearly due to contempt for comfort and security.

This is yet another example of my interpretation of the concept of risk in every sense of the word; it is both physical and intellectual since, in my opinion, a spirit of adventure could 'piece back together' the dispersed fragments of action and reflection in the world of today.

**J.J.R**: In order to clarify my understanding, the spirit of adventure that you describe, and which I fully endorse, appears to be a real opportunity for both individual and social evolution in a world that is in a state of confusion, where many values are called into question; not to mention the uncertainty that weighs heavily on the evolution of our biosphere. The spirit of adventure, as described, inevitably puts a different perspective on the organization and functioning of human societies, and opens up a whole field of discovery and possibilities for further changes for humankind living on our planet, no matter which environment he frequents. Thus, it is hoped that this spirit of adventure is strong and acts as quickly as possible to be the appropriate response to all these world 'crises' and that it will also be adopted, at different levels, by all the economic, social, political and cultural organizations.

Will this 'Spirit of Adventure' blow like the trade winds to fill the sails of many ships bound for shores of new discoveries for mankind?

**P.F**: The ideas and image you present appear to be spot on. We have entered an entirely new world (the completion of which will take less time than a human lifespan), and this is beginning to cause a collective existential vertigo for the first time ever. This quasi-visible, yet permanent, shift is hidden under the guise of the immediate and visible disruption of the so-called 'crisis'. And what we can currently say, without any value judgment, is that this new world is shaking the former models, references and beliefs. It is shaking up everything that appeared stable and permanently set in place – in short, everything reassuring. Certainties and benchmarks, which have allowed us to make progress, are being destroyed one after another, in the face of a succession of small revolutions that never cease to increase in number and together cause infinite ramifications. These, in



Patrice Franceschi et Catherine Bricard lors de la très éprouvante expédition Kihiri dans les zones inconnues du nord-ouest de la Nouvelle-Guinée.

tude qui pèse gravement sur l'évolution de notre biosphère. L'esprit d'aventure, ainsi décrit, pose nécessairement un regard différent sur l'organisation et le fonctionnement de nos sociétés, ce qui induit tout un champ de découvertes et de possibilités d'adaptations nouvelles pour l'homme vivant sur notre planète, quels que soient les environnements qu'il fréquente. Dans cette mesure, il est à espérer que cet esprit d'aventure souffle très fort et soit le plus rapidement possible, la réponse appropriée à toutes ces « crises », et qu'à différents niveaux, toutes les organisations économiques, sociales, politiques ou culturelles connaissent. Est-ce que ce souffle de l'Esprit d'Aventure, tel l'alizée, gonflera les voiles de nombreux navires, en partance vers de nouvelles découvertes pour l'humanité ?

**PF :** La réflexion et l'image que tu proposes me semblent très juste. Nous sommes entrés dans un monde absolument nouveau et dont l'achèvement prendra moins de temps que l'espace d'une vie humaine, ce qui commence à provoquer un vertige existentiel collectif encore jamais vu. Ce que nous appelons la « crise » masque sous les apparences de ses bouleversements immédiats et visibles, ce basculement quasi invisible mais définitif. Et ce que l'on peut en dire pour le moment, sans aucun jugement de valeur, c'est que ce monde nouveau ébranle les anciens modèles, les anciennes références, les anciennes croyances. Il bouscule tout ce qui semblait stable et définitivement acquis, tout ce qui était, en somme, rassurant. Les certitudes et les repères dans lesquels nous avons pu être élevés s'effacent les uns après les autres, devant une succession de petites révolutions qui ne cessent de s'additionner tout en se connectant entre elles dans d'infinies ramifications qui finissent par les démulti-

turn, reinforce the situation and lead to digital, technological, biological, and even ethical revolutions. Everything is called into question. The change was intended to make a better world, but the change has become the cause of an existential recession.

**J.J.R:** Your view of the state of this world is worrying, but nonetheless realistic. As a keen observer of human societies, I personally believe that the political world is also adrift – when subject to different pressures and basic contradictions, the actual implementation of certain laws of representative democracy can itself become perverted.

In fact, we are part of an unbridled system where we no longer have any real control of things.

**PF:** It is this last point, perhaps, that generates the most anxiety. The dissolution of decision-making processes is now critical for important human issues and involves such an infinite number of players that the general impression is that, in reality, no one decides anything or controls anything any longer. There are few men who can still individually influence the course of events. More than ever, key decisions are not made by us as individuals. Those who remain have a responsibility to raise awareness – in other words, individuals who are responsible for disseminating culture and information as accurately as possible, especially in public organizations.

plier : révolutions numériques, technologiques, biologiques, éthiques même. Tout est remis en cause. Le changement avait pour fonction de modeler un monde meilleur, le changement s'est transformé en facteur de récession existentielle.

**J.J.R :** *Ta vision de l'état de ce monde, si elle est inquiétante, n'en demeure pas moins réaliste et pour ma part, le sentiment que j'ai en tant qu'observateur attentif de nos sociétés, est que le monde politique est aussi à la dérive, parce que soumis à différentes pressions et contradictions de fond, l'application même de certaines règles de démocratie représentative pouvant revêtir un caractère pervers. En fait nous sommes dans un système emballé où plus personne ne maîtrise réellement les choses ?*

**P.F :** C'est ce dernier point, peut-être, qui génère le plus d'angoisse. La dilution des processus de décision est désormais si grande pour les affaires humaines d'importance, faisant intervenir un nombre si infini d'acteurs, que l'impression générale est qu'en réalité plus personne ne décide de rien, ne contrôle plus rien. Rares sont les hommes qui individuellement, peuvent encore peser sur le cours des choses. Les décisions essentielles échappent plus que jamais aux individus que nous sommes. Restent ceux qui ont une responsabilité

dans la formation des consciences, en d'autres termes, ceux qui ont la charge de transmettre la culture et l'information la plus exacte possible, notamment dans les organismes publics.

#### **Entretien réalisé le 18 avril 2014 Interview conducted on 18th April 2014**

« *Le regard du singe* »  
esprit d'aventure et modernité  
Editions Points, 2013

#### **Bibliographie proposée / Bibliography:**

« *De l'esprit d'aventure* » Gérard Chaliand,  
Patrice Franceschi, Jean-Claude Guilbert – Arthaud poche  
*Dictionnaire philosophique ; traité sur la tolérance*;  
*Candide* – Voltaire  
*Du contrat social* - Jean-Jacques Rousseau  
*Condition de l'homme moderne* – Hannah Arendt  
*L'existentialisme est un humanisme* – Jean-Paul Sartre  
*Qu'est-ce qu'une politique juste ?*  
*Essai sur la question du meilleur régime* – Alain Renaut  
*L'Homme révolté* – Albert Camus  
*Propos sur le bonheur* – Alain  
*La complexité humaine* – Edgar Morin  
*La société ouverte et ses ennemis* – Karl Popper  
*La montée de l'insignifiance* – Cornelius Castoriadis  
*De la brièveté de la vie* - Sénèque



Patrice Franceschi en 1994 chez les Papous Wola lors de l'exploration des dernières zones inconnues du nord-ouest de la Nouvelle-Guinée.



NIKKI BEACH

Since 1998

ST. TROPEZ  
MALLORCA  
PORTO HELI  
IBIZA BALI  
MARBELLA  
CABO SAN LUCAS  
ST. BARTH  
PHUKET  
KOH SAMUI  
MIAMI BEACH  
MARRAKECH

Tell Only Your Best Friends

F NIKKIBEACH

S @NIKKIBEACHWORLD

G @NIKKIBEACHWORLD

[WWW.NIKKIBEACH.COM](http://WWW.NIKKIBEACH.COM)

# BIODIVERSITÉ BIODIVERSITY

Rédaction : Vladimir Klein - Photos : Rebecca Field & Jean-Jacques Rigaud - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

**Trop belle, trop riche, trop jeune, St-Barth ne saurait être naturellement encline à prêter oreille à Cassandra. Depuis quarante ans notre île s'est laissée porter par la vague de son succès auprès d'une clientèle internationale privilégiée, pour atteindre un statut de destination de rêve, la plaçant à une hauteur où l'air des comparaisons se fait rare. Mais comme dans l'antiquité mythologique, qui nous fournit nos narrations fondatrices, faire la sourde oreille aux Cassandra modernes nous condamnera à dériver vers une issue fatale.**

Certes, les menaces de la financiarisation excessive de l'économie ne sont toujours pas maîtrisées, malgré l'alerte de 2008, ses séquelles et les débats qu'elle a engendrés. Depuis peu, le regard économique et politique vient au contraire d'être recentré sur le danger d'un système déréglé à force d'avoir été libéralisé, générant des inégalités à un rythme accéléré qui, sans changements profonds, nous conduira fatalement vers des conditions insurrectionnelles que nous croyions révolues depuis plus d'un siècle et demi. Cela ne fait débat que pour ceux qui se cachent les yeux, se bouchent les oreilles et se pincotent le nez.

Et pourtant, il existe une menace encore plus existentielle. Pour la comprendre, il faut commencer par dire adieu à un cliché de notre vision anthropomorphe, qui nous conduit à considérer la nature tour à tour comme bienveillante ou impitoyable. La nature n'est pas sentimentale, elle n'a ni tête ni cœur. La nature est, et elle se contente d'être. Elle évolue selon ses lois propres et universelles, que nous ignorons à nos pertes et périls.

Ces propos vous paraissent inutilement dramatiques ? Réfléchissez. Les conditions qui permettent la vie humaine sur notre planète sont uniques, on n'en trouve encore trace nulle part ailleurs dans l'univers connu. Ces conditions sont le résultat d'un équilibre fragile. Si nous continuons à le détruire comme nous le faisons actuellement, notre génération n'en

St Barts – too beautiful, too rich and too young – wouldn't be naturally inclined to heed the words of Cassandra. For forty years our island has let itself be carried by the wave of its success among a privileged international clientele, in order to achieve a status as a dream destination, thereby placing it at an incomparable level. But as in ancient mythology – the source of the first storytelling – turning a deaf ear to the 'Cassandras' of today will condemn us to drift towards a fatal end!

Admittedly, the excessive financialization of the economy is still not under control despite the warning in 2008, together with the consequences and debates it has engendered. Recently, however, the economic and political focus has been redirected towards the dangers of a deregulated system, resulting from liberalization, which has generated inequalities at an accelerated pace. Without major changes, this will inevitably lead to uprisings, which we thought had ended more than 150 years ago. This consequence is only contested by those who shut their eyes, block their ears and hold their noses!

Yet there is an even greater threat to our existence. In order to understand this, we must first say goodbye to a cliché of our anthropomorphic vision, which leads us to regard nature alternately as either benevolent or ruthless. Nature is not sentimental; it has neither head nor heart. Nature simply exists, and is content to do so. It evolves according to its own universal laws that we ignore at our peril and loss.

Do these comments appear unnecessarily dramatic? Think about it ... the conditions that allow human life to exist on our planet are unique; they are not found anywhere else in the known universe – not even a trace. These conditions are the result of a delicate balance. If we continue to destroy this balance, as we are doing, it may not

## Le pélican qui cache l'éléphant qui cache l'abeille

*The pelican  
that hides the elephant  
that hides the bee*



mourra peut-être pas, mais nous léguerons la disparition programmée de l'homme à nos enfants. Point, à la ligne.

C'est un constat des faits. Les faits ignorent la sentimentalité. Ce qui rend ce constat dramatique c'est qu'il nous place devant nos responsabilités, rien de plus.

Prenons un exemple qui se trouve devant nos yeux, ici à St-Barth. Il n'y a pas si longtemps, nous avions régulièrement le plaisir d'observer les magnifiques pélicans bruns qui venaient pêcher près de nos côtes ou se reposaient sur l'étang de St-Jean avant de retourner vers leurs nids sur Les Gros Ilets. Depuis cinq ans ils ont pratiquement disparu du paysage. Que s'est-il passé ? Force est de constater que les étangs de St-Jean et Grand Cul-de-Sac, sans parler de Grande Saline, sont pollués, victimes de la négligence générale aussi bien des résidents que des autorités de l'île, offrant ainsi une piètre incitation aux visiteurs à respecter l'environnement à leur tour.

Depuis quelques années, les amoureux de la nature, résidents et visiteurs, dont bon nombre adhèrent à l'APO (Association pour la Protection des Oiseaux) St-Barth et participent à ses activités, ont constaté la diminution progressive de la diversité et du nombre d'oiseaux qui fréquentent les airs de l'île et s'y posent. (Vous pouvez consulter le site de l'APO, où vous trouverez des informations et fiches pédagogiques sur la biodiversité, l'environnement de St-Barth et la protection des oiseaux, à l'adresse [www.apo-stbarth.com](http://www.apo-stbarth.com)).

Déjà en 2009, des passants ont constaté la transformation de l'étang de St-Jean en dépotoir, où flottait le cadavre d'un premier héron vert à côté d'une moto-cyclette jetée à l'eau, offensante signature d'une irresponsabilité à laquelle il faut, de façon urgente, mettre un terme. Dorénavant, nous savons que nos étangs, qui comptaient jadis parmi nos joyaux, sont gravement contaminés par notre faute collective, favorisant le botulisme aviaire, mortel pour les oiseaux qui chercheraient encore à y trouver nourriture.

Le pélican brun – *Pelecanus occidentalis*, habitant millénaire des cordons littoraux du Nouveau Monde et visiteur de St-Barth depuis toujours – a donc quasiment disparu de nos eaux et de nos airs. Cet oiseau, pesant souvent plus d'une douzaine de kilos, balourd à terre mais d'une rare élégance dans les airs, n'apporte plus sa part à l'équilibre naturel de notre environnement. Il n'est plus là pour nous émerveiller par son agilité à planer sur les courants d'air, avant de piquer spectaculairement à la verticale, de 30 mètres de hauteur, sur les bancs de petits poissons.

Cette soudaine absence est un signal d'alerte, et ce n'est pas le seul. Car les oiseaux sont un excellent indicateur de la santé de notre environnement du fait de leur position élevée dans les chaînes alimentaires. Quand ils s'en vont, ne reviennent plus, il y a péril en notre demeure. La diminution de la diversité des oiseaux sur notre île est un message : à terme c'est nous qui sommes menacés, car c'est notre environnement et nos propres conditions de vie que nous dégradons.

Pour apprécier correctement l'importance de cette observation, rappelons-nous que d'autres animaux, auxquels nous attachons une valeur symbolique autrement plus grande, sont toujours, ou nouvellement, menacés d'extinction : l'éléphant et l'abeille.

De par sa taille, son intelligence, son interaction avec l'homme et sa majesté naturelle, l'éléphant, comme la baleine et le dauphin, est un symbole de l'éternité de la nature (voir notre encadré sur la biodiversité). Or l'homme est en train d'œuvrer à sa disparition par un braconnage sans précédent, mu par l'appât du gain, la cupidité et, il faut bien le dire, la stupidité, sans se soucier des conséquences de cette sauvagerie. Malgré l'interdiction mondiale du commerce de l'ivoire prononcée en 1989, lors de la conférence de la CITES tenue à Bangkok en 2013, à laquelle 178 pays ont participé, il fut constaté que les éléphants sont « victimes dans leurs pays d'origine d'un braconnage sans précédent et d'un commerce effréné en Asie ». De plusieurs millions en 1970, leur population est passée aux alentours de 500,000, et l'on estime que si leur braconnage n'est pas immédiatement et sévèrement réprimé, toutes les espèces d'éléphants du continent africain sont menacées d'extinction dans un avenir proche. Une menace similaire pèse sur les rhinocéros, braconnés pour leurs cornes, auxquelles la pensée magique asiatique attribue un pouvoir aphrodisiaque.

# BIODIVERSITÉ BIODIVERSITY

be our generation that dies, but the predestined extinction of man will certainly be bequeathed to our children. Period!

It's a statement of fact, and facts ignore sentimentality. The only thing that is tragic about this situation is that it makes us face our responsibilities – nothing more.

Consider an example that is right in front of our eyes here on St Barts. It was not long ago that we regularly had the pleasure of watching the beautiful brown pelicans fishing off our shores or resting on the pond in St Jean, before returning to their nests on Gros Islets. Five years ago, they virtually disappeared from the landscape. What happened? There is no denying that the ponds of St Jean and Grand Cul-de-Sac (not to mention the salt pond of Grand Saline) are clearly polluted – victims of general neglect by both residents and the island authorities – thereby becoming a pitiful incentive for visitors to respect the environment.

In recent years, nature lovers, residents and visitors have noticed a gradual decline in the diversity and number of birds that frequent the island and its skies. Many of these people are members of St Barts APO ('Association pour la Protection des Oiseaux' – the association for the protection of birds) and participate in its activities. You can visit the APO website, where you will find educational information and data on the biodiversity and environment of St Barts, as well as the protection of birds: [www.apo-stbarth.com](http://www.apo-stbarth.com)

As early as 2009, visitors noticed how the pond in St Jean had turned into a dump, with the corpse of one of our first green herons lying next to a motorcycle thrown into the water – an offensive sign of irresponsibility that urgently needs to be stopped. Since that time, we have learned that our ponds – once considered as one of our assets – are severely contaminated by our collective culpability in promoting avian botulism, which is fatal to any birds seeking food in this area.

The brown pelican (*Pelecanus occidentalis*) has therefore virtually disappeared from our sea and our skies. This ancient inhabitant of the sandspits of the

New World has been a longtime visitor to St Barts. It often weighs more than 26 pounds and, although rather awkward on land, is of rare elegance in the air. However, it no longer contributes to the natural balance of our environment, and is no longer there to amaze us with its dexterity to glide on air currents, before a spectacular vertical dive (from a height of around 100 feet) on schools of small fish.

This sudden decline is a warning sign, and it is not the only one. Birds are in fact an excellent indicator of the health of our environment due to their high position in the food chain. When they depart to never return, it means that there is danger in our habitat. The decrease in the diversity of birds on our island is a message: sooner or later, we will be the ones who are endangered, since it is our environment and our own living conditions that we are damaging.

To fully appreciate the significance of this observation, we should remember that other animals, to which we attach even greater symbolic value, are still or newly threatened with extinction – the elephant and the bee.

By virtue of its size, its intelligence, its interaction with man and its natural majesty, the elephant – like the whale and the dolphin – is a symbol of the eternity of nature (see the box on biodiversity). Nevertheless, man is currently causing its extinction through unprecedented poaching. He is driven by the lure of money, greed and (it must be said) stupidity, without worrying about the consequences of this savagery. Despite the worldwide ban on trade in ivory imposed in 1989, it was reported during the CITES conference (held in Bangkok in 2013, in which 178 countries participated) that elephants are 'victims, in their countries of origin, of unprecedented poaching and unbridled trade in Asia.' From a total of several million in 1970, their population has fallen to around 500,000, and it is estimated that if the poaching is not immediately and severely punished, all elephant species in Africa are in danger of extinction in the foreseeable future. Rhinos face a similar threat by being poached for their horns, to which oriental magical thinking attributes aphrodisiac properties.



Cependant ce sont les récentes observations, partout dans le monde, sur la santé des abeilles et les débuts d'une disparition de populations entières, qui devraient définitivement nous mettre en état d'alerte. Ces observations inquiétantes ne cessent de se confirmer. On peine à imaginer la catastrophe que serait l'arrêt de la pollinisation des plantes ... C'est pourtant la disparition de l'essentiel de la flore connue de la planète qui nous attend si nous continuons à tergiverser, au lieu de prendre des mesures radicales pour la préservation de notre environnement et de sa biodiversité.



**Le terme biodiversité est la contraction de 'diversité biologique', comprenant à la fois la diversité entre espèces (diversité spécifique), la diversité au sein des espèces (diversité génétique), et la diversité des écosystèmes (situation géographique, paysage, relief, climat etc.).**

*Le propre de la biodiversité est d'être partout et de comprendre tous les organismes, de l'échelle microscopique aux animaux et plantes les plus complexes.*

*Autre fait significatif : notre relative ignorance ! Sachant qu'à l'heure actuelle, 16,000 nouvelles espèces sont décrites chaque année, nous en avons répertorié jusqu'ici 1,8 million ... Or, sur cette base les scientifiques estiment que la Terre abrite entre 8 et 30 millions d'espèces en tout.*

*D'ordinaire, dans le débat public, la biodiversité n'est considérée qu'à travers certains animaux emblématiques, comme les éléphants, les ours polaires, les baleines, les pandas géants, les tigres ... Ce n'est pourtant que son aspect symbolique, spectaculaire. Certes, ces espèces ne doivent pas disparaître, mais ils ne doivent pas non plus nous cacher la biodiversité «ordinaire», qui représente en réalité non seulement la partie la plus importante en termes de masse, mais qui est aussi la partie la plus essentielle pour notre survie. Sans une biodiversité florissante, la survie de l'Homme est inconcevable.*

*Tout dépend d'elle : la qualité de l'air, la régulation climatique, la purification de l'eau, la lutte contre les parasites et les maladies, la pollinisation – où interviennent les abeilles, espèce nouvellement menacée - et la prévention de l'érosion.*

*La perte de la biodiversité a des effets néfastes sur la sécurité alimentaire, la vulnérabilité face*

*aux catastrophes naturelles, la sécurité énergétique, l'accès à l'eau propre, etc. Ayant dit cela, ce sont notre santé, nos relations sociales, nos choix, notre humanité même qui sont en jeu, et enfin, purement et simplement notre existence.*

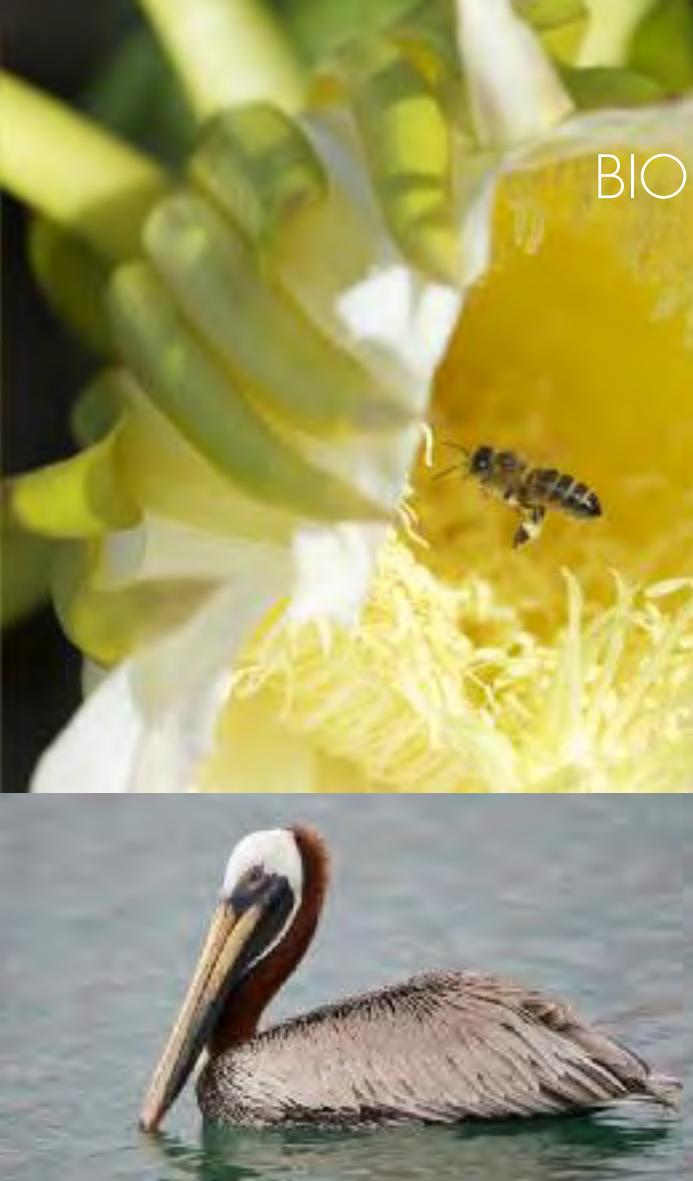
## Tout le monde en parle. En quoi la biodiversité vous concerne ?

*Au cours des derniers 550 millions d'années, la Terre a connu cinq extinctions massives de sa biodiversité. La plus massive, la plus violente a eu lieu il y a un peu plus de 250 millions d'années, et la dernière en date il y a 65 millions d'années. C'est elle qui continue à marquer notre imaginaire à travers la disparition des grands sauriens, tels les dinosaures. Cette extinction de l'époque du Crétacé-Tertiaire est attribuée à la chute d'un météorite gigantesque alors qu'à cette époque la Terre connaît par ailleurs une très forte activité volcanique. Sous l'effet conjugué de ces deux phénomènes, 70% des espèces de l'époque disparaissent.*

*La nouveauté, le jamais vu de la menace actuelle est qu'elle est notre œuvre. Certes, la disparition des espèces fait partie du cours naturel de l'histoire de la Terre, mais depuis une centaine d'années, et c'est maintenant seulement que nous nous en rendons compte, c'est l'activité humaine qui accélère le rythme d'extinction naturelle des espèces. Ce rythme d'extinction est d'au moins 100 fois supérieur au rythme naturel (certains parlent de 1,000 fois plus), de sorte que l'on peut affirmer qu'au rythme actuel, 25 à 50% des espèces peuplant la Terre en 2014 auront disparu d'ici 2050, soit dans moins de 40 ans !*

*A moins d'une prise de conscience et d'un changement de cap radicaux, nous, habitants de la Terre, serons à la fois la cause et les victimes de la sixième extinction de masse de la vie sur notre planète.*

# BIODIVERSITÉ BIODIVERSITY



However, it is the recent worldwide observations on the health of bees, and the beginnings of the disappearance of entire populations, that should definitely put us on the alert. These disturbing reports are on the increase. It is difficult to imagine the catastrophe if the pollination of plants were to end ... but, it is the disappearance of most of the known flora on the planet that awaits us if we continue to procrastinate, instead of taking drastic measures for the preservation of our environment and its biodiversity.

*Biodiversity is the topic of the moment. How does it affect you?*

The term biodiversity is a contraction of 'biological diversity', including diversity between species (species diversity), diversity within species (genetic diversity) and diversity of ecosystems (ecosystem diversity – geographic location, landscape, relief, climate etc.).

The essence of biodiversity is that it is everywhere and includes all the organisms, from a microscopic level to the most complex animals and plants.

Another significant fact is our relative ignorance! There are currently 16,000 new species identified each year and we have described and named just 1.8 million to date ... and yet, on this basis, scientists have estimated that the Earth is home to between 8 and 30 million species.

Generally, in public debates, biodiversity is only considered in relation to certain iconic animals such as elephants, polar bears, whales, giant pandas, tigers etc. However, this is just its symbolic, dramatic image. Of course, these creatures should not become extinct, yet neither should they hide 'ordinary' biodiversity from our sight. In reality, this 'ordinary' biodiversity not only represents the most significant part, in terms of number, but is also the most essential part for our survival. Without a thriving biodiversity, the survival of man is inconceivable.

Everything depends on biodiversity: the air quality, climate regulation, water purification, the fight against parasites and diseases, pollination (involving bees – a newly endangered species) and the prevention of erosion.

The loss of biodiversity has detrimental effects on: food security, vulnerability to natural disasters, energy security, access to clean water etc. Having said that, it is our health, our relationships, our choices, our very humanity that are all at stake, as well as our pure and simple existence.

Over the past 550 million years, the Earth has experienced 5 mass extinctions of its biodiversity. The most significant and most violent took place just over 250 million years ago, and the last one to date was 65 million years ago. It is this latter extinction that still permeates our imagination – the disappearance of large lizards, such as dinosaurs. This extinction of the Cretaceous-Paleogene period is attributed to the impact of a giant meteorite, at a time when there was also great volcanic activity on the Earth. The combined effect of these two phenomena caused 70% of the species of that period to disappear.

The novelty, the unique quality of this current threat is that it is all of our own doing. The loss of species is certainly a natural part of the Earth's history; however, it is only now that we realize that, for the last hundred years, it is human activity that has accelerated the rate of natural extinction. The extinction rate is at least 100 times greater than the natural rate (some say it is 1,000 times more); so given this current rate, we can conclude that 25-50% of species living on the Earth in 2014 will be gone by 2050 – in less than 40 years time!

Unless there is increased awareness and a radical change of direction, we – the inhabitants of the Earth – will be both the cause and victims of the sixth mass extinction of life on our planet.

# L'amie des oiseaux

Rédaction : Vladimir Klein - Photos : Rebecca Field - Traduction : Rachel-Barrett-Trangmar

**« Regarde le petit oiseau », disait-on à la petite Rebecca, comme à tous les enfants, pour qu'elle regarde la caméra. Elle ne savait pas alors que des années plus tard, elle voulait sa vie à l'observation et la photographie des oiseaux du monde entier et la faune sauvage en général. C'est ainsi que ses magnifiques photos illustrent notre article, car Rebecca Field est aussi une fidèle amie de St-Barth, y séjournant chaque année depuis fort longtemps.**

Résidente du Minnesota au centre des Etats-Unis la plupart de l'année, une fois révélée sa passion pour la photographie animalière, c'est le fleuve Mississippi, qui traverse son état natal et sert naturellement d'autoroute de la migration des oiseaux, qui l'a conduit à faire des oiseaux sa première, mais non exclusive spécialité. Autodidacte, elle participe régulièrement aux ateliers de grands photographes animaliers tels Arthur Morris ou Alan Murphy, en

Californie et au Texas, et Jamie Thom en Afrique du Sud, où elle a séjourné à sept reprises (Afrique du Sud, Botswana, Namibie, Tanzanie et Kenya). Depuis 2007, elle fait partie des consultants de la Société Audubon du Minnesota (internationalement renommée, Audubon est la plus importante association de conservation des oiseaux des Etats-Unis). En tant qu'auteur, avec plusieurs livres à son actif, elle reverse tous ses bénéfices à la société Audubon, et lors de ses séjours à St-Barth, elle collabore régulièrement bénévolement avec tous ceux qui oeuvrent à la protection des richesses naturelles de notre île.

*A Friend*



*Colibri huppé*

# of the Birds

Rebecca, like most children, was often told 'Watch the birdie' to make her to look at the camera when having her photograph taken. However, what she didn't know was that years later she would devote her life to watching and photographing birds throughout the world, as well as other wildlife. Rebecca Field is also a loyal friend of the island of St Barts, having visited annually for many years – hence her magnificent photographs illustrating this article.

For most of the year Rebecca lives in Minnesota in the Midwestern United States. After realizing she had a passion for wildlife photography, it was the Mississippi River,

flowing through her home state and serving as a natural highway for bird migration, which led her to make birds her principle, but not exclusive, area of expertise. She is a self-taught photographer, but also regularly attends workshops by leading wildlife photographers such as Arthur Morris and Alan Murphy, in California and Texas, and Jamie Thom in South Africa; and she has in fact made a total of seven trips to Africa, including other countries such as Botswana, Namibia, Tanzania and Kenya. Since 2007, she has been one of the directors of the internationally renowned National Audubon Society of Minnesota, which is the largest association for bird conservation in the United States. As an author with several books to her credit, she donates all her profits to the Audubon Society; and while on St Barts she regularly volunteers to help all those who work for the protection of the natural resources of our island.



*Elénie siffleuse (Elaenia martinica)*



# Mission 31

mission possible, réussie et riche d'enseignements - *mission possible, successful and highly informative*

Rédaction : Vladimir Klein - Photos d'archives - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

**Il y a une année, dans les pages de Tropical Magazine, vous avez fait la connaissance de Fabien Cousteau et de sa fondation, Plant A Fish, qui combine la sauvegarde des espèces avec l'appui communautaire et l'éducation.**

Menant, avec succès, plusieurs activités en parallèle, Fabien Cousteau a appelé Mission 31 son projet au large de Key Largo dans le sud de la Floride, pour lequel lui et son équipe ont passé 31 jours dans un habitat à plus de 18 m sous la surface de l'eau, pour remonter le 2 juillet 2014, un grand sourire sur les lèvres. Sourire de fierté devant la réussite de l'expérience, et sourire de contentement à l'idée de pouvoir bientôt retrouver le sens du goût, perdu temporairement dans les conditions de vie extrêmes, avec le plaisir de déguster un verre de vin rouge.

Avec la désignation Mission 31, Fabien a voulu faire un clin d'œil à son grand-père, Jacques Cousteau, qui avait passé 30 jours sous les eaux de la Mer Rouge en 1964 pour tourner « Un monde sans soleil ». Inscription dans l'histoire familiale donc, en célébrant ainsi le cinquantenaire de cet événement, mais surtout une mission scientifique, qui a permis, entre autres, d'observer et mesurer l'évolution des réactions physiologiques des plongeurs pendant la durée du séjour en immersion, et de faire de nombreuses expériences aussi bien dans l'habitat qu'au cours des sorties dans l'eau, auxquelles ils ont consacré jusqu'à 10 heures par jour. L'exploitation des données récoltées représente encore un long travail scientifique. Fabien souligne que « le fait d'avoir vécu sous l'eau pendant un cycle lunaire complet nous a permis de collecter en 31 jours une quantité de données équivalente à 3 ans de recherche ».

Autre composante importante de la mission, le projet Skype en salle de classe, à travers lequel Fabien a eu jusqu'à 12 conversations par jour avec des élèves

In last year's edition of Tropical Magazine, we had the pleasure of meeting Fabien Cousteau and his foundation 'Plant A Fish', which combines the conservation of species with community involvement and education.

Fabien Cousteau is behind the success of many simultaneous ongoing projects, including the most recent 'Mission 31', based off the coast of Key Largo in the Florida Keys, where he and his team spent 31 days in a capsule more than 60ft below the water. When they returned to the surface on 2nd July 2014, Fabien had a big smile on his face, which was a smile of pride at the success of the experiment, as well as a smile of contentment at the prospect of soon rediscovering his sense of taste (temporarily lost in such extreme living conditions) and the pleasure of enjoying a glass of red wine.

By naming his project Mission 31, Fabien wanted to acknowledge his grandfather, Jacques Cousteau, who had spent 30 days in the Red Sea in 1964, filming 'Un monde sans soleil' (a world without sun). He was thus playing a part in the family history by celebrating the fiftieth anniversary of this event, while principally carrying out a scientific mission that allowed, amongst others, the observation and measurement of changes in physiological responses of the divers throughout the duration of their immersion. They also performed many experiments, both in the capsule and during explorations in the water, devoting up to 10 hours a day to this research. The analysis of the accumulated data still requires a lot of scientific study. Fabien points out that 'Living underwater for a full lunar cycle has allowed us to collect, in 31 days, an amount equivalent to 3 years of research data.'

Another important component of the mission was

## L'aventure sous-marine la plus récente de Fabien Cousteau

*Fabien Cousteau's  
latest underwater  
adventure*



dans des salles de classe à travers le monde, répondant à leurs questions et partageant avec eux les images des nombreuses caméras de l'expédition : « Il n'est pas toujours facile de traduire le travail scientifique en langage courant, surtout quand il s'agit de changement climatique, d'acidification des océans, de pollution ou de rarefaction des ressources naturelles. Il n'est pas évident de rendre le plancton sexy, mais il influence notre vie de multiples manières. »

Vivre 31 jours sous l'eau est sans doute une expérience extrême, mais Fabien Cousteau souligne volontiers que c'est l'émerveillement qui l'emporte largement sur une quelconque appréhension ou inquiétude. D'ailleurs, il avait déjà donné, si besoin en était, une preuve de sa témérité en plongeant au milieu des requins blancs dans un sous-marin de 3,50 m ... en forme de requin, pour son film « Mind of a Demon » (Le cerveau d'un démon). De son séjour dans les eaux du récif de Key Largo, Fabien retient surtout « les immenses nuages virevoltants de plancton luminescent » observés pendant ses nuits, « c'était comme des tornades ou des tempêtes de neige ». Puis il y a les petites choses qui, d'un coup, vous frappent : « On ne peut pas siffler là-bas, l'air est sirupeux, c'est très difficile de respirer dans une

atmosphère avec 3 bars de pression. Et les cheveux poussent à une vitesse incroyable ! »

L'idée maîtresse de ce diplômé en économie environnementale (Université de Boston), qui soutient l'ensemble de ses activités, est de développer une plateforme de politiques publiques pour avancer l'idée que la discipline environnementale est essentielle pour la mise en œuvre de solutions innovatrices respectant l'équilibre entre les intérêts régionaux, les problèmes écologiques et les réalités de l'économie de marché.

D'ailleurs il n'est pas insensible à l'importance économique de ses recherches, car il est persuadé que « C'est là que nous trouverons la nourriture de demain, les traitements médicaux et les énergies, ainsi qu'une croissance durable et les gisements d'emplois dont [nous avons] besoin. ... Il faut trouver un juste équilibre entre l'exploitation de ces ressources et la protection de l'environnement ».

Alors, se demande-t-on, qu'est-ce qui va se passer maintenant, en quoi Mission 31 va-t-elle faire bouger les choses ? Avant de spéculer sur l'avenir de l'immobilier sur les fonds marins, attendons les résultats de l'évaluation scientifique de la mission, ce qu'elle nous aura appris sur l'impact physiologique et psychologique de la vie en immersion. En attendant cela ne nous empêche pas de rêver d'une villa sous l'eau entourée d'un jardin d'anémones.

Par ailleurs, avec sa fondation Plant a Fish et le soutien de son partenaire Vilebrequin depuis 2011, cette année Fabien Cousteau continue la réimplantation des tortues carettes avec l'appui de la population du Salvador. Doucement, les liens se tissent, les choses avancent.



1

2



3



4



5

MISSION 31

1. The late ocean explorer Jacques Cousteau, Fabien Cousteau's grandfather, pioneered the use of submersibles and underwater habitats. PHOTOGRAPH BY FLIP SCHULKE, NATIONAL GEOGRAPHIC

2. Fabien Cousteau, the leader of Mission 31 in Aquarius, is shown here in the Bahamas. PHOTOGRAPH BY CARRIE VONDERHAAR

3. Jacques Cousteau's underwater habitat in the Red Sea is shown above in 1964. The effort inspired Mission 31 a half century later.  
PHOTOGRAPH BY ROBERT GOODMAN, NATIONAL GEOGRAPHIC

4. A diver and a school of fish can be seen outside the Aquarius underwater research habitat in the Florida Keys, where Fabien Cousteau is leading a historic expedition. PHOTOGRAPH BY BRIAN SKERRY, NATIONAL GEOGRAPHIC CREATIVE

5. Mission 31 scientists are studying how groupers, like this one off Florida, stun their prey with sonic pulses. PHOTOGRAPH BY DAVID DOUBILET, NATIONAL GEOGRAPHIC CREATIVE

the project 'Skype in the classroom', through which Fabien had up to 12 conversations a day with students in classrooms around the world, answering their questions and sharing with them the images transmitted by the numerous cameras of the expedition. 'It is not always easy to translate scientific work into everyday language, especially when it comes to climate change, ocean acidification, pollution or scarcity of natural resources. It's not that simple making plankton sexy, but it influences our lives in many ways.'

To live 31 days underwater is certainly an extreme experience, but Fabien Cousteau readily affirms that the wonder of this experience far outweighed any apprehension or anxiety. In fact, he had already proved his temerity (if we didn't know it already) by diving among white sharks in an 11ft shark-shaped submarine, for his film 'Mind of a Demon'.

Fabien holds certain memories of his time in the waters of the Key Largo reef, in particular 'The huge swirling clouds of luminescent plankton' observed at night, 'They were like tornadoes or snowstorms.' He then added that many little things suddenly spring to mind, such as the fact that 'You can't whistle down there; the air is syrupy and it's very difficult to breathe in an atmosphere of 3atm/44psi. And hair grows at an incredible speed!'

The principal reason for Fabien's degree in Environmental Economics (from Boston University), which

underlies all of his activities, is to develop a platform for public policies, in order to promote the idea that environmental discipline is essential for the implementation of innovative solutions respecting the balance between regional interests, environmental problems and the realities of the market economy.

Fabien is certainly not indifferent to the economic importance of his research, believing that 'This is where we will find the food of tomorrow, medical remedies and energy, as well as sustainable growth and the source of employment, which we need ... We must strike a balance between the exploitation of these resources and the protection of the environment.'

So we ask ourselves, what's going to happen now; how will Mission 31 make a difference? Before speculating on the future of real estate on the seabed, we need to wait for the results of the scientific evaluation of the mission, to know what it will teach us about the physiological and psychological impact of life underwater. In the meantime, it does not stop us from dreaming about an underwater villa surrounded by a garden of anemones.

Furthermore, this year, in conjunction with his Plant A Fish foundation and the support of his partner Vilebrequin (since 2011), Fabien Cousteau is continuing the relocation of loggerhead turtles with the collaboration of the people of El Salvador. Slowly, bonds are being formed and things are moving forward.





VILEBREQUIN

Né à St-Tropez en 1971\*

[www.vilebrequin.com](http://www.vilebrequin.com)

# ARCHITECTURE

## Les ailes d'un bien-être

### *The wings of serenity*

Rédaction : Vladimir Klein - Photos : Tony Duarte - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

**Propriétaire heureux d'une villa unique en son style à Saint-Barth, dont il a confié la conception à l'agence ODP, Jean-Noël Machon ne tarit pas d'éloges sur une collaboration avec l'équipe d'Olivier Dain, Hugues Bousquet, Antoine Lagarde et Nicolas Gessat, qui continue à lui procurer le plaisir quotidien de s'y sentir bien. Il se souvient volontiers d'un parcours, d'une gestation, qui ont sollicité ses qualités de décideur et porteur d'une vision, qualités affinées au cours d'une vie passée dans les sociétés internationales : « Je suis tombé amoureux de ce remarquable terrain, tout en pente douce, sur les hauteurs de la baie de Saint-Jean. Terrain et panorama exceptionnels, mais il a fallu beaucoup de patience et d'habileté pour négocier les écueils qui guettent un projet d'architecture contemporaine aussi original, du permis de construire aux finitions.»**

L'homme n'en était pas véritablement à son coup d'essai, puisque riche de l'expérience d'un premier projet avec ODP en 2002, quand il avait sollicité l'agence pour la restauration d'une propriété acquise à Camaruche. Expérience de bon augure, qui l'a encouragé à continuer à faire confiance à la même équipe.

La première chose qui nous frappe, en visitant cette villa, baptisée Wings pour sa toiture ailée, qui résume à elle seule l'élégante harmonie trouvée entre un choix de matériaux, de volumes et formes résolument modernes, et la permanence de la nature de Saint-Barth qui s'immisce dans le bâti, apportant douceur et repos des sens. La seconde chose, à moins que l'ordre ne soit inverse, est le contraste théâtral qu'offre l'abrupte cassure en bordure de terrain, qui aspire le regard vers la baie de Saint-Jean et la péninsule miniature de l'Eden Rock en contrebas, continuant vers l'océan au-delà. Nous sommes sur un magnifique promontoire, le regard se promène librement de gauche à droite, un sourire de bonheur se fige sur les lèvres.



Jean-Noël Machon

### Villa Wings, sur les hauteurs de Saint-Jean

#### *in the heights of St Jean*

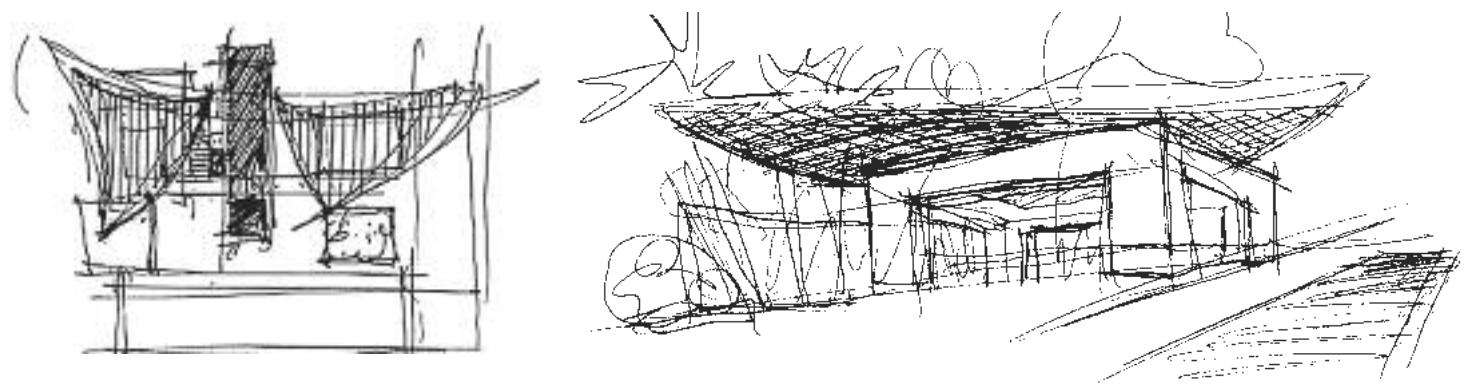
The proud owner of a uniquely styled villa on St Barts, Jean-Noël Machon, sings the praises of the consultancy ODP, responsible for its conception. He is particularly grateful to Olivier Dain's team – Hugues Bousquet, Antoine Lagarde and Nicolas Gessat – for the constant pleasure he gets from his delightful home. He readily recalls the process, or gestation, calling upon his skill in decision-making and ability to convey a vision – qualities he has developed through working for international companies. 'I fell in love with this remarkable parcel of land, located on a gentle slope in the heights above St Jean bay. It is indeed an exceptional plot and panorama, but it took a lot of patience and dexterity to negotiate the potential pitfalls of both an original and contemporary architectural project – from the building permit to the finishing touches.'

In fact this was nothing new for Jean-Noël Machon, having previously worked with ODP in 2002, when he appointed the consultancy for the restoration of a property he had bought in Camaruche. This positive experience confirmed his decision to continue with the same team.

The first thing that strikes you when visiting Villa Wings (named after its winged roof) is the elegant harmony between the decisively modern selection of materials, spaces and forms, and the timelessness of the nature of St Barts that merges with the building, creating a gentle and restful ambiance. The second thing, unless the order is reversed, is the dramatic contrast provided by the abrupt precipice at the edge of the property, which draws the eye towards the bay of St Jean, the apparently miniature peninsula of Eden Rock below, and the ocean beyond. This beautiful promontory entices you to gaze freely from left to right, putting a smile of contentment on your face.







La maison elle-même reprend l'idée de cette pente par sa distribution sur trois niveaux. On y entre en traversant un verdoyant atrium, qui débouche sur le pont du niveau intermédiaire avec une spectaculaire table à manger en suspension, prolongement du bloc cuisine sur la gauche. Elle voisine l'infinity pool dont l'emplacement perpendiculaire ouvre l'espace vers l'avant et vers l'horizon, entre le prolongement du pont en bois sur sa droite, et l'escalier sur la gauche, bordé par le rideau d'eau se déversant délicatement de la piscine, qui nous amène vers le niveau inférieur et le jardin. Sur la droite, contourné par le pont qui s'élargit pour accueillir des chaise-longues devant la baie, se trouve un spacieux salon, qui semble comme posé sur le pont du navire. Sur la gauche, la cuisine et une salle à manger intérieure.

Les chambres se trouvent au niveau supérieur surplombant le jardin. A l'escalier qui longe la piscine pour descendre aux chambres donnant sur le jardin, répond, dans l'axe, un escalier qui monte vers les chambres du niveau supérieur. Cette clarté des lignes, résultat de la distribution des espaces de vie, est élégamment adoucie par la fluidité installée entre espaces intérieurs et extérieurs ainsi que par l'intégration de la nature et ses formes et textures organiques dans toutes les lignes de fuite.

L'architecte a réussi le pari de faire oublier la nature urbaine d'une construction sur laquelle plane l'esprit de Mies van der Rohe, en laissant la vedette à la situation et à l'emplacement, son travail ne faisant que les mettre en valeur. En créant l'illusion que toute la bâtie est posée sur le pont d'un navire échoué sur la colline, il nous fait oublier la rigueur et la technicité de son concept, par une intégration parfaite au paysage.

De son côté, l'équipe design de Home by ODP a conçu des éléments d'aménagement qui font écho à cette esthétique, telle la magnifique table suspendue, tout en permettant aux habitants de la maison de faire évoluer la maison à leur gré.

The design of villa reflects the concept of this sloped hillside by being set out on 3 levels. You enter the villa by crossing a verdant atrium, which leads to a wooden deck on the middle level, where you find a spectacular dining table that is a suspended extension of the kitchen workbench on the left. This is next to an infinity pool whose perpendicular position opens the space up to the front, facing the horizon. To the left is a set of the stairs – bordered by a wall of water gently flowing from the pool – leading to the lower level and garden. The deck to the right of the pool widens out to accommodate sunloungers overlooking the bay, which are by the side of a spacious living room, looking rather like it has been placed on the deck of ship. To the left is the kitchen and indoor dining room.

The main bedrooms are on the upper level overlooking the garden, and are reached by a staircase from the middle level, which is diagonally opposite the staircase descending to the lower level, alongside the pool. The bedrooms on the lower level also overlook the garden. These distinct lines, resulting from the lay-out of the living space, are elegantly softened by the fluidity between the interior and exterior spaces, together with the integration of nature and its organic forms and textures in every line of perspective.

The architect has successfully ignored the urban nature of a building (endorsed by Mies van der Rohe) by putting the spotlight on the location and its surroundings, which are in fact enhanced by his work. By creating the illusion that the entire structure is sitting on the deck of a ship stranded on the hillside, it makes us forget the severity and the technical nature of this concept by harmonizing it with the landscape.

For their part, the design team Home by ODP conceived the fixtures and fittings that echo this harmony – such as the beautiful suspended table – while allowing the house to evolve through the homeowner's own personal touch.

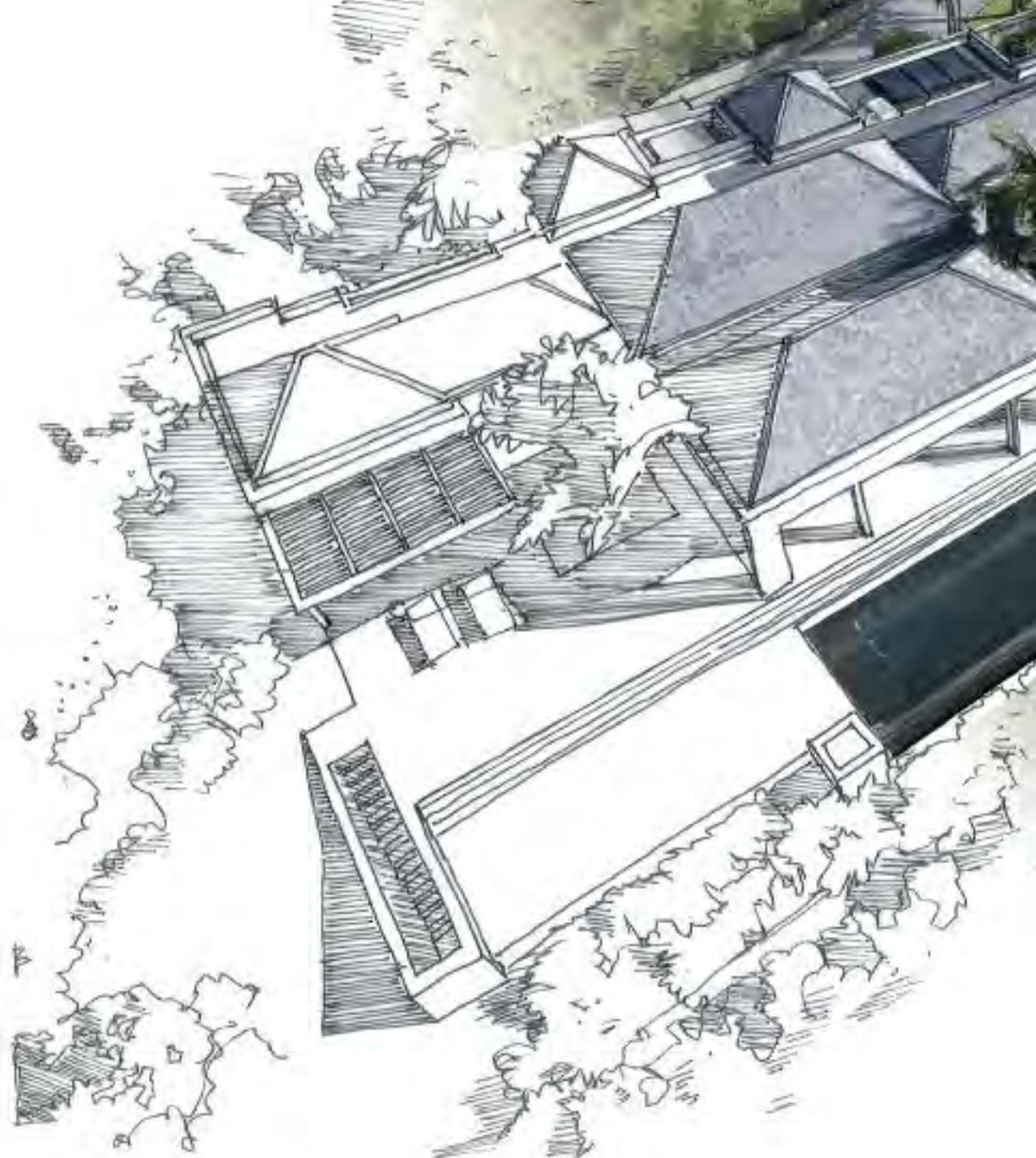




[www.odp-sbarts.com](http://www.odp-sbarts.com)

Du concept qui respecte vos objectifs  
à la réalisation qui dépasse vos attentes

From a concept that respects your goals,  
to a result that surpasses your expectations





« Il n'y a pas de chemin qui mène au bonheur,  
le Bonheur est le chemin » **Bouddha**

*There is no path to happiness:  
happiness is the path. Buddha*

### « Meet and Greet »

expression bien connue aux Etats Unis qui résume et dit aussi toute la force d'une attitude de communication entre les hommes : la rencontre et l'accueil ; c'est à la fois une disposition de l'esprit et le désir d'apporter aide et service à la personne que l'on rencontre. Rien d'original me direz-vous, et bien détrompez-vous, rares sont les sociétés de service qui font de cette simple expression, leur véritable credo d'entreprise, où chacune des personnes qui y travaille, intègre et fait sienne, cette noble mission de disponibilité, d'attention et d'efficacité. En cela « Easy Way » n'a pas usurpé sa dénomination et l'équipe que nous avons rencontrée, intervenant aussi bien à St-Barth, St-Martin, Antigua, Anguilla, ou Porto Rico, donne la plus belle justification de ce qui pourrait s'exprimer par : « meet and greet with Easy Way ».

This is a well known expression in the United States that summarizes and also fully expresses an attitude towards interpersonal communication.

Meeting and greeting is both an attitude of mind as well as a natural desire to help and be of service to people whom you encounter. You may say that this is nothing new, but don't be mistaken, as there are few service companies that have made this simple expression their true business credo, where every employee personally adopts this important philosophy of availability, attention to the individual and efficiency. This goes to show that 'Easy Way' does not belie its name and that the team that we have encountered (operating equally well in St Barts, St Martin, Antigua, Anguilla and Puerto Rico) more than justifies the meaning of the expression: 'Meet and Greet with Easy Way'.

### « Fly Everywhere »

autre expression pour signaler que l'agence « Easy Way » est aussi et depuis peu, une agence de voyage à part entière et que les clients visiteurs peuvent, soit programmer à distance, tous leurs déplacements dans le monde, ou simplement à l'agence de voyage Easy Way, étant sur place à St-Barth ; vous découvrirez aussi des formules package, tout à fait intéressantes, pouvant inclure à la demande : émission de billet, voiture de location, hébergement, service VIP... Décidément, Easy Way a la passion du service.

This is another expression indicating that the 'Easy Way' agency has recently become a fully-fledged travel agency, where clients can organize all their international flights, either from afar or simply in situ at the Easy Way travel agency on St Barts.

Easy Way also offers excellent package deals that can include, on request: a ticketing service, car rental, accommodation, VIP service and more ...

Without a doubt, Easy Way is passionate about client service.

### « Concierge »

Si dans les Palaces le Concierge est celui à qui l'on peut tout demander, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, fort est de constater que dans bien des cas l'étendue des services est assez limitée. Relevant ce défi, déjà depuis quelques années, Easy Way se fait un point d'honneur à toujours répondre rapidement et efficacement, que ce soit pour l'approvisionnement de Yachts ou pour toute réservation : restaurants, chefs à domicile, baby-sitter, spectacles, activités terrestres ou nautiques... bref, la conciergerie est aussi un vrai service chez Easy Way.

En conclusion de cette petite enquête que nous avons menée, nous pourrions simplement la faire valider, en vous invitant à en faire l'expérience :  
**Easy Way : just test it !**

The Concierge of a luxury hotel is the person who serves everyone's needs, no matter what time of day or night; however, there is no denying that, in many cases, the extent of such a service can be rather limited. Easy Way has already risen to the challenge over the past few years, making it a point of honor to always respond quickly and efficiently, be it for yacht provisioning or for making reservations: restaurants, private chef, babysitter, concerts, island or nautical activities ... in other words, Easy Way's concierge service is most definitely a true service.

To conclude our brief review, we can simply show our approval by encouraging you to experience it for yourself: Easy Way: just test it!





ST BARTH - ST MAARTEN - ANTIGUA - POINTE A PITRE - PUERTO RICO ...



All you need is to relax  
Rely on us!

**EASYWAY VIP SERVICES**

Airport Meet & Greet Services  
VIP Transfers - Travel Agency  
Luggage Services  
Accommodation  
Concierge - Yacht Assistance

Tel : 06 90 27 12 35

From USA : 011 590 690 27 12 35

Tel cell : 06 90 68 15 23

From USA : 011 590 690 88 16 23

Fax : 01 75 70 95 03

From USA : 011 33 173 76 95 03

VIP Services : [vip@easyway-sbh.com](mailto:vip@easyway-sbh.com)

Reservation : [info@easyway-sbh.com](mailto:info@easyway-sbh.com)

Concierge : [concierge@easyway-sbh.com](mailto:concierge@easyway-sbh.com)

[www.easyway-sbh.com](http://www.easyway-sbh.com)

 Easyway-sbh VIP Services



## La Norme et l'Exception !

**Cette contradiction apparente, faisant figure de style est en fait ce qui pourrait définir le mieux cet endroit que l'on peut aujourd'hui qualifier de lieu à St Barth.**

Comme toute réalisation humaine qui tend à la perfection, jamais atteinte, elle est le résultat et le fruit d'une métamorphose lente et progressive ; plus de quarante ans d'existence, faîtes d'améliorations, de transformations, d'adaptations, mais aussi de compréhension et d'écoute auprès des clients, nouveaux, ou habitués de longue date qui disent leur perception de l'endroit et expriment leurs désirs, car le Village St Barth, n'en doutez pas, est aussi le lieu d'une communication simple et conviviale, c'est d'ailleurs l'élément dynamisant de cette évolution.

La Norme étoilée ; pour celui qui connaît un peu l'univers de l'hôtellerie, sait ce qu'elle recouvre en matière d'équipement et de service pour un établissement qui veut prétendre à cette classification de qualité ; rien de très compliqué en fait. Mais au delà de cela, sont certaines valeurs et particularités qui ne se mesurent que dans l'expérience d'un vécu, cela se définit aussi comme la « qualité d'un séjour »  
L'Exception, qui n'est, comme chacun sait, ni la règle, ni la norme, sort réellement de ce qui est connu ou expérimenté. Si l'on tente de l'évaluer, bien que cela ne relève que du vécu, l'exceptionnel pourrait cependant se définir par le bien-être que l'on ressent dans un endroit où la nature a toujours pleinement sa place ; ici pas de palmiers ni de plantes importées, mais des espèces endémiques, souvent rares, des fleurs qui sentent bon les tropiques ; et puis 2 villas, 25 suites et cottages parfaitement intégrés à un environnement naturel qui apportent un confort et un calme reconnus et très appréciés ; La famille Charneau, elle-même sur l'île depuis quatre générations, pourrait être aussi considérée comme endémique ; sorte d'espèce hôtelière en voie de développement pour le plus grand plaisir des visiteurs. Visiteurs qui apprécieront grandement la délicatesse et la qualité d'un service attentif, mais aussi discret, car tout est fait ici pour le plus grand bien-être des hôtes, qui pour certains, au fil des années, deviennent un peu comme de la famille.

L'île est petite et les clients ne s'y trompent pas ; malgré ses quatre étoiles bien méritées, le Village St Barth, sur un site exceptionnel, reste un endroit de charme où il fait bon vivre.





## The Exception and the Norm!

**The apparent contradiction of this figure of speech could actually best describe Hôtel Village St Barth, which is now considered a key location on St Barts.**

Just like any human endeavor seeking perfection (albeit never attained), the hotel is the result and the fruits of a slow and progressive metamorphosis, over its 40 years of existence. This has been accomplished through improvements, transformations and adaptations; but also by virtue of understanding and listening to clients (both new and long-standing), who give their feedback on the place and express their desires. This shows how Village St Barth is undoubtedly also a place of simple and convivial interaction, which is effectively the impetus for this evolution.

**The Starry Norm:** those who know a little about the hotel world will be aware that star ratings relate to the amenities and services of any establishment that aspires to this classification of quality – in fact nothing too complicated. Nevertheless, beyond this are certain values and particularities that can only be assessed by first-hand experience, and which can also be defined as the ‘quality of a visit’.

**The Exception:** as everyone knows, this is neither the rule nor the norm, but basically comes from what is known and experienced. If you try to evaluate it, albeit only possible through experience, ‘exceptional’ could, however, be defined by the pleasure you feel in a location where nature consistently has a prominent place. At Village St Barth all the species are endemic and often rare, with flowers emitting beautiful tropical fragrances; nothing is imported – neither the palms nor plants. The 2 villas, together with 25 suites and cottages, are perfectly integrated with the natural environment, creating a calm and welcoming ambiance that is recognized and greatly appreciated.

The Charneau family has been on the island for 4 generations, so could equally be considered endemic – a type of developing species of hotelier working for the pleasure of its clients. Visitors highly value the finesse and quality of a service that is attentive yet discrete, where everything is done to make the client feel as comfortable as possible. So much so that, over the years, many clients have become almost part of the family.

The island is small and guests are not disappointed; even with its well-deserved 4 star status, the Village St Barth, has retained the charm of its exceptional location – where life is good.

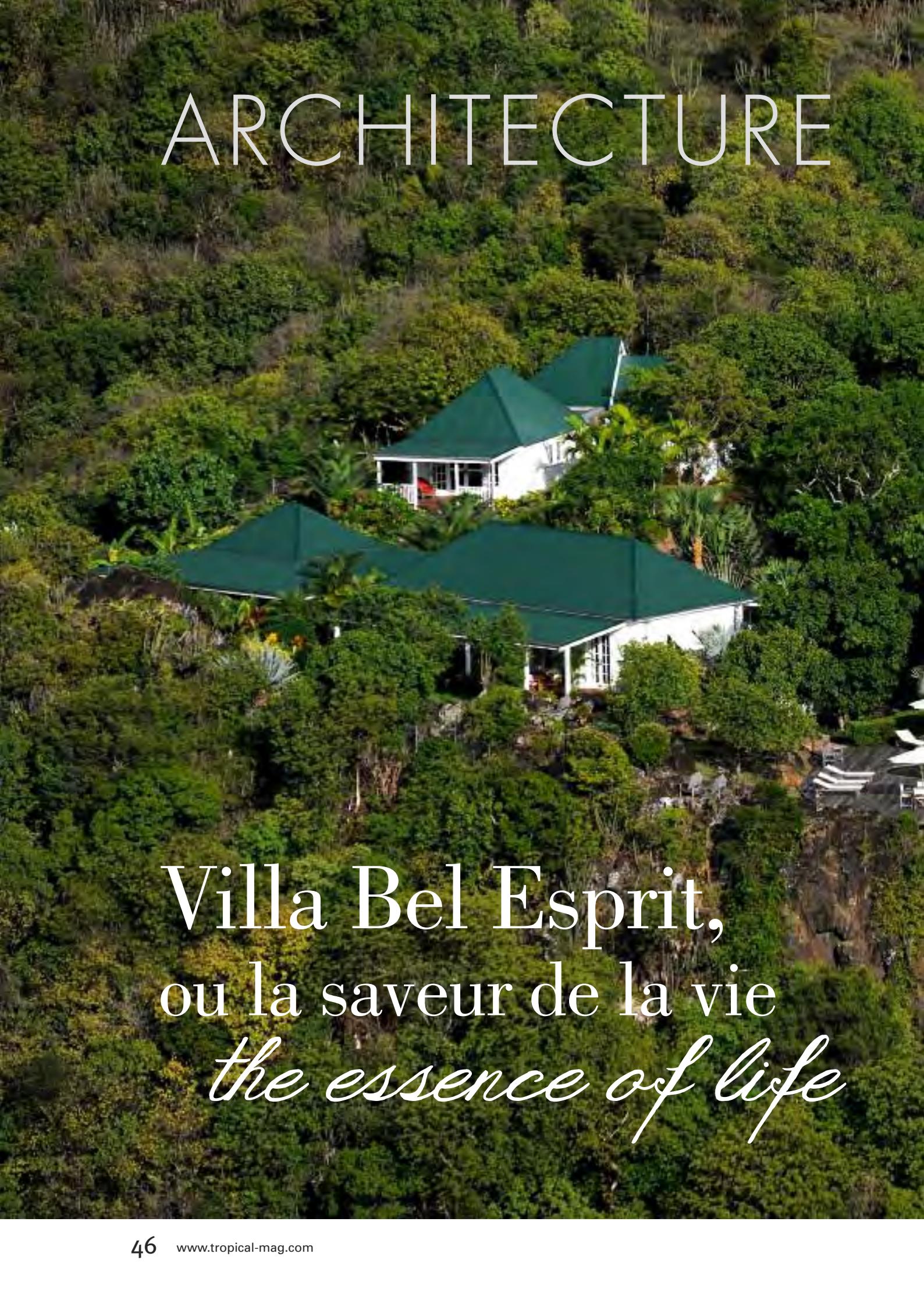


**HOTEL  
LeVILLAGE**  
★★★  
**SAINT-BARTH**

Hauts de Saint-Jean | 97133 Saint-Barthélemy FWI  
T. +590 (0) 590 27 61 39 - [reservations@villagestjeanhotel.com](mailto:reservations@villagestjeanhotel.com)  
[www.villagestjeanhotel.com](http://www.villagestjeanhotel.com)



# ARCHITECTURE



Villa Bel Esprit,  
ou la saveur de la vie  
*the essence of life*



Rédaction : Vladimir Klein - Photos : Gérald Tessier et JP Piter - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

**Située face à la baie de Lorient, la propriété Bel Esprit est si astucieusement intégrée dans le site, qu'elle pourrait servir d'illustration à l'adage «vivons cachés, vivons heureux».**

Ce faisant elle offre une nouvelle preuve de la qualité du portefeuille de St-Barth Properties – Sotheby's International Realty, qui gère quelques unes des plus belles propriétés sur l'île de Saint-Barth, récoltant les fruits d'une longue expérience et des relations de confiance construites et confirmées au fil des ans entre St-Barth Properties, investisseurs, propriétaires et acheteurs. L'histoire de l'agence est ponctuée par les plus belles opérations immobilières de l'histoire de St-Barth. Son statut privilégié est dû à la fois aux synergies d'une double implantation, sur l'île et sur le marché américain – et à la compétence et l'exceptionnelle disponibilité de l'équipe dirigée par Pascale Minarro-Baudouin à Saint-Barth.

Overlooking Lorient bay, the Bel Esprit property is so cleverly harmonized with its surroundings that it is a fine example of the saying 'a happy life is a discreet life'. It thereby further endorses the quality of the portfolio of Saint Barth Properties – Sotheby's International Realty, which manages some of the most beautiful properties on the island of St Barts – the result of many years of experience and relationships built on trust, and reinforced over time between SBP, investors, owners and buyers. The agency's past performance is punctuated by some of the finest real estate transactions in the history of St Barts. Its esteemed status is by virtue of its dual market approach – on the island and in the U.S. – as well as the exceptional accessibility and competence of the team on St Barts, led by Pascale Minarro-Baudouin.



Bel Esprit épouse si bien la nature qui l'accueille que le flâneur ne s'apercevra de sa présence qu'en passant devant le portail, ... et sera encore tenté de se dire que « cela a sans doute toujours existé ». Depuis la plage de Lorient aussi, en se hissant sur la pointe des pieds, il pourra apercevoir quelques bouts de toitures émergeant d'une végétation luxuriante, sinon, rien.

Cette harmonie s'est pourtant créée par étapes. Il faut remonter à 1980, quand Peter, le premier propriétaire, commença par bâtir un atelier de menuiserie pour travailler les essences les plus nobles qui allaient servir à la construction de six maisons judicieusement placées sur un terrain de plus de 5000 m<sup>2</sup>. Il y travailla avec plaisir et dans les règles de l'Art, sans précipitation.

La seconde étape est l'œuvre des propriétaires, Art et Lindy, qui en 2008 furent conquis par le bel esprit de l'endroit et se décidèrent à le transformer en quelque chose d'unique, faisant appel pour cela à l'expérience et au professionnalisme du bureau d'architecture ODP.

Positionnés sur un plateau surplombant la baie de Lorient, les désormais 8 pavillons de Bel Esprit sont répartis de manière « organique », suivant la logique du terrain, traversé par une douce ravine qui se transforme en petit torrent lors des rares orages tropicaux, pour tomber en cascade sur le bout de la crête dominante.

Sur la pointe avant du terrain, la terrasse et l'élégant triangle de la piscine forment un espace convivial qui nous invite à lézarder au soleil et nous fondre dans le coucher de soleil en fin

d'après-midi. Avec pour ambiance, le bruit des vagues en contrebas et, après l'orage, l'eau de la ravine en cascade.

Comportant l'intérêt de préserver l'esprit du lieu, Art et Lindy ont mené la rénovation des bâtiments avec délicatesse et un goût parfait, sans violence envers le genus loci, en affectant à chaque bâtiment une fonction précise. Le pavillon principal, face à la baie de Lorient, est ainsi devenu leur espace de vie, comprenant un grand salon dont les ouvertures en vis-à-vis procurent une excellente ventilation naturelle, une cuisine digne des grands chefs, et la chambre principale avec ses deux salles de bains. Protégée des regards par les bananiers, papayers, goyaviers, citronniers, caramboles, un foisonnement de fleurs et des cerisiers tropicaux, l'intimité de la baignoire extérieure de la chambre est inviolable.

Quatre suites ou chambres occupent des pavillons plus petits : les chambres, verte, bleue, rouge et la Lizard Lounge, l'espace des invités de l'autre côté de la petite ravine, face à la terrasse et au coucher du soleil, endroit rêvé pour le ti punch de fin d'après-midi.

Bien entendu, Art et Lindy se sont réservés des espaces personnels, où ils peuvent laisser libre cours à leurs passions. L'ancienne menuiserie fut prédestinée à devenir l'atelier de poterie de Lindy avec sa réserve de trésors glanés sur la plage, destinés à intégrer ses créations. Quant à Art, il s'est approprié en lui imprimant son tempérament ce qui fut déjà un bureau, placé en bout de terrain, tel un bateau d'où le capitaine surveille le pont du navire Bel Esprit.



Bel Esprit is so well-integrated with the natural environment that a passerby would barely notice its presence until arriving at the gate ... and might even be tempted to say that 'it has possibly always been there'. Equally, from Lorient beach, only if you stood on your tiptoes would you be able to catch a glimpse of roofs through the lush vegetation – otherwise, Bel Esprit is totally hidden from view.

This harmony was in fact created in stages over time. It all began in 1980 when the first owner, Peter, began by building a carpentry workshop, where he worked using top quality wood for the construction of 6 houses, judiciously located on a parcel of land over 1.3 acres in size. He thoroughly enjoyed this project and worked in the style of a true artist – at a leisurely pace.

The second stage was conceived by Art and Lindy, who were first captivated by the beautiful spirit ('bel esprit') of the property in 2008. They subsequently decided to turn it into something unique, appointing the experience and professionalism of the architectural firm ODP.

Situated on a plateau overlooking Lorient bay, Bel Esprit is now composed of 8 individual pavilions 'organically' set out, following the logic of the land. This land is divided by a gentle ravine that turns into a small stream during the rare tropical storms, and flows over the edge of the main ridge.

On the tip of the property, a terrace and an elegant triangular swimming pool create a welcoming location, inviting you to bask in the sunshine and merge into the sunset of the late afternoon. The only sound that can be heard is the waves crashing below and, after a storm, the cascading stream.

Rue Samuel Fahlberg , Gustavia Harbour , St-Barthélemy - Tel. +590 590 29 75 05 - [www.sbpeurope.com](http://www.sbpeurope.com) - [direction@sbpeurope.com](mailto:direction@sbpeurope.com)  
ou/or St-Barth Properties USA - 1-508-528-7727 - 1-800-421-3396 - [www.sothbysrealty-stbarth.com](http://www.sothbysrealty-stbarth.com) - [sales.stbarth@sothebysrealty.com](mailto:sales.stbarth@sothebysrealty.com)

In the interest of preserving the spirit of the property, Art and Lindy very skillfully and gracefully carried out the renovation of the buildings, giving each one a specific function, without violating the genius loci. The main pavilion, facing Lorient bay, has thus become their living space and includes a large sitting room with openings on both sides, providing excellent natural ventilation. The kitchen is worthy of top chefs, and then there is the master bedroom complete with 2 en suite bathrooms. The privacy of the outdoor bathtub is most certainly guaranteed by the abundant fruit trees, namely banana, papaya, guava, lemon and star fruit; along with a profusion of tropical flowers and cherry trees.

The smaller pavilions comprise 4 suites, or bedrooms – the green, blue and red bedrooms, as well as the 'Lizard Lounge'. This is the guest accommodation, located on the other side of the small ravine, facing the terrace and the sunset – a perfect spot for a ti punch sundowner.

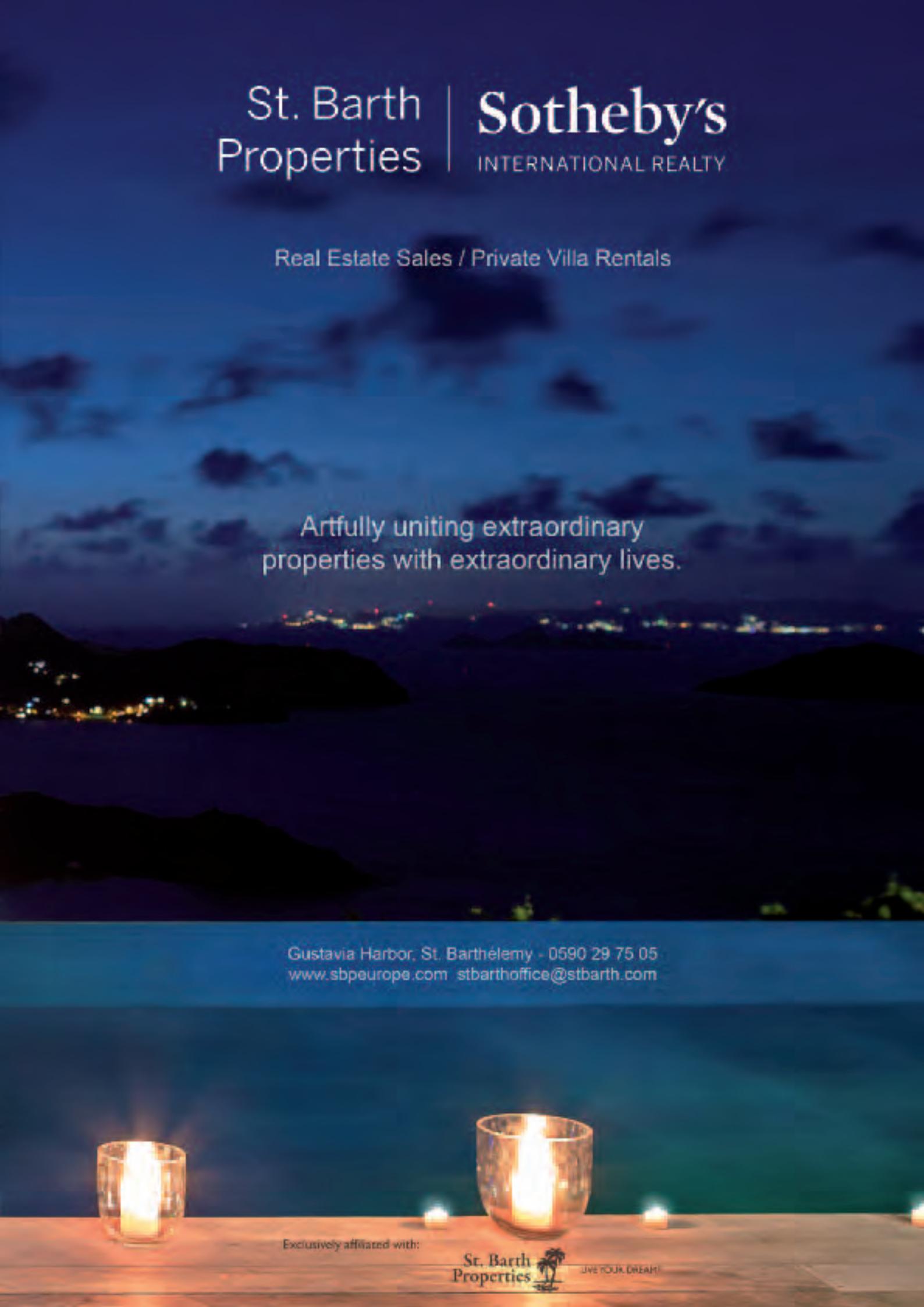
Naturally, Art and Lindy have their own favorite personal places, where they give free rein to their individual passions. The carpentry workshop was obviously destined to become Lindy's pottery studio with her treasure trove gleaned from the beach, to be incorporated in her creations. As for Art, he has put his personal imprint on what used to be the original office, at the edge of the property, which is rather like his boat, from where the captain keeps watch over the great ship – Bel Esprit.

**Cette Villa est à la vente chez / This Villa is for sale at:**

**St. Barth Properties | Sotheby's INTERNATIONAL REALTY**







St. Barth  
Properties | Sotheby's  
INTERNATIONAL REALTY

Real Estate Sales / Private Villa Rentals

Artfully uniting extraordinary  
properties with extraordinary lives.

Gustavia Harbor, St. Barthélemy - 0590 29 75 05  
[www.sbpeurope.com](http://www.sbpeurope.com) [stbarthoffice@stbarth.com](mailto:stbarthoffice@stbarth.com)



Exclusively affiliated with:

St. Barth  
Properties

LIVE YOUR DREAM!



*Une petite anse pour une retraite nature,  
et un séjour tout en couleurs !*



AUBERGE DE LA  
*Petite Anse*  
SAINT BARTHÉLEMY

Dans ce petit coin de l'île, où plantes et animaux, terrestres ou marins se développent en toute harmonie dans une nature préservée, l'Auberge de la Petite Anse est une escale charmante que les amoureux de nature retrouvent chaque année, comme pour échapper au tumulte de la vie quotidienne, le temps d'un séjour insulaire, pour une escale de jouvence à St-Barth.

*Auberge de la Petite Anse can be found hidden away in a quiet corner of the island, where flora, fauna and marine life harmoniously thrive in unspoiled natural surroundings. Year after year, this charming location attracts nature lovers seeking an island retreat, as an escape from the stresses of daily life, where they can enjoy a revitalizing experience on St Barts.*

Anse des Flamands, St Barts  
Tel: (+00)590 276 489 - Fax: (+00) 590 590 278 309  
Email: apa@wanadoo.fr  
[www.auberge-petite-anse.com](http://www.auberge-petite-anse.com)



A tranquil little bay – perfect for a nature retreat and a colorful getaway!



# DECORATION

## Etre heureux dans sa maison *Creating a happy home*

Rédaction : Vladimir Klein - Photos : Julie Berlizon et JP Piter - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

**En choisissant de nommer son cabinet ODP, Olivier Dain a d'emblée annoncé la couleur. ODP, c'est Olivier Dain Perspectives, un collectif d'experts de l'habitat en mouvement, attachés à leur lieu, mais ouverts au monde, sensibles à l'air du temps sans perdre de vue la vision idéale, formulée par Le Corbusier, et dans laquelle tout propriétaire de maison se reconnaîtra : "Vous me faites du bien, je suis heureux, je dis, c'est beau".**

Au fil des plus de 15 ans d'existence de l'agence, au sein de laquelle Olivier Dain est associé à Nicolas Gessat, architecte et gérant de l'agence d'architecture, et Hugues Bousquet, directeur général et responsable technique, l'équipe a pu cultiver et peaufiner l'esprit d'ouverture et le plaisir de travailler avec des talents reconnus, de cultures et horizons différents, que ce soit en interne ou à travers les collaborations avec architectes et designers internationaux. L'équipe comporte désormais une douzaine de personnes aux compétences multiples, où chacun relève le défi d'enrichir les projets tout au long de leur conception et mise en œuvre.

Cette logique de création s'est concrétisée dans l'approche HOME by ODP. Cette entité de l'agence ODP se dédie à la conception d'habitats et s'inscrit dans la tradition d'une architecture qui veut faire progresser l'homme et exprimer la dimension humaine dans un langage intemporel, tout en traduisant une dimension caribéenne, créole, par la sensibilité et le respect de cette 'sublime nature', le sol, le vent, le soleil, l'eau. C'est faire entrer la lumière naturelle, apporter gaieté et joie, rendre les espaces fluides, encourager la circulation, la communion avec le paysage.

Ce projet de confort et élégance fait tout naturellement appel à la notion du design. Chez ODP, cette partie du projet, menée à l'origine par Delphine Dain, s'est vue rapidement structurée en un département, organisé par Jérôme Rapin, architecte d'intérieur, et Amélie Huart, designer, qui essaient toujours d'intégrer une part de fun, une certaine théâtralité, de la poésie et de l'émotion dans leur mise en scène des intérieurs, amenant non seulement de la gaieté par les couleurs vives et les courbes, mais invitant aussi à un regard

From the outset Olivier Dain was very forthright by naming his consultancy ODP – Olivier Dain Perspectives. This group of dynamic housing experts, which is affiliated to the consultancy yet available to the world, is sensitive to the times, without losing sight of the ideal vision established by Le Corbusier, to which any home owner can relate, '... you do me good. I am happy and I say: "This is beautiful." ...'

The ODP consultancy has been established for over 15 years, at the heart of which is Olivier Dain in association with Nicolas Gessat (architect and manager of the architectural practice) and Hugues Bousquet (managing director and technical manager). This team has been able to cultivate and refine an open-minded attitude, while having the pleasure of working with recognized talents from different cultures and backgrounds – be it in-house or in collaboration with international architects and designers. The team now

consists of a dozen multi-talented members, each one rising to the challenge of enhancing projects in the course of their conception to implementation.

This design philosophy has come into fruition through the concept HOME by ODP. This division of the ODP consultancy is committed to the design of the home environment and adheres to the architectural tradition that aims to promote the individual and express the human aspect in a timeless manner. It simultaneously strives to convey a Caribbean/Creole dimension with sensitivity and respect for this 'sublime nature' – the earth, wind, sun and water. This implies letting in natural light, bringing joy and happiness, creating fluid spaces, and encouraging circulation as well as harmony with the landscape.

This project of comfort and elegance quite naturally calls for design know-how. Within ODP, Delphine Dain initially led this part of the project, which was swiftly transformed into a department organized by Jérôme Rapin (interior architect) and Amélie Huart (designer), who always seek to integrate an element of fun, a touch of theater, poetry and emotion



neuf sur les aménagements et objets, en rendant beaux et chic des matériaux inattendus.

Cette philosophie trouve son prolongement dans l'exécution, ODP ne travaillant qu'avec les meilleurs professionnels locaux, artisans ou entrepreneurs, qui comprennent et adhèrent à la charte de qualité ODP et respectent scrupuleusement les cahiers des charges.

### Architecture d'intérieur, design, décoration

« Tout homme sensé qui bâtit sa maison, commence par fonder la cuisine. » Cette phrase attribuée à Rabelais,

poète renommé autant pour ses vers que pour son goût de la vie et des bonnes choses qu'elle offre, pourrait servir de sermon à tout architecte d'intérieur. Car s'il arrive que tel Flaubert dans son Dictionnaire des idées reçues, on reproche aux architectes de se soucier bien peu de l'habitabilité des espaces dont ils créent l'enveloppe, destinée à être appréciée de l'extérieur, l'architecte d'intérieur a pour vocation de penser cette espace de l'intérieur, du point de vue de ceux qui y évolueront jour après jour. Son domaine, ce sont les volumes et l'ergonomie, la circulation des hommes, de l'air et de la lumière.

Le constat de l'importance de cet aspect de l'architecture et, partant de la nécessité de ce qui sera bientôt appelé le « design », s'est fait progressivement, à partir des années 1870, donc à une date relativement récente. Cette évolution est étroitement liée à l'émergence d'une nouvelle bourgeoisie, impulsée par la révolution industrielle. Ce bouleversement de la société européenne a eu les conséquences que nous connaissons sur le rôle des femmes et de l'attention que l'on prêtait à leurs revendications. Bien avant que les hommes admettent que leurs femmes aient voix au chapitre politique, ils commencèrent à leur céder sur un autre terrain : la culture. L'Englishwoman's Handbook (Manuel de la femme anglaise), dans son édition de 1905, constatait : « La décoration intérieure et l'ameublement sont des domaines dans lesquels les femmes ont connu un grand succès ces dernières années. »

Ce besoin de repenser non seulement l'intérieur de la maison mais aussi la conception du mobilier et des objets qui s'y trouvent s'est traduit presque simultanément au Royaume Uni – notamment en Ecosse – et en Europe continentale. Il y a pour ainsi dire une ligne droite qui mène de William Morris au Bauhaus, en passant par le mouvement Arts and Crafts et les Wiener Werkstätte et des innovateurs comme Charles Rennie Mackintosh, Otto Wagner, Thonet, Horta et, aux Etats-Unis, Frank Lloyd Wright. L'Art nouveau ou Jugendstil a été la parfaite expression de cette préoccupation. Notons que cette ligne s'est très heureusement prolongée au-delà du Bauhaus, comme en témoignent les designers contemporains, finlandais, danois, italiens et français entre autres,

into their interior design. They introduce gaiety through bright colors and curves, while also giving a fresh look to fixtures and fittings and by making unexpected materials look chic and beautiful.

This philosophy is implemented at all times. ODP only works with the best local professionals, artisans and entrepreneurs who understand and adhere to ODP's quality charter, and scrupulously respect its contractual specifications.

## Interior architecture, design and décor

'Every sensible man, who builds his house, starts with the kitchen.' This quote attributed to Rabelais – a poet renowned for both his written work as well as his love of life and the good things it has to offer – could serve as a sermon to any interior architect. Furthermore, in his 'Dictionary of Received Ideas', Flaubert accused architects of caring very little about the habitability of the interior of an architectural structure designed to be appreciated from the outside. Interior architects should therefore heed these two philosophers, making it their mission to think about this interior space from the perspective of those who will live there day after day. The interior architect's principal domain is the dimensions and ergonomics of spaces, as well as the circulation of people, air and light.

The realization of the importance of this aspect of architecture and, on that basis, the need for what was subsequently named 'design', gradually began relatively recently in the 1870s. This development was closely linked to the emergence of a new bourgeoisie, driven by the industrial revolution. This disruption of European society had consequences for the role of women and the attention paid to their assertions. Long before men admitted that women had a political voice, they made a concession in another area – culture. In the 1905 edition of 'The Englishwoman's Handbook', it was noted that 'Interior design and furnishings are areas in which women have been very successful in recent years.'

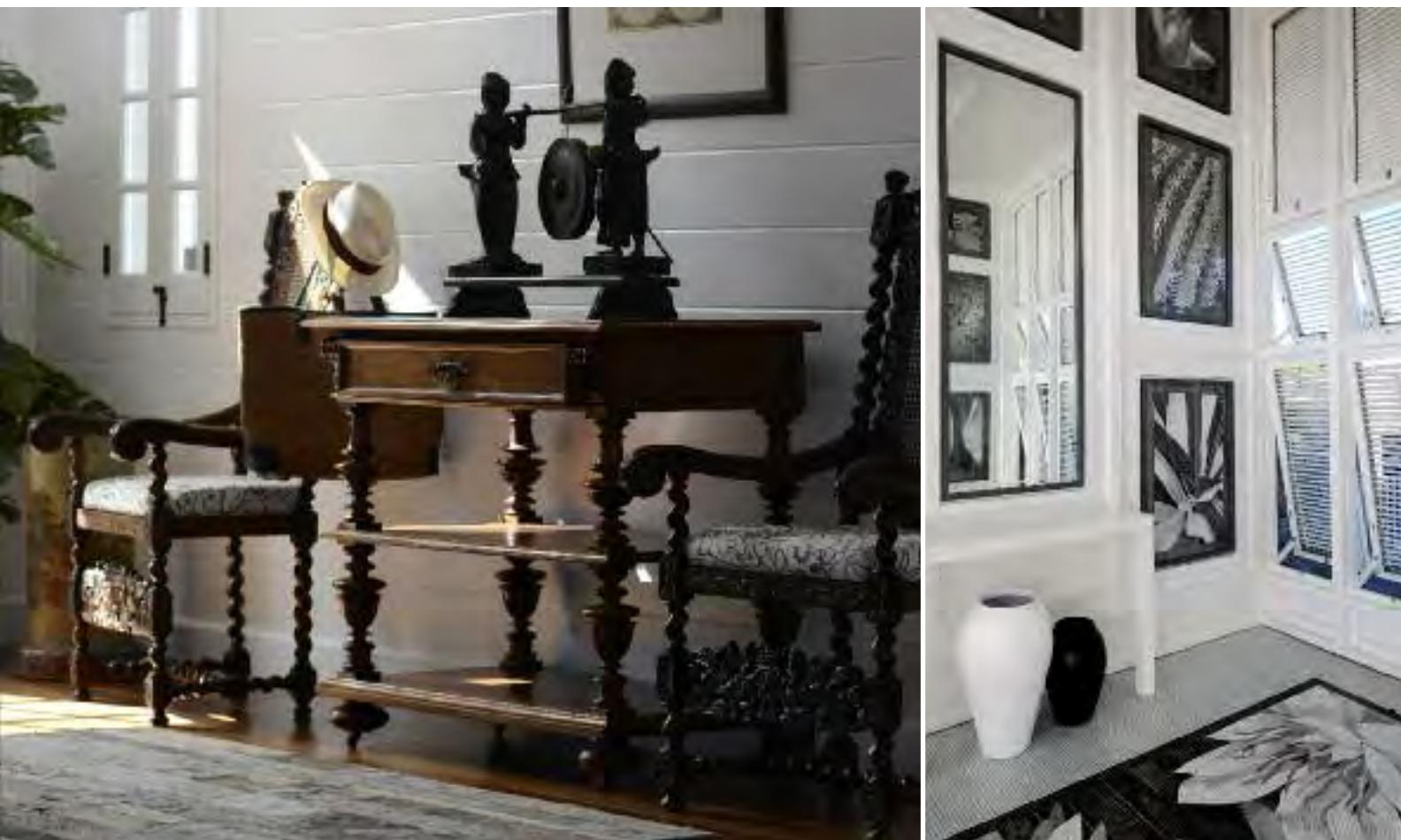
This need to reevaluate the interior of a house, along with the design of its furniture and accessories, began almost simultaneously in the UK (notably Scotland) and in continental Europe. There was, in a manner of speaking, a straight line leading from William Morris to Bauhaus, including the Arts and Crafts Movement, Wiener Werkstätte and innovators such as Charles Rennie MacKintosh, Otto Wagner, Thonet, Horta and, in the United States, Frank Lloyd Wright. Art Nouveau, or Jugendstil, was the perfect expression for this new preoccupation. It is important to note that this line vigorously continued beyond Bauhaus, as shown by the many Finnish, Danish, Italian and French contemporary designers, among others, and the general enthusiasm for what is known as 'design' – a concept which is often misused by the marketing industry, causing much confusion.

To appreciate the role of the designer, it is necessary to differentiate it from a decorator or the American-

style 'interior decorator', which is closely associated with the idea of mass production. The designer is thus ranked alongside the design professions, including architects (interior) and engineers. Design is a fusion of art, technology and man's needs, which clearly distinguishes it from what used to be called decorative art (which was a simple variation of the criteria for 'beautiful') or even fine art applied to aesthetics.

From a current perspective, it is hardly surprising that the general public is often confused by the word 'design' (especially when it can also be used as an adjective), which is principally due to the abuse of the word in the marketing world and the absence of any protection for this term. We should thus think of the designer as someone who has both technical and aesthetic qualities; while mass production can refer to a duplicate module, as well as the industrial production of several million units. The key fact is the notion of conceptualization, or conceiving an idea, in response to a need or problem, in order to provide a solution that is unique, both in function and form.





et l'engouement général pour tout ce qui est, souvent abusivement, labellisé « design » par souci de marketing. Cet abus publicitaire peut prêter à confusion.

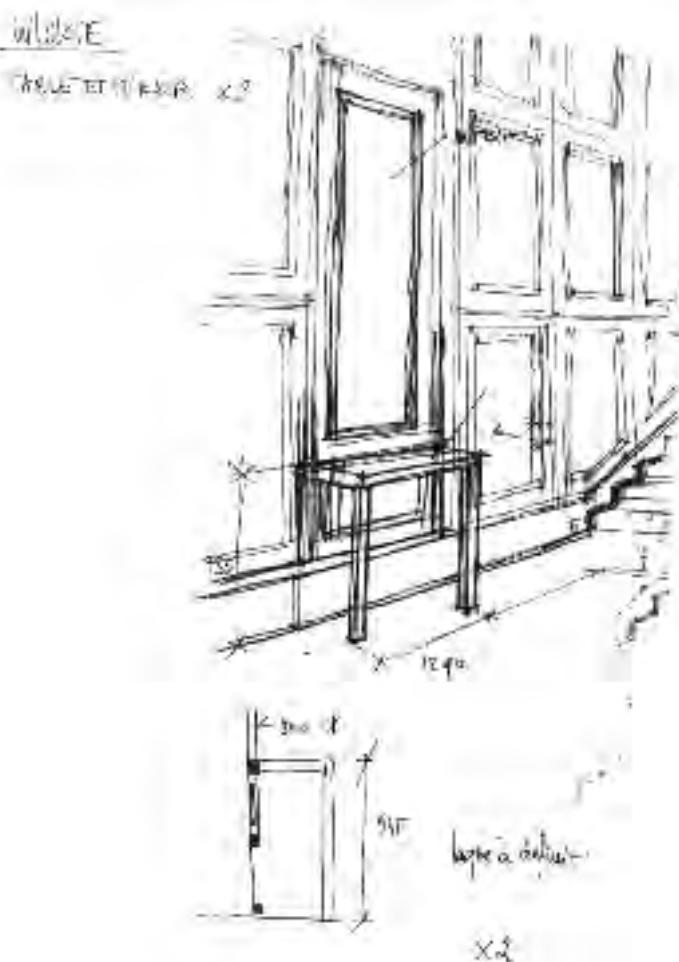
Pour bien apprécier le rôle du designer, qui n'est en aucun cas à confondre avec celui du décorateur ou interior decorator de style américain, il faut savoir que son apparition est étroitement liée à l'idée de fabrication en série. Le designer prend donc sa place dans les métiers de la conception, avec ceux de l'architecte (d'intérieur) et l'ingénieur, et le design s'exerce à la croisée de l'art, de la technique et des besoins de l'homme, se démarquant ainsi clairement de ce que nous appelions autrefois les arts décoratifs, qui furent une simple déclinaison des critères du « beau », voire des beaux-arts, appliquée aux objets.

Si nous nous plaçons dans une perspective actuelle, il n'est guère étonnant que le grand public reste parfois perplexe devant l'emploi du mot design (surtout quand il se fait adjetif), principalement à cause des abus de marketing et du manque de protection du terme. Retenons-donc que le designer est un concepteur à la fois technique et esthétique et que la série peut être aussi bien un module de deux exemplaires qu'une production industrielle se comptant par millions d'unités. Ce qui est décisif, c'est la notion de conceptualisation en réponse à un besoin ou un problème pour offrir une solution inédite, aussi bien par la fonction que la forme.

## L'originalité d'ODP

D'emblée, l'originalité de l'approche d'Olivier Dain et de l'équipe ODP est vécue par le client à travers la recherche du dialogue, notamment entre le client et le chef d'opérations du projet, qui accorde une grande importance à sa fonction de conseil, ce qui lui permet de mettre en œuvre la philosophie du projet, élaboré dans la collaboration entre architecte, architecte d'intérieur, et designer, en l'adaptant au profil, aux désirs et aux goûts du client, le faisant participer à la réalisation de son rêve.

L'architecte d'intérieur et le designer peuvent ainsi offrir au futur propriétaire des solutions originales, parfois inédites, pouvant comprendre aussi bien l'agencement général, l'éclairage ou le mobilier, conçus et produits sur mesure. Ce faisant, ils proposent les matériaux et concepts esthétiques les mieux adaptés au climat tropical, tout en veillant à garder une approche ouverte, laissant la place aux interventions personnelles de ceux qui habiteront cette espace tant désiré.



### ODP's originality

The original approach of Olivier Dain and his team is experienced by the client from the very beginning, through investigative dialogue between, notably, the client and the project manager, who places great importance on his advisory role. This allows him to implement the philosophy of the project, which is developed in collaboration with the architect, interior architect and designer, and adapted to the profile, desires and taste of the client, thereby involving him in the realization of his dream.

The interior architect and designer are therefore able to offer the future owner original, and often unique, solutions. These may also include the general layout, lighting and furniture, which are designed and made to measure. In doing so, they propose materials and aesthetic concepts best suited to the tropical climate, while maintaining an open-minded approach, to allow the personal involvement of the client – who will, after all, be the one living in this much longed-for location.

B

# B L A C K P E A R L

S T B A R T H

LUXURY YACHT CHARTER

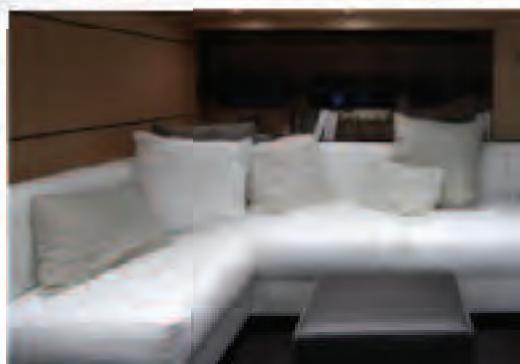
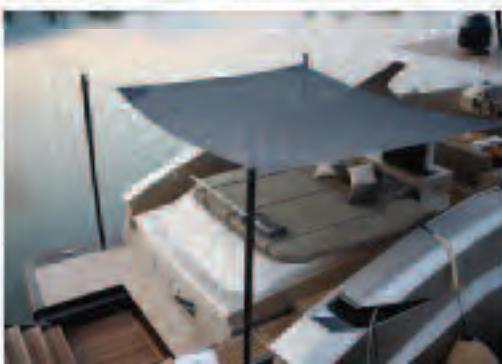
ASKARI 63"

ST BARTS  
SINT MAARTEN  
ST KITTS  
SABA  
ANGUILLA  
ANTIGUA  
& OVER...

RESERVATION 24/7

+590 0690 422 823 - [reservation@blackpearlstbarth.com](mailto:reservation@blackpearlstbarth.com)

[WWW.BLACKPEARLSTBARTH.COM](http://WWW.BLACKPEARLSTBARTH.COM)



# HISTOIRE

## Les hommes et les bateaux

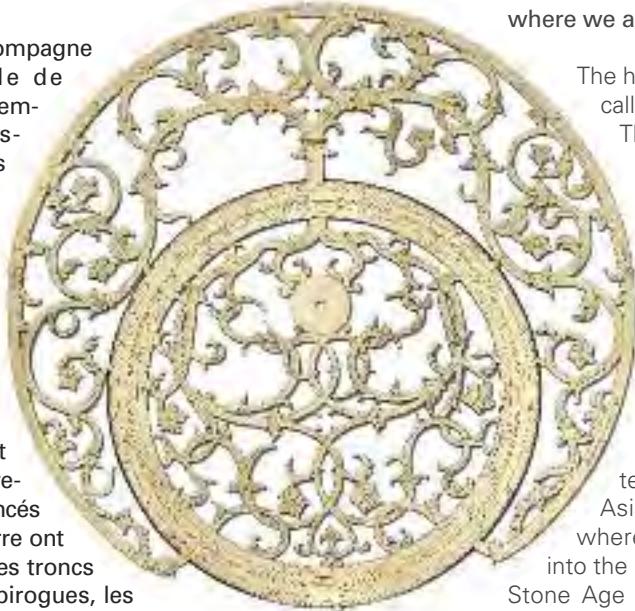
### *Men and Boats*

Rédaction : Vladimir Klein - Photos : Musée de la Marine-Paris - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

**Qui n'a jamais été subjugué par la fascination qu'exerce une étendue d'eau ? D'Homère à Apollinaire, la littérature déborde d'images dans lesquelles les états changeants des surfaces d'eau, qu'ils soient tranquilles ou bouillonnants, reflètent nos états d'âme. Cette fascination originelle a sans doute contribué au désir de l'Homme d'apprioyer cet élément. Que les eaux, rivières, lacs ou mers, soient sources de nourriture, que s'y déplacer pouvait faciliter la chasse et, partant, les voyages et la découverte d'un monde qui se mesurait encore par journées de marche à pied, a fait le reste.**

L'histoire des bateaux accompagne très logiquement celle de l'Homme. Les premières embarcations ont été construites au Néolithique, les vestiges les plus anciens, découverts en Crète, laissent penser que l'Homme naviguait déjà il y a 120.000 ans. Cependant, il est fort probable que ce ne soit pas en Méditerranée mais dans les eaux lointaines d'Afrique, d'Asie du Sud-Est et de l'Océanie que les premiers hommes se soient lancés à l'eau. Si les outils en pierre ont d'abord permis d'évider des troncs d'arbre pour en faire des pirogues, les embarcations à fond plat, d'abord radeaux puis à corps creux, de type skiff, n'ont pas tardé à apparaître presque simultanément. Très vite, l'Homme a constaté que ce moyen de locomotion décuplait ses possibilités d'exploration, de pêche et de chasse, de commerce et, bien plus tard, de faire la guerre.

Les plus anciennes pirogues monoxyles découvertes par les archéologues mesurent jusqu'à 8 m pour une largeur de 50 à 60 cm, ce qui permettait au navigateur de s'y asseoir. On les faisait avancer en appuyant au fond de l'eau avec une longue perche, et bientôt à l'aide de pagaies simples, dans les eaux plus profondes. Parfois ces pirogues étaient munies d'une ancre en pierre.



Without a doubt, a stretch of water holds great fascination for most people. From Homer to Apollinaire, literature is full of images where the changing state of water – be it calm or turbulent – reflects our mood. This early fascination has undoubtedly contributed to man's desire to master this vast element. Waters, rivers, lakes or seas were considered great sources of food, and crossing these waters facilitated hunting; subsequently, travel and the discovery of the world (where distance was measured by how far one could walk in a day) has brought us to where we are today.

The history of boats has logically followed that of man. The first boats were built in the Neolithic period; and the oldest remains, discovered in Crete, suggest that boat travel was already in existence 120,000 years ago. However, it is highly likely that it was not in the Mediterranean but in the distant waters of Africa, South East Asia or French Polynesia where man first ventured into the sea. The emergence of Stone Age tools gave rise to the first dugout canoes made of hollowed tree trunks; however, flat-bottomed boats appeared almost simultaneously – initially rafts, then hollow-hulled skiffs. Very quickly, man realized the multiple opportunities offered by this means of travel – exploration, fishing, hunting, trade and, much later, warfare.

The earliest dugout canoes, found by archaeologists, measured up to 25ft in length with a width of approximately 20in, providing sufficient space to seat one person. The canoes were propelled forward using a long pole to push off from the sea or river bed; simple paddles were then introduced for deeper water, as well as stone anchors.

Pour empêcher que l'embarcation se remplisse d'eau dans les vagues, il y a environ 5000 ans les constructeurs ont inventé le bordage cousu de fibres végétales, ce qui non seulement empêchait l'eau de rentrer mais augmentait également la capacité de charge.

C'est sans doute peu après, que les Amérindiens d'Amérique du Nord ont perfectionné leurs canoës cousus de lanières végétales et que les Amérindiens du bassin de l'Amazone et des côtes caribéennes se sont lancés à la conquête des îles de la Caraïbe à bord de leurs pirogues monoxyles comme celles de l'Océanie.

La découverte de la manière d'exploiter la propulsion du vent date aussi de cette époque, avec de simples « voiles » en peau de bête ou fibre végétal, tendues au bout d'une perche fixée au fond de l'embarcation. Il y a 3000 ans, c'est avec ces simples pirogues à bordage cousu, munies d'une voile rudimentaire, que débute le peuplement de l'Océanie.

Toujours à cette époque, il y a 5000 ans environ, les Egyptiens avaient acquis une grande maîtrise dans la construction de voiliers, comme en témoigne la découverte par les archéologues de la célèbre « barque solaire » devant la pyramide de Gizeh. Certes, il s'agit d'un outil de culte funéraire de dimensions impressionnantes – plus de 43 m de long, doté d'une proue de 5 m de haut et d'une poupe qui atteignait les 7 m de haut – mais il s'agit d'évidence de la copie d'un modèle connu et techniquement maîtrisé. Il est vraisemblable que ce voilier fut capable de remonter au vent ! Selon Hérodote, les Egyptiens auraient réalisé vers 600 av. JC une circumnavigation de l'Afrique.

Inspirés par leurs collègues égyptiens, les Phéniciens et les Grecs progressent à leur tour dans la maîtrise de la navigation et contrôlent ainsi le commerce du bassin méditerranéen. A tel point qu'en 299 av. JC, Ptolémée Ier comprit la nécessité de construire un phare à Alexandrie, septième merveille, hélas disparue, du monde antique. Vers 340 av. JC Pythéas franchit le détroit de Gibraltar et pousse au Nord jusqu'à se retrouver bloqué par la banquise.

Le voyage de Pythéas livre le premier son du glas de la terre plate, confirmant les soupçons de la majorité des astronomes de l'époque. Aristote avait certes conclu à la ronditude de la terre par le calcul, mais Pythéas put confirmer le fait par le relevé des positions stellaires et la mesure des durées diurnes et nocturnes.

Au début du haut Moyen Age, la construction navale vit une révolution, abandonnant la construction sur bordé par celle sur membrure, ou squelette, que nous pratiquons encore aujourd'hui. Ces bateaux d'un nouveau type permettront aux Vikings d'explorer l'Amérique du Nord 500 ans avant Christopher Colomb, et de traverser la Baltique et remonter



Ornement de pirogue maori



Pirogue Antankare

Approximately 5,000 years ago, in an attempt to prevent waves from sinking the canoe, a higher freeboard was added using planks stitched together with plant fiber. However, this had the detrimental effect of increasing the overall weight of the canoe.

It was possibly not long after this time that the Amerindians of North America improved the design of their canoes, stitched together with vines; while the Amerindians of the Amazon basin and the Caribbean coast of South America started to conquer the Caribbean islands in their dugout canoes, similar to those of French Polynesia.

It was during the same era that wind propulsion was discovered, using simple 'sails' made of animal skins or plant fiber, which were stretched from the top of a pole fixed to the bottom of the canoe. In fact these simple canoes, with stitched planking and a rudimentary sail, led to the settlement of Polynesia 3,000 years ago.

The Egyptians were likewise making progress 5,000 years ago, having mastered the construction of sailboats, as evidenced by the archaeological discovery of the famous 'solar barge' of Pharaoh Khufu, near the Giza pyramid. It is of dramatic proportions (more than 140ft long, with a bow 16ft high and a stern reaching a height of 23ft) and was specifically built as part of the funeral rites for the pharaoh's afterlife; however, it is evidently a copy of a model that actually sailed. It is likely that this barge would have been able to sail upwind as, according to the Greek historian Herodotus, the Egyptians circumnavigated Africa around 600 BC.

Inspired by their Egyptian neighbors, the Phoenicians and Greeks also mastered the art of sailing and thus controlled the maritime trade of the Mediterranean. Subsequently, in 299 BC, Ptolemy I Soter



*Pirogue polynésienne*

la Seine jusqu'à Paris ! Bientôt naîtront les républiques maritimes de Gênes et Venise et l'Empire ottoman tirera une partie de sa puissance de sa marine.

## Trois inventions décisives

Cependant, trois inventions décisives seront nécessaires et déterminantes pour la navigation moderne : la boussole, l'astrolabe et le gouvernail. Les deux premières libéreront la navigation de la contrainte de ne pouvoir s'orienter que par temps clair et ciel bien visible, et la troisième facilitera spectaculairement la manœuvre.

Dans son ouvrage liminaire, *La Science chinoise et l'Occident*, Joseph Needham constate que l'aiguille aimantée est mentionnée dans un écrit chinois dès le 2e siècle av. JC et commence à être utilisée entre le 4e et 6e siècle, ce qui entraîne la découverte de la déclinaison magnétique. La première description précise de la boussole (de l'italien *bussola*, petite boîte) est rédigée en Chine vers 1080, mais les historiens pensent que l'instrument a été transmis à l'Europe via les Arabes, qui le récupèrent dans la défaite des troupes chinoises dans une bataille livrée au Kazakhstan en 751. Les Européens la récupéreront à leur tour au cours des croisades du 12e siècle. C'est en Europe que l'instrument sera perfectionné, pour aboutir au compas, incorporant un repère de l'axe du navire et un système à cardan pour compenser tangage et roulis.

L'astrolabe, probablement inventé vers le 2e siècle av. JC par Hipparche et amélioré par les Arabes, apparaît en Europe vers l'an 1000. Il permet d'étudier le ciel en fonction de la latitude et du lieu, ce qui, en conjonction avec la boussole, améliore grandement la capacité des navigateurs de se repérer en mer.

Toujours selon le grand Needham dans *La Science chinoise et l'Occident*,

(Greek Macedonian General under Alexander the Great) réalisa la nécessité de construire un phare à Alexandrie, qui devint la septième merveille du monde, mais malheureusement n'existe plus.

Environ 340 av. JC, l'explorateur grec Pytheas traversa le détroit de Gibraltar et atteignit au nord aussi loin que le pôle arctique. Son voyage marqua la fin de la théorie que la Terre est plate, confirmant les soupçons de la majorité des astronomes de l'époque. Le philosophe grec Aristote, ayant effectué des calculs pour conclure que la Terre est ronde, mais Pytheas fut capable de valider cette vérité en enregistrant les positions stellaires et en mesurant la durée de la journée et de la nuit.

À l'origine des Moyen Âges, il y a eu une révolution dans la construction navale, remplaçant la construction à coutures par une structure squelettique, que nous utilisons toujours aujourd'hui. Ces nouvelles bateaux ont permis aux Vikings d'explorer l'Amérique du Nord 500 ans avant Christophe Colomb, et également de traverser la mer Baltique, naviguant jusqu'à la Seine à Paris ! Il y a peu de temps, l'apparition des républiques maritimes de Gênes et Venise, et l'Empire ottoman a tiré une partie de sa puissance de sa marine.

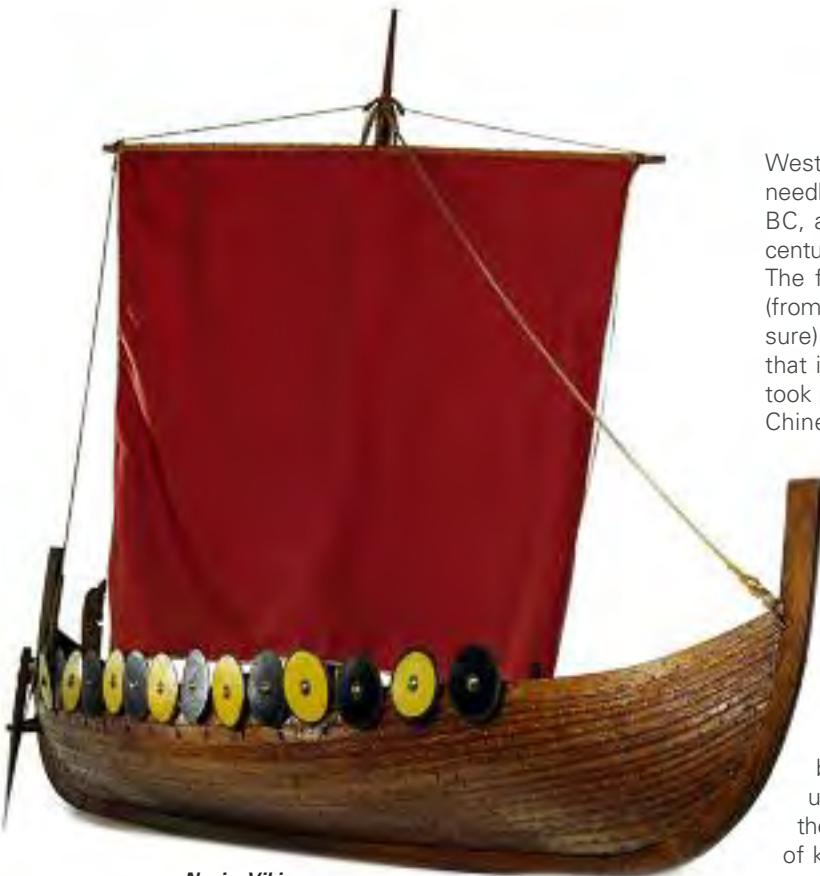
## Three important inventions

There were three significant inventions that influenced modern navigation and sailing, namely the compass, the astrolabe and the rudder. The compass and the astrolabe made navigation possible without the constraint of having to rely on good weather and a clear sky; and the rudder made the maneuvering of a boat so much simpler.

In his magisterial work, 'Chinese Science and the



*Navire romain/phénicien*



**Navire Viking**

le gouvernail est attesté en Chine dès le 1er siècle av. JC, alors que sa première utilisation en Europe date tout au plus du 12e siècle. Même si l'on peut voir, sur certaines peintures égyptiennes, une rame surdimensionnée fixée à la quille du bateau, on peut difficilement parler de gouvernail. Au 5e siècle av. JC, les bateaux de la flotte de guerre athénienne sont souvent équipés de deux grandes rames, l'une à la poupe, l'autre à la proue, pour faciliter la manœuvre.

Parti de Chine, le gouvernail arrive en Europe, là encore via les Arabes, à la fin du premier millénaire. Dans un premier temps, la barre est assistée par un jeu de pouliettes et de cordages qui démultiplient les forces du barreur, puis par un système mécanique à levier sur les bateaux plus grands, avant qu'au 18e siècle n'apparaisse la barre à roue avec son tambour.

## De la Renaissance à l'époque moderne

Les Européens prennent possession de ces découvertes alors qu'une nouvelle ère débute, marquée surtout par la naissance de l'esprit scientifique et ses retombées pour la technologie et la manufacture, atteignant une apogée avec l'introduction de l'industrialisation 400 ans plus tard.

Progressivement, on voit apparaître des bateaux nouveaux : cogues, caraques et enfin caravelles et galions, avec des tours, puis des châteaux installés sur le pont, à la proue et à la poupe.

West', Joseph Needham informe que le boussole est mentionné dans un manuscrit chinois datant de 200 BC, et il fut ensuite utilisé entre le 4<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> siècle, menant à la découverte de la déclinaison magnétique. La première description écrite précise du compas (du latin 'com' et 'passus' signifiant 'pace' – à mesurer) fut en Chine en 1080. Cependant, les historiens croient que cela fut dans les mains européennes via les Arabes, qui prirent possession de cet instrument lorsque vainquirent les troupes chinoises dans une bataille au Kazakhstan, en 751. Les Européens plus tard prirent possession de l'instrument lors des croisades au 12<sup>e</sup> siècle; et donc il fut en Europe où les améliorations furent réalisées résultant dans le compas tel que nous le connaissons – incorporant une référence à la ligne centrale du bateau, ainsi qu'un système de cardan pour compenser pour la pitching et la rolling du bateau

Le astrolabe (signifiant 'étoile taker') fut supposément inventé par l'astronome grec Hipparchus, en 200 BC, pour être amélioré par les Arabes avant d'apparaître en Europe vers 1,000 AD. Il est utilisé pour déterminer la latitude d'un navire en étudiant l'altitude du soleil à midi ou l'altitude méridienne d'une étoile de connue déclinaison. Ainsi, en conjonction avec le compas, il améliore considérablement les compétences de navigation des marins.

Again, the great Needham in his 'Chinese Science and the West' remarked that the rudder was documented in Chinese writings in the 1st century BC, but not actually used in Europe until the 12th century AD. Although some Egyptian paintings may show an oversized oar attached to the keel of the boat, it still cannot be classified as a rudder. In the 5th century BC, the boats in the fleet of the Athenian war were often equipped with two large oars, one at the stern and one at the bow, to improve maneuvers.

After its invention in China, the rudder traveled to Europe, again via the Arabs, at the end of the first millennium. Initially, the helm was assisted by a system of ropes and pulleys, which gave increased power to the helmsman. This was later replaced, on larger boats, by a mechanical lever, which was followed, in the 18th century, by a steering wheel attached to a barrel or drum.

## From the renaissance to modern times

While all these inventions were being adopted by the Europeans, a new era was just beginning. This was notably marked by the birth of a scientific attitude, influencing technology and manufacturing; this then reached a pinnacle 400 years later with the introduction of industrialization.





**Santa Maria**



**Clipper Maitland**

La marine de guerre prend son essor et apporte son lot d'innovations : l'évolution du bordage à franc-bord amène le sabord et le calfatage, le sabord amène les ponts multiples. Marine de guerre, marine de pêche et marine commerciale se distinguent de plus en plus nettement. Au 17e siècle l'Angleterre et la France se livrent une course à la construction navale, et au 18e, après la guerre de Sept Ans, les types de bâtiments sont normalisés, les pièces, en particulier la mâture, sont standardisées.

Force est de reconnaître que dans ce domaine aussi l'Asie de l'Est nous a précédé. Mongoles, Chinois et Japonais ont tôt fait de peaufiner la complexité et l'efficacité de leurs navires. A son retour en Europe, Marco Polo raconte que Kubilaï Khan entretient près de 15 000 navires. Cinquante ans avant Christoph Colomb, l'amiral chinois Zheng He parcourt le monde à la tête d'une armada gigantesque, 30 000 hommes à bord de 70 vaisseaux. Les plus grandes jonques font 130 m de long et 50 m de large, quatre fois la taille de la Santa Maria de Colomb ! En 1576, le Japon fait construire les premiers bâtiments de guerre cuirassés de fer, de véritables forteresses flottantes.

Evidemment, la révolution industrielle et ses technologies, les capacités financières qu'elle génère et la compétition que se livrent les nations dans un monde où les cartes seront redistribuées, donneront un nouveau coup d'accélérateur à l'innovation en matière de construction navale.

Depuis, les nouveaux modes de transport, rail, route, air, ont bien sûr fondamentalement changé la donne. Cependant, un siècle et demi plus tard, l'histoire des hommes et des bateaux continue à s'écrire et continue à nous fasciner.



**Jonque**

New boats were gradually introduced: cogs, caracks, caravels and galleons, with conning towers and forecastles installed on the deck – at the stern and bow. The prominence of the navy brought new innovations: the evolution of freeboard planking was accompanied by caulking along with portholes, which in turn gave rise to multiple decks. War ships, merchant shipping and marine fishing vessels became more and more distinctive. In the 17th century, England and France were competing against one another in the boatbuilding industry; and in the 18th century, after the Seven Years' War, boats became more standardized, especially the individual components such as the mast and rigging.

It is important to note that Eastern Asia also preceded Europe in the boating world. The Mongolians, Chinese and Japanese didn't waste any time refining the complexity and efficiency of their boats. On returning to Europe, the explorer Marco Polo recounted how the Mongolian ruler, Kublai Khan, had a fleet of 15,000 vessels. In fact, 50 years before Christopher Columbus, the Chinese admiral, Zheng He, traveled the world leading a huge armada of 30,000 men aboard 70 vessels. The largest junks were 425ft long and 165ft wide, 4 times the size of the Columbus' Santa Maria! In 1576, the Japanese built the first armed, steel battleships – veritable floating fortresses.

It was most certainly the industrial revolution that accelerated innovation in boatbuilding, by generating new technology and finance, along with the competition between the nations and its subsequent reorganization.

Since then, new forms of transportation – rail, road and air – have fundamentally changed the situation. However, a century and a half later, the history of men and boats is still being written and will no doubt continue to hold great fascination.

# MEN & BOATS



Photos JJ Rigaud



# CHRISTOPHER

\* \* \* \*

HOTEL, VILLAS & SPA  
ST BARTH

Florence Voix - Photos Michael Gramm et JP Piter



**Mango**  
CHRISTOPHER ST. BARTH PLAGE

**Taiño**  
CHRISTOPHER ST. BARTH

\*\*\*\*\* **Spa**  
CHRISTOPHER sisley

1 hotel \*\*\*\*\*

12 rooms & suites

1 villa

2 restaurants

1 lounge bar

1 spa Sisley

1 concept store

Pointe Milou ■ T. +(590) 590 276 363 ■ [reservations@hotelchristopher.com](mailto:reservations@hotelchristopher.com)



**Le polaroid étant souvent, pour le photographe, une sorte d'épreuve permettant d'affiner la composition d'une image et l'évaluation d'un cadrage, fait que la villa, initialement du même nom que cette épreuve visuelle, s'est transformée tout naturellement en Villa Catherine. C'est l'aboutissement d'une réflexion et, comme souvent, la simplicité est le meilleur moyen de transmettre une idée ou un concept.**

Vous avez dit concept, et bien oui, car tout ce qui sort de l'ordinaire, qui se situe hors des sentiers battus, ou des autoroutes de la pensée devient conceptuel, original, parfois même dérangeant pour l'environnement auquel il s'adresse ; alors cette idée nouvelle mérite d'être comprise et apprivoisée.

Villa Catherine, c'est à la fois un espace de vie, un lieu privilégié au flanc d'un morne de verdure qui regarde émerveillé la baie de Saint-Jean, mais c'est aussi un projet généreux pour l'expression artistique sous toutes ses formes ; car ce lieu est avant tout un espace ouvert aux artistes d'ici et d'ailleurs ; une sorte de galerie dirons certains, et bien non, car la Villa Catherine peut aussi héberger les artistes de passage qui, pour quelques jours, font de cet endroit un peu leur maison où il peuvent recevoir et dialoguer avec les visiteurs, amateurs d'art.

Les résidents de St-Barthélemy et les hôtes visiteurs habitués de l'île l'auront compris, la Villa Catherine est une demeure faisant partie intégrante du Village St Jean, nouvellement nommé Village St Barth.

Catherine, passionnée d'arts plastiques et grande amie des artistes, a voulu, dans un élan à la fois généreux et créatif, donner un point de rencontre et de convivialité, à ceux qui nous proposent un regard différent sur le monde, une poésie de la vie qu'il est bon de percevoir, ne serait-ce qu'un instant : L'instant d'un passage à La Villa Catherine.

For a photographer, a Polaroid photograph is often a sort of test or proof allowing him to refine the composition of an image and evaluate the framing. Thus the villa, originally named after this visual test, has quite naturally been transformed into Villa Catherine. This is the result of thought and reflection and, as is often the case, simplicity is the best way to convey an idea or concept.

The word 'concept' has rightfully been used because anything considered to be out of the ordinary, which is off the beaten track or outside the field of thought, becomes conceptual, original, sometimes even disruptive to its particular environment; so this new idea deserves to be understood and appreciated.

Villa Catherine is a living space, as well as a special place on a verdant hillside with a wondrous view of St Jean bay. However, it is also a generous project for artistic expression in all its forms, as it is principally a space open to artists from near and far. Some would say it is a sort of gallery, but not at all, because Villa Catherine can also host visiting artists who, for several days, treat it rather like their own home where they can meet and converse with visitors and art lovers.

Residents and visitors of St Barts, who are familiar with the island, will know that Villa Catherine is an integral part of Village St Jean, recently re-named Village St Barth.

With her wealth of artist friends and a passion for the visual arts, Catherine's burst of generosity and creativity was with the aim of providing a place for encounters and conviviality. It is a venue for all those who offer us a different view of the world, like a poem about life, which is good to experience, even if just for a moment – a moment of time spent at Villa Catherine.

**Villa Catherine**  
Hauts de Saint-Jean - 97133 Saint-Barthélemy FWI  
T. +590 (0) 590 27 61 39  
[reservations@villagesstjeanhotel.com](mailto:reservations@villagesstjeanhotel.com)  
[www.villagesstjeanhotel.com](http://www.villagesstjeanhotel.com)

# SAINT-BARTH, SAN JUAN, LE MONDE ET RETOUR !

## ST BARTS, SAN JUAN, THE WORLD AND BACK AGAIN!



Ahmosis - Tony Diarte photography

Au départ de Saint-Barth, Tradewind Aviation, propose toute l'année une connexion directe et régulière, ainsi que des vols à la demande, avec la plateforme internationale de San Juan de Porto Rico. Cette connexion offre une flexibilité fantastique avec des vols pour toutes les destinations du monde. Tradewind offre également des vols réguliers à St-Thomas et Antigua, pour les passagers venant d'Europe.

Throughout the year Tradewind Aviation offers a direct and regular connection (as well as charter flights) between St Barts and the international gateway of San Juan, Puerto Rico. This connection offers great flexibility with flights to worldwide destinations. Tradewind also offers regular flights to St Thomas, and Antigua for passengers coming from Europe.



TRADEWIND AVIATION

NEW YORK | ST BARTH | NANTUCKET | MARTHA'S VINEYARD | THE WORLD  
CONTACT US **800.376.7922** OUTSIDE THE US **011.203.267.3305** WEB [www.tradewindaviation.com](http://www.tradewindaviation.com)



# S E R V I C E

## Frankie knows : la F CONNECTION

C'est l'histoire d'un Frenchy qui pendant trois ans fait apprécier son savoir-faire dans la conciergerie haut-de-gamme de l'exclusif SUN VALLEY dans les Rocheuses. Le temps de décider que c'est à Saint-Barts qu'il veut développer ses talents, il est 1996 et la clientèle, qui unanimement l'apprécie, l'appelle Frankie.

Mettant à profit son expérience de presque 20 années au service des meilleurs hôtels de Saint-Barts, Frankie a décidé de proposer à la clientèle de son île d'adoption, internationale et exigeante, la flexibilité d'une conciergerie privée où aucune question, aucun désir ne reste sans réponse. Très attaché au côté naturel et authentique de l'île, il sait rendre tangible sa dimension de rêve dans le quotidien de votre séjour.

publi rédactionnel

This is the story of a 'Frenchy' who spent 3 years in the exclusive Sun Valley resort in the Rocky Mountains, where his expertise as a top class concierge was highly valued by his clients. It was during this time that he felt the urge to go to St Barts, to further develop his skills. The year was 1996 and his consistently appreciative clientele began calling him Frankie.

After working for 20 years in the top hotels on St Barts, Frankie decided to put his experience to good use by offering the flexibility of a private concierge service, in order to meet the demands of the international clientele of his adopted island – regardless of the question or desire. He is very fond of the authentic and natural side of the island, and knows how to turn this dream dimension into reality throughout your vacation.

« Tout ce qui est possible de faire et de vivre à St Barts, je le pense et l'organise pour le plaisir de mes clients. »

*I plan and organize everything that is possible to do or experience on St Barts - all for the pleasure of my clients.*



# F

# CONNECTION

*by Frankie*



Frankie is a long-time St. Barths' resident with more than 25 years of professional experience in tourism, the hospitality industry, and the service business.

Quality and authentic personal attention are his hallmark.

Private  
**Concierge**  
Services... 24/7

Cell: 0690 477 466 - Email: concierge@fconnection971.com  
Please, visit my website : **www.ConciergeStBarts.com**

**FOREVERMARK**



THE DIAMOND. THE PROMISE.



A TRUE PROMISE WILL NEVER BE BROKEN

Less than one percent of the world's diamonds can carry the Forevermark® inscription - a promise that each is beautiful, rare and responsibly sourced.

© Forevermark 2014. Forevermark is a registered trademark of De Beers Group of Companies.



**Goldfinger**  
SAINT-BARTHÉLEMY  
*jewelry*

St Barthélemy : Rue de la France

✉ 011-590 590 27 64 66

[www.jewelrygoldfinger.com](http://www.jewelrygoldfinger.com)

# NOUS VOUS REDONNONS LE PLAISIR DE VOYAGER !

## WE PUT THE PLEASURE BACK INTO TRAVEL!



Ahnosis - Tony Duarte photography

Depuis sa création, Tradewind Aviation ne cesse de hisser la notion de service au plus haut sommet. Avant votre départ ou à l'arrivée, toutes les démarches et formalités sont prises en charge et durant votre vol vous bénéficiez à bord d'un service exclusif et chaleureux, avec le confort d'une cabine climatisée et de sièges en cuir spacieux. « Plus qu'un vol, un rêve ! », tel est l'engagement d'un service VIP attentif.

A noter aussi que les vols sur San Juan et St-Thomas vous évitent de passer deux fois par l'immigration et les douanes.

From the outset, Tradewind Aviation has continually maintained a top quality service. Before your departure and on arrival, all the administrative formalities are taken care of; and during your flight you will enjoy an exclusive and friendly service, with the comfort of an air-conditioned cabin and spacious leather seats. Our quality VIP service provides 'Not just a flight but a dream'. An additional benefit is that you can avoid having to go twice through immigration and passport control on flights via San Juan and St Thomas.



NEW YORK | ST BARTH | NANTUCKET | MARTHA'S VINEYARD | THE WORLD

CONTACT US **800.376.7922** OUTSIDE THE US **011.203.267.3305** WEB [www.tradewindaviation.com](http://www.tradewindaviation.com)





Il ne s'agit pas d'une simple figure de style, mais d'une nouvelle alternative de transfert proposée aux passagers des vols américains ou européens, par la nouvelle génération de catamaran hydrofoil : « Voyager3 Dreamliner ». En effet, depuis le mois de novembre 2014, vous avez la possibilité de connecter votre vol depuis l'aéroport international de St Maarten Juliana avec votre ferry, pour vous rendre à St Barth !

## Le VOYAGER : une passerelle rapide, entre l'avion et le bateau !

Située à Juliana, à seulement 150 mètres de l'aéroport (à côté du parking), la marina Gateway, nouveau « hub » de Voyager, est parfaitement organisée avec deux restaurants pour les passagers en attente, un cheminement piétonnier sécurisé vers l'aéroport, un parking et des navettes routières vers Marigot. Bien évidemment, des horaires adaptés sont aménagés par Voyager, afin d'éviter des attentes trop longues ou d'être bloqué le soir à Saint-Martin. Voyager proposera également un service VIP pour les passagers et leur bagages, avec accompagnement de l'avion jusqu'au ferry (ou inversement), et à bord, la cabine privative Business Class (8 fauteuils confortables, système audio-vidéo, internet). Fort de ces nouveaux services, tout à fait économiques, il est conseillé aux voyageurs de croiser leurs horaires d'avion avec les horaires du Voyager pour réaliser ainsi un tronçon final de voyage rapide, dans les meilleures conditions (avec tous leurs bagages !), et pour un coût trois fois moins cher que l'avion... Les touristes ou résidents vont adorer cette nouvelle formule ! Le voyage sur « Voyager3 Dreamliner », c'est aussi un très beau panorama sur la mer et ses îles, et l'attention d'un équipage qui se fera un plaisir de vous offrir un cocktail-maison. Bref, le début des vacances... Alors : bateau ou avion ?

T. +(590) 590 87 10 68  
[www.voy12.com](http://www.voy12.com)

This is not just a figure of speech but a new transfer option offered to passengers on American or European flights, by the 'Voyager3 Dreamliner'

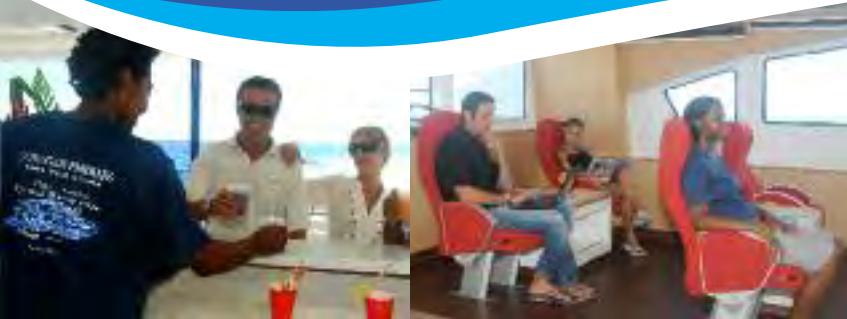
– the new generation of catamaran hydrofoil. In fact, from November 2014 you will be able to catch this Voyager ferry to St Barts, directly from St Martin international airport, Princess Juliana!

The 'Marina Gateway' is the Voyager's new hub, located just 500ft away from Juliana airport, next to the car park. It is very well-equipped with 2 restaurants for waiting passengers, as well as a protected walkway to the airport, and a car park where you will find shuttle buses to Marigot. The Voyager has obviously adapted its travel schedule accordingly, in order to avoid long waiting time or being stuck in St Martin overnight. The Voyager also offers a VIP service for passengers and their luggage, including an escort service from the plane to the ferry (or vice versa), and a private Business Class cabin on board (8 comfortable seats, audio-video system and Internet).

With the introduction of this new and very economical service, it is highly recommended that passengers coordinate their flight schedule with that of the Voyager, to make this final part of their trip as quick and as comfortable as possible (including all their luggage!). Furthermore it is 3 times cheaper than the plane ... Tourists or residents will love this new travel option!

Your trip on the 'Voyager3 Dreamliner' also provides you with a beautiful view of the sea and the islands nearby, together with an attentive crew who will be pleased to offer you the 'house' cocktail – let your holiday start here.

So, what's it to be, boat or plane?



# LA SECURITE EST POUR NOUS UNE OBSESSION !

## SAFETY IS OUR OBSESSION!



Ahmosis - Tony Duarte photography

Tous les avions chez Tradewind Aviation volent avec deux pilotes confirmés. Le mot d'ordre souvent entendu est «La sécurité n'est pas négociable»; c'est aussi pour cela que la compagnie jouit d'un Gold Rating classification d'excellence de la part du principal auditeur indépendant, en matière de sécurité pour l'aviation : Aviation Research Group.

All the Tradewind Aviation aircraft fly with two qualified pilots on board. The motto 'Safety is not negotiable' is often heard; this is another reason why the company can be proud of its Gold Rating – an award of excellence given by a key independent auditor of aviation safety: Aviation Research Group.



TRADEWIND AVIATION

NEW YORK | ST BARTH | NANTUCKET | MARTHA'S VINEYARD | THE WORLD

CONTACT US **800.376.7922** OUTSIDE THE US **011.203.267.3305** WEB [www.tradewindaviation.com](http://www.tradewindaviation.com)



## VOTRE PORTE SUR LES CARAIBES A ST MARTIN

Que ce soit en bateau ou par avion, le "Pink Iguana" est le seul endroit où passer un moment inoubliable à 100 mètres de l'aéroport de JULIANA

## YOUR DOOR TO THE CARIBBEAN IN SINT MAARTEN

Whether by boat or by plane, the Pink Iguana is the only place to spend your layover time, right across from Juliana Airport.



# THE PINK IGUANA

Bateau remorqueur, dans le port de New-York au début du siècle dernier; revenu à Saint-Martin et transformé en Bar Restaurant, avec live-music et DJ. Un endroit assez exceptionnel, juste en face l'aéroport de Juliana, à côté du nouveau quai d'arrivée du Voyager; c'est aussi un endroit réputé pour sa "Frozen Margaritas".

A New York tugboat, from the beginning of the last century, has ended up in St Martin and has been transformed into a Bar and Restaurant with live music and DJ.

It makes for an exceptional venue – just across from Juliana airport and next to the new ferry dock for the Voyager – and it is also famous for its 'Frozen Margaritas'.

# VIE DE VILLAGE

## Les cadeaux de la mer

### *Gifts from the sea*

Rédaction : Vladimir Klein - Photos : archives - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

**Au fur et à mesure que l'on se laisse aller au plaisir de la conversation avec Maryvonne et Gérard, on se dit qu'il n'y a rien de plus beau que la jeunesse de leurs quatre-vingts ans, cette vivacité indomptable nourrie, sans nostalgie, de l'amour de l'instant présent et d'une vie commune riche d'aventures et projets, de générosité et curiosité. Le tout se terminant par « Les bijoux de la mer », adresse incontournable de Gustavia.**

Maryvonne et Gérard ont vécu une vie plein de vigueur, surmontant avec le sourire les obstacles sur leur chemin pour aller droit à l'essentiel. Cette philosophie de la sérénité les a mené tranquillement de la Sèvre à Saint-Barth en passant par l'Algérie, le Canada, la Caraïbe, l'Amérique centrale et la Polynésie. En route, ensemble, les bijoux de la mer se sont imposés comme une évidence, une manière de faire partager leur philosophie, de faire apprécier la beauté, faite d'une simplicité qui est tout sauf primitive, de ce qui est formé par le lent et puissant travail de la mer.

Nés tous les deux non loin de Paris, Maryvonne et Gérard Mignot se sont rencontrés il y a 60 ans, pour ne plus se quitter. En 1954, après leur mariage chez une sœur de Maryvonne dans l'Anjou, ils s'installent en Algérie, reprennent une petite exploitation agricole, à la limite du désert. Avant de devoir admettre la logique de l'Histoire et retourner chez la grand-mère de Gérard en Normandie, en 1963, la famille s'est agrandie de cinq enfants, Richard, Yvan, Marie-Josée et les jumeaux Marc et Anne. S'en suivra un séjour de quelques années sur l'île de Ré, une façon de tremper un orteil dans l'océan et de sentir le vent du large. Entre temps, la famille s'agrandit, naissent Jean,

When immersed in pleasant conversation with Maryvonne and Gérard, you realize that there is nothing more beautiful than the youth of their 80 years. This invincible vivacity is nourished by their love of the moment, free from nostalgia; as well as their life together filled with generosity and curiosity, and rich with adventures and interesting projects. All this combined gives us 'Les bijoux de la mer' (jewels of the sea) – a preeminent address in Gustavia, St Barts.

Maryvonne and Gérard have lived a full dynamic life, overcoming inevitable challenges with a smile, in order to focus on what is important. This calm demeanor has safely taken them from Sèvre, France to St Barts, via Algeria, Canada, the Caribbean, Central America and Polynesia.

During their travels together, it became evident that the jewels of the sea were a means of sharing their philosophy and their appreciation of the beautiful creations of the sea, made slowly over time with a strength and simplicity that is all but primitive.

Born not far from Paris, Maryvonne and Gérard Mignot met 60 years ago, and have been together ever since. In 1954, after their wedding at Maryvonne's sister's house in Anjou, they moved to Algeria. They took over a small agricultural farm on the edge of the desert; but they soon felt the need to return to their historical roots and went back to France in 1963, to live with Gérard's grandmother in Normandy. By this time the family had grown to a total of 5 children – Richard, Yvan, Marie-Josée and twins, Marc and Anne. This was followed by a few years on l'île de Ré (an island off the west coast of France), to dip their toes in the ocean and breathe the sea air.





Nathalie, Laurence et enfin, à Perpignan, le petit dernier, Christophe. Maryvonne et Gérard ont senti l'appel du large, mais la mer devra encore attendre un peu. D'abord la famille va découvrir l'immensité du Canada en minibus, poussant jusqu'aux splendeurs de la Colombie Britannique et de l'île Victoria. Aspirés par cette majesté, pendant une douzaine d'années ils vivront une expérience, notamment le travail sur une grande exploitation agricole, qu'ils n'ont toujours pas envie d'oublier.

Cependant tout se termine par un grand besoin de soleil et les vacances à Saint-Domingue en 1984. Il fallait s'y attendre, ensemble ils décident de rester. Gérard achète un bateau et devient pêcheur, Maryvonne se lance et s'affirme dans la création de bijoux. Les matériaux sont nouveaux et donnent naissance à des créations inspirés par corail, galets, verre dépoli, récupéré à la suite de tempêtes et cyclones, bois flotté, calebasse, ou tronc de cocotier.

Le bateau de pêche c'est aussi la possibilité de se déplacer dans les îles de l'arc antillais et l'opportunité pour Maryvonne d'y vendre ses créations. Pendant que Gérard travaille à la restauration d'un hôtel aux Turks et Caïcos, Maryvonne vend ses créations sur la plage. Cette période s'enrichira aussi de voyages ponctués par les expositions de bijoux et créations de Maryvonne, que ce soit en Californie ou en Floride, en Italie ou en France. Dès 1990 un nouveau tournant s'annonce, quand Nathalie rapporte des perles noires d'un séjour en Polynésie. Une idée, une graine, est plantée dans l'esprit de Maryvonne.

L'occasion de répondre à cette invitation de renouveler le vocabulaire de son travail se fera pourtant attendre un peu. Le temps que Gérard, en 1995, découvre à Key West la bien nommée « Nina del Mar », un magnifique voilier prédestiné aux nombreuses navigations qu'ils entreprendront dans les Caraïbes pendant la décennie qui va suivre. Pendant ce temps, les enfants Christophe, Nathalie et Jean traversent le Pacifique à bord de la « Maryvonne », voilier qui a fait la Route du Rhum.

Il n'en faut pas plus pour que leurs parents décident de leur rendre visite.

La Polynésie, immense et belle, foisonnante d'îles

et d'atolls, et les Mignot sont fait pour s'entendre. Ils explorent les îles en voilier. Maryvonne donne libre cours à sa créativité, émerveillée par la somptuosité et un quelque chose de mystérieux propre aux perles noires comme au nacre des coquillages. Elle passe des heures à ramasser de magnifiques burgos sur le tombant, le long de la barrière de corail. Ils fournissent une matière exceptionnelle, unique, pour ses créations.

Bientôt, pourtant, ils retrouvent leur nouveau camp de base au Guatemala, dont ils font des sorties pour explorer les côtes d'Amérique centrale et les îles de cette partie de la Caraïbe. Ils se découvrent un faible pour l'archipel des San Blas près du Panama, et le Belize.

Un dernier changement de cap les attend pourtant. En 2004, Gérard et Maryvonne viennent retrouver leur fils Yvan à Saint-Barth, île qu'ils connaissent depuis un premier séjour en 1983. C'est l'émotion d'une redécouverte, rapidement ils tombent amoureux de sa beauté un peu aride et de l'ambiance paisible. Tout aussi rapidement la décision de s'y installer est prise, facilitée par la présence à Gustavia d'une petite case en bois qui se libère à l'instant, qui semble les avoir attendus.

La petite case est devenue un lieu important pour « Les bijoux de la mer » ; St-Barth devient aussi un lieu de ralliement pour les neuf enfants et la pléiade de petits enfants qui y font escale, et parfois y vivent un temps. Cette petite case des « bijoux de la mer » est devenue en quelques années, le symbole de la simplicité sophistiquée, de la générosité et de la bonne humeur qui continuent à moduler le quotidien d'un couple tranquille et d'une famille unie par son amour de la vie et le sens du partage.

C'est bien simple, quand on lui demande comment il faut porter ses créations, Maryvonne répond : « Avec un sourire ... »



In the meantime the family was continuing to grow in size, with the birth of Jean, Nathalie, Laurence and, finally in Perpignan, the youngest, Christophe. Maryvonne and Gérard felt the call of the ocean, but such plans had to wait for a while. The family would firstly explore the vast country of Canada by minibus, travelling as far as the wonders of British Columbia and Victoria Island. Captivated by this splendor, they spent the next 12 years living an adventure, notably the time spent working on a huge agricultural farm, which they are never likely to forget.

However, this was brought to an end in 1984 by a vacation in the Dominican Republic, in pursuit of the sunshine. And, quite predictably, they jointly decided to stay there for a while. Gérard bought a boat and became a fisherman, while Maryvonne began making jewelry with great passion. The materials were rather different – coral; pebbles; opaque glass recovered after storms and hurricanes; drift wood; calabash; or bark from coconut palms – inspiring new creations.

Gérard's fishing boat was a great way to visit other islands in the French Caribbean, as well as an opportunity for Maryvonne to sell her creations. They also visited the Turks and Caicos Islands during which time Gérard worked on the renovation of a hotel, while Maryvonne sold her creations on the beach. This period was also enriched with travel further afield, punctuated by jewelry exhibitions, be it in California, Florida, Italy or France. Then in 1990, their daughter Nathalie brought back black pearls from a vacation in Polynesia, which marked a significant turning point in their lives – a seed of an idea was planted in Maryvonne's mind.

However, it was a while before she had the opportunity to renew the style of her work. In the meantime, in 1995, Gérard discovered 'Nina del Mar' (girl of the sea) in Key West, an aptly named magnificent sailboat that would take the family on numerous voyages throughout the Caribbean, over the decade that followed. During this period, their children – Christophe, Nathalie and Jean – crossed the Pacific on board 'Maryvonne', a sailboat that had done the Rum Route. It certainly didn't take much for their parents to decide to visit them.

The Mignot family and Polynesia – vast, beautiful and

abundant with islands and atolls – were made for one another. They explored the islands by sailboat and Maryvonne's creativity was given a free rein, in awe of the beauty and the rather mysterious character of the black pearls, similar to that of mother of pearl. She spent hours on the drop-off of the coral reef collecting the magnificent burgo shells, which provided an exceptional, rather unique, material for her creations.

Despite their love for Polynesia, they soon found a new 'base camp' in Guatemala, from where they made excursions to explore the coastline of Central America and the neighboring islands of the Caribbean. They discovered a weakness for the San Blas archipelago near Panama, as well as Belize.

However, they were yet to embark on a final change of course ... In 2004, Gérard and Maryvonne went to visit their son, Yvan, in St Barts – an island that they had already visited in 1983. They were filled with emotion on rediscovering the island and very quickly fell in love with its rather arid beauty and peaceful ambiance. They made an equally rapid decision to settle there, precipitated by a little island house ('case') in Gustavia, that happened to be immediately available and seemed to have been waiting for them.

This little 'case' has become an important location for 'Les bijoux de la mer'. St Barts has also become a meeting place for their 9 children and the multitude of grandchildren, who often visit and sometimes decide to stay for a while. This little house of 'jewels of the sea' has over the years become the symbol of sophisticated simplicity, as well as generosity and happiness that continues to harmonize the daily life of this serene couple and family – united by a love of life and a sense of sharing.

Whenever Maryvonne is asked how her various creations should be worn, she responds quite simply – 'With a smile ...'



# BIJOUX DE LA MER

TAHITIAN AND AUSTRALIAN PEARLS



Sold only at Bijoux de la Mer  
Gustavia - Rue de la République - St Barthélémy  
+590 (0) 590 52 37 68  
[Bijoux@epilog.com](mailto:Bijoux@epilog.com)  
[bijouxdelamersbh.com](http://bijouxdelamersbh.com)



# Banque des Antilles Françaises

**“La BDAF, une  
banque qui veut  
gagner avec vous.”**

## Teddy Riner

Septuple champion du monde de judo,  
Quadruple champion d'Europe et  
Médaillé d'or olympique.



GESTION PRIVÉE, FINANCEMENT, ÉPARGNE...  
LES EXPERTS DE LA BDAF SONT À VOTRE ÉCOUTE  
POUR CONCRÉTISER VOS PROJETS.



[www.bdaf.fr](http://www.bdaf.fr)\*



[f /labdaf](https://www.facebook.com/labdaf)

**AGENCE DE SAINT-BARTHÉLEMY**  
Rues Sadi Carnot et Jeanne d'Arc - Gustavia  
**Tél. 05 90 29 49 23**

# LES VOILES de Saint-Barth 2014'

Rédaction : Dossier de presse - Photos : archives - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

**Avec près de 70 bateaux et 1000 marins engagés dans les courses, la cinquième édition des Voiles de Saint-Barth a tenu ses promesses. L'événement s'inscrit désormais parmi les rendez-vous must des compétitions de régates internationales de haut niveau.**

Depuis sa création il y a 160 ans, la Banque des Antilles Françaises (BDAF) s'est engagé dans le développement de la vie économique aux Antilles et en Guyane tout en participant à la promotion de la culture et des sports. Qu'elle soutienne l'un des événements nautiques les plus appréciés dans l'agenda des régates internationales de la Caraïbe paraît naturel.

Ce faisant, la banque participe à la mise en valeur de l'île de Saint-Barth, où elle est présente depuis bientôt 15 ans.

Pour l'édition 2014 des Voiles de Saint-Barth, la cinquième du nom et la cinquième à laquelle elle s'est associée, la BDAF a décidé de marquer les esprits par un engagement inédit, en s'associant aussi à un équipage local, celui du Maëlia, navigant sous les ordres du skipper Raphaël Magras.

Ce Spinnaker X34, sorti de chantier en 2010, a permis à l'équipage de se hisser à la première place du podium à la Sint Maarten Heineken Regatta 2013 et à la troisième marche dans la catégorie Spinnaker 4 aux Voiles de Saint-Barth 2014, portant fièrement son spi aux couleurs de la BDAF.

Dans ce même esprit d'engagement, la BDAF a facilité la couverture de l'événement par le Figaro Magazine, et dans le cadre de l'événement elle a organisé une conférence sur le thème d'aventure et littérature, suivi d'une séance de signature avec Patrice Franceschi, marin émérite de renommée internationale, écrivain de marine, explorateur et capitaine de la Boudeuse, célèbre trois-mâts goélette ayant fait le tour du monde.

Organisé avec la librairie La Case aux Livres dans l'ambiance trempée d'histoire de la Salle

With nearly 70 boats and 1,000 sailors involved in the races, the fifth edition of 'Les Voiles de Saint-Barth' lived up to its promise. The event is now ranked as one of the 'must do' top-level international regattas.

Since its creation 160 years ago, the French bank, 'Banque des Antilles Françaises' (BDAF), has been involved in the economic development of the French Caribbean and French Guiana, while also participating in the promotion of local culture and sports. It therefore seems quite natural that it supports one of the most popular sailing events on the calendar of international regattas in the Caribbean.

In doing so, the bank helps to enhance the island of St Barts, where it has been present for almost 15 years.

For the 2014 edition of 'Les Voiles de Saint-Barth' – the fifth year for the competition and the fifth year as sponsor – BDAF decided to make an impression by committing, for the very first time, to sponsor a local crew; this happened to be the crew of the yacht Maëlia, sailing under the command of skipper Raphael Magras.

This X 34 yacht, built in 2010, made it possible for the crew to take first place on the podium at the 'Sint Maarten Heineken Regatta' 2013, as

well as third place in the Spinnaker 4 class of 'Les Voiles de Saint-Barth' 2014, proudly flying its spinnaker in the corporate colors of BDAF.

With the same spirit of commitment, BDAF facilitated the coverage of 'Les Voiles de Saint-Barth' by Figaro Magazine; as well as organizing a conference, as part of the event program, on the theme of adventure and literature. This was followed by a book signing with Patrice Franceschi – an internationally renowned sailor emeritus, maritime author, explorer and captain of the three-masted schooner 'La Boudeuse', famous for its voyage around the world.

This conference was organized in conjunction with the island bookshop, 'La Case aux Livres', in the historical surroundings of the 'Salle Brigantin' – the conference room in the beautiful house that is now

## La Banque des Antilles Françaises souffle dans les voiles du Maëlia

*The 'Banque des  
Antilles Françaises'  
puts the wind in  
Maëlia's sails*

Brigantin, dans la belle demeure qui abrite aujourd’hui le Consulat de Suède sur l’île, cette rencontre a permis à Patrice Franceschi de répondre aux questions d’un public averti de voyageurs et explorateurs, préoccupés par l’avenir de l’aventure dans le monde d’aujourd’hui, qui semble vouloir étouffer le rêve de terres vierges sous l’ubiquité technologique.

Considérant le succès du stand de la banque au village de course à Gustavia et de la Soirée VIP organisée en partenariat exclusif avec AMEXCO, l’on peut confirmer que la BDAF a brillamment tenu son engagement de « soutenir les initiatives locales en démontrant un rôle sociétal fort ».

the Swedish Consulate on the island. This meeting allowed Patrice Franceschi to respond to questions from a well-informed audience of travelers and explorers concerned about the future of adventure in the world today, which through ubiquitous technology ostensibly wants to shatter the dream of discovering virgin territory.

In view of the success of the bank’s stall at the ‘Race Village’ in Gustavia, and the VIP evening organized in exclusive partnership with American Express, we can confirm that BDAF has successfully fulfilled its commitment to ‘support local initiatives by demonstrating a strong role in the community’.



Photo Christophe Jourdy



# SAINT BARTH CATA CUP



Rédaction: communiqué de presse - Photos: Pierrick Contin - Traduction: Rachel Barrett-Trangmar

**Saint Barth n'a pas besoin de revendiquer l'épithète «The place to be», désormais tout le monde le lui reconnaît. Les raisons sont certes multiples, mais depuis que son succès s'est confirmé avec la 6e édition en novembre 2013, la Saint Barth Cata Cup en fait indubitablement partie.**

Un événement international de cette envergure, avec plus de 60 marins du monde entier, nécessite non seulement un cadre naturel exceptionnel, mais aussi une organisation parfaite et un accueil sans réserve par la population de l'île. D'évidence, Saint Barth a adopté la Cata Cup pour le bonheur de tous.

Depuis l'année dernière, cette compétition à la fois sérieuse et amicale, a trouvé en Franck Cammas un parrain de prestige, qui apporte son prestigieux palmarès international, son expérience et son exubérance aussi bien à l'organisation de l'événement qu'à la course sur l'eau. Non seule-

ment adore-t-il relever le défi d'une compétition, il aime aussi contribuer à la bonne humeur et la convivialité de l'équipe organisatrice et des participants. S'associer à cet événement a été tout naturel pour Franck Cammas, qui avait déjà participé à deux transats qui arrivaient sur l'île.

L'équipe, justement, est bien enracinée sur le rocher. Lui-même coureur en Formule 18, Jeff Lédée, un des créateurs de la course et originaire de Saint-Barth, souligne qu'à « chaque fois qu'il y a une course ici, on s'aperçoit que la force de l'île, au-delà de sa beauté, est la qualité de son accueil : commerçants, restaurateurs et, plus généralement, toute la population se mobilisent à chaque arrivée de course ».

La 7e édition de la Saint Barth Cata Cup peut donc se prévaloir des meilleurs auspices ...



Pour la septième  
fois déjà !

*For the seventh  
time already!*



As a world renowned destination, St Barts no longer has to claim that it is 'The place to be'. There are certainly several reasons for this, one of which is undoubtedly the success of the sixth edition of the 'Saint Barth Cata Cup' in November 2013.

An international event of this scale, with more than 60 sailors from around the world, not only requires a unique natural setting but also perfect organization and an enthusiastic welcome from the people of the island. It is evident that St Barts has embraced the 'Saint Barth Cata Cup' for the pleasure of all.

Since last year, this serious and yet friendly competition has found Franck Cammas to be an esteemed patron. As winner of many prestigious international sailing awards, he brings his experience and exuberance to both the organization of the event and the race itself out on the water. Not only does he love the challenge of a competition, but he equally enjoys sharing the good humor and conviviality with the organizing

team and race participants. It was a natural step for Franck Cammas to be associated with this event, having already participated in two transatlantic races to the island.

This regatta team has justifiably become part of the island. Even the Formula 18 competitor, Jeff Ledee (one of the race organizers, originating from St Barts), points out that 'Every time there is a race here, one can see that the strength of the island, beyond its beauty, is in the quality of its welcome – retailers, restaurateurs and, more generally, all the islanders rally together at the end of each race.'

So the seventh edition of the 'Saint Barth Cata Cup' can boast to be even more promising ...





©Pierrick CONTIN

We don't just sell properties...

we create lifestyles !



RE/MAX  
COLLECTION

Re/Max Island Properties - St Barths • Gustavia • (+590) 05 90 29 78 20 • [info@remax-stbarths.com](mailto:info@remax-stbarths.com)  
sarl Gecko Caraïbes - Carte professionnelle 06 037 - RCS 478 794 738 Basse-Terre - N° de gestion 2004B 495 - Garantie SOCAF 06 037

[www.remax-stbarths.com](http://www.remax-stbarths.com)

# VIE DE VILLAGE

Rédaction : Vladimir Klein - Photos : Jean-Jacques Rigaud - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar



Saint-Barth, pour nourrir  
*St Barts - to stimulate the*  
imagination et création  
*imagination and creativity*



Comment expliquer la fascination d'un rocher d'à peine 24 km<sup>2</sup> planté au milieu de l'océan ? Peut-être les artistes sont-ils les mieux à même de nous en fournir la clé. Après tout, les Saint-Barth ont été prompts à les accueillir. Ce qui pourrait être considéré comme l'acte fondateur du Saint-Barth moderne il y a plus d'un demi-siècle, un aviateur fou qui réussit un atterrissage virtuose au milieu des moutons près de la plage de Saint-Jean, n'est-ce pas l'emblème de ce grain de folie sans lequel notre île ne serait jamais devenue ce qu'elle est ?

Penchons-nous donc sur quelques uns de ceux qui y vivent et travaillent aujourd'hui.

How do you explain the fascination of a small isle, scarcely 10 square miles in size, planted in the middle of the ocean? Perhaps the artists on the island are best placed to answer this question – especially as St Barts has readily welcomed them. In fact, what could be considered the cornerstone of modern day St Barts happened just over 50 years ago, when a crazy pilot made a virtuoso landing in the middle of grazing sheep, right next to St Jean beach. This surely represents the type of eccentricity that has made our island what it is today?

So let's take a look at some of the artists who currently live and work on the island.

## St-Barth et l'inspiration artistique : témoignage

**A**rrivée sur l'île sac au dos avec une petite boîte d'aquarelles et quelques pinceaux, j'ai tout de suite été séduite par ces petites cases de bois ou de ciment, battues par les vents, pauvres et fières, émouvantes : la pièce à dormir avec les hamacs de grosse toile bleue, les ustensiles ingénieux faits de récupération, la petite étagère de bois qui porte la vierge peinte et quelques fleurs dans un verre, les gravures et ex-votos découpés dans des revues, la croix au mur et le rameau, cette vie modeste rustique et secrète qu'on devinait aux fenêtres sans vitres, derrière les calèches tuyautées et les merveilleux chapeaux en dentelles de latanier blanchi... Comment ne pas avoir envie -besoin- de peindre, de tremper son pinceau aux murets des vieilles pierres et du soleil écrasant, de ces lunes si pleines que la nuit s'effaçait, de ces ombres projetées dans la lumière crue, et le papier aquarellé qui séche au souffle des alizés. Je me suis régalee, oui, régalee à les peindre, avant qu'elles ne disparaissent en fumée ou ne tombent dans l'oubli. C'était le début des années 80, juste avant que le St Barth d'antan ne bascule vers sa nouvelle ère. L'inspiration était tout autour de nous, il suffisait d'ouvrir les yeux.

A cette époque, de nombreux peintres habitaient l'île, nous organisions des expositions collectives, sympathiques et conviviales, on nous prêtait un local, on nous louait une salle, nous partagions tout, et c'était facile. Puis, plus la construction s'est développée, plus –paradoxalement- les locaux sont venus à manquer : finis salles à prêter, espaces à louer : « pas rentable ». La rentabilité a tué l'art « pauvre », les artistes non connus, les toiles généreuses mais trop simples, les naïfs passés de mode, alors qu'il suffisait de vivre pour peindre, maintenant il fallait peindre pour vivre. Donc, peinture « commerciale », donc, aucun intérêt... J'ai arrêté de peindre pour vivre, de faire la peinture « décorative » demandée, destinée à égayer les nouvelles maisons modernes en béton... J'ai fait d'autres choses de mes dix doigts, j'ai appris la sérigraphie, fait des logos sur

des tee-shirts puisque maintenant il fallait « bien » gagner sa vie. Mais quand on est peintre, on est possédé... alors la peinture m'a rattrapée, comme elle le fait toujours, ou plutôt elle est sortie de moi, une peinture violente, personnelle, plus de petites cases mais les reliefs de mon âme. Je devais peindre, je peignais, mais comment partager ? la plupart de mes amis artistes avaient du quitter l'île... Et où exposer ?, pas de salle collective, peu de possibilité. L'art est devenu un « investissement » : comme un jeu de hasard, il faut miser sur le bon cheval. L'art est devenu « décoratif », mais comme on dit : « True art doesn't go with your sofa ! »... Donc je me suis « exilée »... Direction Los Angeles, un grand atelier lumineux, un milieu artiste, des expos dans tous les coins, une émulation constante, des échanges, une vraie vie artistique et cosmopolite, l'extase, la frénésie artistique, le lâcher absolu ! j'ai découvert la céramique, les toiles grand format, les pastels à l'huile, je sortais dans les clubs de jazz et je peignais la musique. Trois ans, presque quatre... Et puis je suis revenue, St Barth me manquait trop. St Barth, c'est comme la peinture, quand on est tombé dedans...

J'ai rêvé que l'art local avait enfin sa place à St Barth, que les artistes comptaient autant que les sportifs, que peut-être on pouvait les aider... Je rêve encore...



### *St Barts and Artistic Inspiration - An Eye-witness Account*

As I arrived on the island armed with a small box of watercolors and several brushes in my backpack, I was immediately captivated by the little houses ('cases') made of wood or cement that were windswept and humble, yet proud and rather soulful. There was a room for sleeping, complete with hammocks of coarse blue canvas; utensils ingeniously made from salvaged materials; a small wooden shelf with a painting of the Madonna, some flowers in a glass, engravings and votive pictures from magazines; a cross and religious palm on the wall. This was all part of a simple, modest, rustic life that one could imagine through the paneless windows under the pleated bon-



nets and wonderful hats made of dried latanier leaves woven like lace ...

How could you resist the desire, or need, to paint; to dip your brush into the old stone walls and the blazing sun, the full moons that turn night into day, the shadows projected in the bright light, and the watercolor paper dried by the trade winds?

I relished the experience, yes, really enjoyed painting everything before it disappeared into thin air or faded from memory. It was the early 80s, just before St Barts of yesteryear entered a new era. We were surrounded by inspiration; we simply had to open our eyes. Many artists lived on the island at that time; we organized group exhibitions that were both enjoyable and convivial, held in venues that

were either loaned or rented – we shared everything and it was easy.

Then, as construction increased, paradoxically, there were less exhibition venues available; it was the end of places to borrow or rent – it was 'not profitable'. Profitability killed 'poor' art and unknown artists; our prolific canvases were considered too simple, and naïve art became outdated. While we used to live simply to paint, we then needed to paint in order to live. So painting became 'commercial', which didn't interest me at all ... I stopped painting for a living, doing 'decorative' paintings that were in demand and destined to adorn the new modern concrete houses ... I decided to put my hands to better use and learned screen printing, how to put logos on t-shirts, because it was now necessary to earn a 'good' living. However, when you are an artist you are possessed ... painting took a hold me, as it often does; or in other words, it turned me into a passionate artist. However, instead of little 'cases' it was more personal, expressing the depths of my soul. I felt compelled to paint; I was painting, but how could I share it with others? Most of my artist friends had been forced to leave the island ... And where could I exhibit? There were no more group exhibitions.

Art became an 'investment' – like gambling, you have to bet on the right horse. Art also became 'decorative', but as they say, 'True art isn't meant to go with your sofa!' ... So I was 'exiled' ... destination Los Angeles – a large bright studio, an artist milieu, exhibitions on every corner, constant emulation and exchanges, a real artistic and cosmopolitan life, ecstasy, artistic frenzy, absolutely letting go! I discovered ceramics, large canvases, oil pastels; I went to jazz clubs and painted my impressions of the music. I was there for three years, almost four ... And then I returned; I missed St Barts too much. St Barts is like painting, once you've fallen for it ... I dreamed that local art was finally recognized on St Barts, that there were as many artists as there were sports lovers, and that artists could somehow be given the help they need ... I'm still dreaming ...

*patidestbarth@gmail.com - 0690 72 99 95*

## JEAN-PIERRE BALLAGNY

**A** près quelques jours en mer perturbés par une queue de cyclone sous les îles Grenadines, apercevoir Saint-Barth encore noyée dans l'indigo du petit matin était déjà une récompense, une promesse de repos.

Très vite un ciel rose a précisé les reliefs de l'île et les îlots qui, comme des sentinelles semblaient la protéger. Le soleil encore rasant a un instant nimbé les mornes d'un liseré doré avant de rendre à l'île toutes ses vibrantes couleurs. Au mouillage il n'y avait qu'une dizaine de voiliers posés sur une eau cristalline de pâle émeraude. Les couleurs se précisaien les unes après les autres en se noyant de la lumière d'un ciel d'une pureté rare, étonnante, comme celle des hauts sommets montagneux et révélait les détails de la petite ville au nom exotique « Gustavia » qui se serrait autour du port. Blotties les une contre les autres, les petites maisons aux couleurs différentes harmonisaient en tons pastels une frontière entre la terre et l'eau. L'ensemble donnait une image de modestie, d'égalité, de solidarité, d'union entre les gens qui les habitaient.

Pied à terre au fond du port qui n'était alors qu'une sorte de plage où étaient échoués des bateaux de pêche entre raisiniers près d'une ancre énorme devant la petite église anglicane, on se sentait très vite un peu poète un peu artiste dans une envie de partager cette sensation peu commune d'avoir découvert un paradis. A cette époque là, dans les années 80, parler de Saint-Barthélemy à des métropolitains aurait imposé à un grand nombre la consultation d'un dictionnaire ou d'un atlas géographique...mais comment ne pas partager cette beauté, cette sérenité, la gentillesse de l'accueil des habitants d'une île où tout semblait généreux.

J'étais arrivé ici, un peu par accident, vaguement orienté par des amis navigateurs, avec l'intention de refaire une trésorerie de voyage en vue de terminer ce que j'espérais un tour du monde. Pour qui ne manquait pas de courage il était aisément de trouver un « Job », je devins donc charpentier, activité commune et lucrative qui me laissait, à partir de 16 heures, le temps d'une deuxième vie.

Après plusieurs années de voyages maritimes, j'avais à l'esprit des images nombreuses de mes séjours en « terres exotiques » et, sans doute grâce aux lumières d'ici, certains de mes croquis exécutés rapidement sur place remontèrent à la surface. J'avais envie de peindre ! Un petit accident au poignet me tint pendant quelques mois éloigné des chantiers et ne pouvant rester inactif, la peinture devint très vite mon occupation générale comme si j'en avais été frustré, elle devint une véritable passion. Je crois que c'est une forme de timidité ou de discréetion qui fut la principale raison de mes sujets. Peindre l'île et ses habitants me semblait encore une irruption incongrue et je restai donc sur mes souvenirs d'Afrique et du Brésil

en y transposant la gaieté, la joie, la sérénité, la musique et les lumières de Saint-Barth. Quelques expositions collectives organisées avec les quelques trois ou quatre autres peintres m'ont permis de confirmer cette vocation et d'en faire mon métier. Je suis né peintre à Saint-Barth. Je crois être né « Saint-Barth » dans le même temps, par les liens amicaux noués à cette époque, l'amour de l'île et une volonté de m'enraciner dans une vie qui me convenait aussi généreusement.

Ce furent les mêmes raisons qui m'ont conduit à écrire lorsque mes yeux ont refusé de jouer le rôle de capteurs d'images. C'est sans doute la même discréction et la volonté de garder à Saint-Barth un peu de son secret qui m'interdisent d'en parler dans mes textes, mais j'y mets son soleil et sa joie de vivre sur d'autres fictions.

Saint-Barth est sans aucun doute un grand catalyseur de création.

After a few days at sea, disrupted by the tail end of a hurricane south of the Grenadines, the mere sight of St Barts, still immersed in the indigo of the early morning, was a reward in itself – a promise of rest.

Very soon, a pink sky outlined the contours of the island and the surrounding islets, which looked like sentinels on guard. The sun was barely over the horizon and momentarily cast a golden halo around the hillside, before unveiling all the vibrant colors of the island. There were just a dozen sailboats at anchor, sitting on the crystal clear, pale emerald water. One by one the colors became more distinct as they were bathed in light from a sky of incredibly rare purity – like that found on high mountain summits. It revealed the features of the small town, with the exotic name of 'Gustavia', nestled around the harbor. The little houses in assorted colors were huddled one against the other, forming a pastel colored boundary harmonized with the land and sea. The overall image was one of modesty, equality, solidarity and unity between the inhabitants.

I went ashore at the end of the harbor, which was in fact more like a beach strewn with fishing boats lying on the sand between the seagrape bushes. Nearby was a huge anchor in front of a small Anglican church.

It immediately made you feel rather like a poet or an artist, with a desire to share this unusual feeling of having discovered a paradise. At that time, in the 80s, talk of St Barts would have compelled many Europeans to consult a dictionary or atlas ... but how could you not share this beauty, this serenity and the kind hospitality of the inhabitants of an island where generosity was abundant.

I arrived here quite by accident, vaguely guided by fellow sailors, with the intention to replenish the travel fund in view to completing, or so I hoped, a world tour. For those not lacking in courage, it was easy to find a job; so I became a carpenter, a common occupation that was rather lucrative and allowed time for another life after 4 o'clock each day.

After several years of sea voyages, I had committed to memory many images of my time in 'exotic lands'; and it was certainly thanks to the special light of the island that some of my quick on-the-spot sketches resurfaced – I had found the desire to paint! A small wrist accident kept me away from the building sites for a few months; so not being one to remain inactive, painting quickly became my general focus, almost out of frustration, and grew to be a veritable passion. I think it was a form of shyness or discretion that was the underlying reason for my subjects. The idea of painting the island and its inhabitants still seemed an incongruous intrusion, so I stayed with my memories of Africa and Brazil, transposing the gaiety, joy, serenity, music and the light of St Barts. A few group exhibitions, with three or four other artists, allowed me to confirm this vocation and make it my main occupation – the artist in me was born on St Barts. I believe I was simultaneously born a St Barts citizen, through the many friendships made during that period, along with my love for the island and my desire to put down roots in a life that suited me extremely well.

These very same reasons led me to write, when my eyes refused to play the role of image sensors. It is probably the same discretion and desire to let St Barts keep some of its secrets, which prevent me from including it in my writings, but I incorporate its sun and joie de vivre in other works of fiction.

St Barts undoubtedly a great catalyst for creation.

[ballagny97133@gmail.com](mailto:ballagny97133@gmail.com) - 0690 83 84 00

JÉAN-PIERRE BALLAGNY



# FABIENNE MIOT

**F**abienne Miot se souvient. Nous sommes en 1975, l'année de la première crise pétrolière, l'année qui marque le début de la fin de la folie des sixties. Saint-Barth n'est pas encore le Saint-Tropez des Tropiques, la vie suit encore le rythme doux d'une île un peu endormie. Tout cela, elle ne le sait pas encore, mais Fabienne Miot se souvient très bien de ce jour de ses 12 ans où elle a débarqué à Gustavia en compagnie de ses parents. Malicieuse, elle évoque sa «maman qui a fui le froid, et papa les impôts». Elle vient de quitter sa Normandie natale pour se retrouver comme par enchantement sur une île de rêve, dans une salle d'école, où sa petite robe en smock rencontre des regards étonnés, où un seul camarade de classe, fils de gendarme, est comme elle, «d'ailleurs». Par bonheur elle se lie rapidement d'amitié avec une camarade qui l'introduit à la vie de village de Corossol, les repas créoles, la sérénité des femmes qui tressent le latanier à l'ombre de leurs cases.

Elle se souvient comment elle a peu à peu trouvé ses repères, a vaincu sa timidité, s'est fait des amies, s'est fait inviter à danser pour la première fois au bal du samedi soir, quand un garçon a eu le courage d'en demander la permission à sa maman. Il y avait une chose, cependant, qui n'avait pas changé. Son papa, bijoutier de père en fils, oeuvrait dans son atelier, premier bijoutier à s'être installé à

Gustavia, et elle y était toujours la bienvenue. Voir cet homme exprimer l'amour de son métier jour après jour ne pouvait que faire naître en elle le désir de lui emboîter le pas.

Déjà elle fabrique des marionnettes, et elle sait qu'elle fera quelque chose de ses mains et de son imagination. Mais c'est aussi pour elle le retour en France, afin de pouvoir rentrer en classe de seconde, c'est ainsi qu'elle se retrouve en Normandie,

la veille de la rentrée, sous la pluie ce qui déterminera aussi définitivement son choix ; c'est décidé : c'est la bijouterie ; retour à St-Barth. Elle apprend dans l'atelier paternel, fait des stages chez quelques uns des meilleurs artisans de France, et commence tôt à prendre des libertés avec les conventions esthétiques du métier. La création l'attire irrésistiblement. Elle découvre des pierres de toutes sortes, des matières, le jeu des couleurs,

des mariages nouveaux, mais ce qui l'attire irrésistiblement, c'est le travail sur l'or, ce métal exceptionnel qui se transforme sous la flamme et prend la tournure de ses créations.

Parallèlement, ses allers-retours entre l'île et le continent ont l'effet d'attiser son amour pour ce rocher sur lequel elle se sent de plus en plus à l'aise, comme sur une pépite d'or. Elle a découvert et appris à aimer la culture Saint-Barth, le carnaval, occasion rêvée de laisser libre cours à son imagination, les fêtes de quartier, le sens du naturel. Elle oublie sa timidité, elle conquiert les planches du théâtre local, manière de renouer avec les marionnettes de l'enfance, et du coup elle «fait partie de la troupe», ... oubliée, la «fille du bijoutier».

Pourtant, la bijoutière s'épanouit, Fabienne sent comme doucement elle s'affirme, exprime sa personnalité à travers ses créations, découvre son vocabulaire, intégrant tour à tour la perle noire polynésienne ou, selon ses envies des pierres originales, afin de donner libre cours à ses thèmes du moment.

Aujourd'hui, sa réputation de bijoutière n'est plus à faire, sa clientèle internationale s'est chargée de faire passer le mot, et Fabienne Miot se plaît dans la dimension des relations privilégiées qu'elle établit avec ses clientes, là où l'artiste, intuitivement, sait le bijou qui exprimera le mieux la personnalité de sa cliente et lui faire découvrir cette part de rêve que chacun porte en soi, ... à son insu.

## Le bijou comme partage

*Jewelry is for sharing*





Photo Alexandre Abeja

Fabienne Miot fondly recalls 1975, the year of the first oil crisis, the year that marked the beginning of the end of the madness of the sixties. St Barts had not yet become the St Tropez of the tropics, so there was still a gentle rhythm of life on a somewhat sleepy island.

This was all yet to be experienced, but what Fabienne Miot vividly remembers is the day she first arrived in Gustavia with her parents, when she was just 12 years old. She mischievously mentions that 'her Mother was fleeing from the cold and her Father the taxes'. She had just left her home in Normandy to rather magically find herself on a dream island and in a school classroom, where her little smocked dress encountered curious glances, and where there was only one other classmate (a policeman's son) like her – from 'elsewhere'. Fortunately, she soon made friends with a little girl, who introduced her to the village life of Corrosol, the Creole food and the tranquility of the women weaving latanier leaves in the shade of their island houses, known as 'cases'.

She recalls how she gradually adapted to her new life, overcame her shyness, made more friends, and was even invited to go to the Saturday night dance by a boy who had the courage to ask for her Mother's permission. However, there was one thing that had not changed; her Father continued to follow the family trade as a jeweler, working in his studio – the very first jewelry shop in Gustavia, where she was always welcome. Watching her Father express love and devotion

for his job, day after day, could not fail to incite her desire to follow in his footsteps.

She was already making puppets at that time, and knew that she wanted to do something with her hands and her imagination. But it was returning to France for high school, finding herself back in Normandy, and a rainy night before the start of the new school year, which would finally determine her choice; the decision had been made – it would be jewelry back in St Barts.

She learned her skills in her Father's studio and during internships with some of the best jewelry craftsmen in France. She soon began to take liberties with the traditional designs of the trade – she was irresistibly drawn towards creativity. She discovered all kinds of precious stones and materials, and enjoyed playing with different colors, conceiving new combinations; but what she found most fascinating was working on gold – an exceptional metal that completely changes under a flame to be formed into her creations.

At the same time, her comings and goings between the island and Europe evoked a love for this small isle, where she felt more and more at home – like living on a gold nugget. She discovered and learned to love the culture of St Barts – the carnival, a great opportunity to give free rein to her imagination; the village festivals; the sense of nature. She forgot her timidity and conquered the stage at the local theater, reconnecting with the puppets of her childhood; and as a result she became one of 'the troupe' ... 'the jeweler's daughter' has been long forgotten.

And yet the jeweler herself is thriving. Fabienne feels that she slowly gained confidence by expressing her personality through her creations; finding her own style; integrating Polynesian black pearls from time to time or, if the mood takes her, original precious stones – letting her imagination determine the themes of the moment.

She now has a well-established reputation as a jeweler, thanks to her international clientele, who were responsible for spreading the word. Fabienne Miot delights in the number of special relationships that she has formed with her clients. As an artist, she intuitively knows the jewelry that best expresses the personality of each client, helping them discover their personal dream ... unknowingly.

Gustavia - 0590 27 73 13 - fabiennemiot@gmail.com

FABIENNE MIOT

# ERIC GRÉAUX, tailleur de pierre - stonemasson

**L**e métier de tailleur de pierre est l'un des plus anciens connus. Rien d'étonnant donc qu'à côté des charpentiers de marine, les tailleurs de pierre soit le premier corps à poser ses empreintes sur Saint-Barth.

On peut néanmoins penser que l'art de la taille de la pierre sur l'île tel que nous l'admirons dans les nombreux murs de propriété et murs de soutènement modernes, a pris son essor pendant et après l'administration suédoise de l'île (1784-1878). C'est en tout cas l'avis d'Eric Gréaux, tailleur de pierre de père en fils qui nous cite comme référence le muret entourant le cimetière de Saint-Jean, près de l'aéroport. C'est en effet l'ouvrage de l'époque suédoise qui par sa façon un peu rustique, rappelle le plus le style typiquement Saint-Barth.

En parcourant l'île, le visiteur ne manquera pas de remarquer la grande variété de textures et de couleurs dans la pierre employée, des tonalités bleutées et verdâtres de Gustavia à la pierre jaune de Toiny, en passant par les teintes rouges et rosées de la Pointe Milou et la palette des gris à Flamand, reflétant ainsi la composition géologique hétéroclite de l'île qui mélange quartzifères et feldspath avec bancs madréporiques et intrusions de basalte et d'andésite. C'est aussi le résultat d'une exploitation pragmatique des ressources, car la pierre est en général extraite du sol, sur place, au cours des travaux de terrassement précédant la construction.

Eric Gréaux possède un savoir-faire singulier, il sait voir la veine de la pierre, écouter le son qu'elle produit, puis être à la fois briseur de roche, tailleur de pierre et constructeur talentueux.

Stonemasonry is one of the oldest known professions. It is therefore not surprising that alongside boatbuilders, stonemasons were the first living beings to leave their imprint on St Barts.

Nevertheless, it is thought that most of the stonemasonry on the island – that we admire in the numerous boundary walls and the retaining walls that followed – prospered both during and after the Swedish administration of the island (1784-1878). This is certainly the opinion of Eric Gréaux, a stonemason following his Father's footsteps, who cites the example of the low stone wall surrounding the cemetery in St Jean, near the airport. This wall was actually built in the Swedish era, as indicated by its rustic appearance that notably reflects the typical St Barts style.

## De la géologie à l'architecture, un savoir de pierre.

*From geology  
to architecture,  
a rock expert*

When traveling around the island, you cannot fail to notice the wide variety of textures and colors in the stonemasonry – from the blue and green tones of Gustavia to the yellow stone in Toiny, as well as the red and pink hues of Pointe Milou and the gray palette of Flamands. These all reflect the diverse geological composition of the island, which has a mix of quartz and feldspar with madreporic layers and intrusions of basalt and andesite. It is also a result of a pragmatic exploitation of resources, since the stone used for building is usually that extracted from the ground when the site is being excavated prior to construction.

Eric Gréaux has a unique expertise – he not only knows how to find a vein in a rock and listen to the sound it produces, but at the same time he is also a good rock breaker, stonemason and talented builder.

*greauxeric@yahoo.fr - C. 0690 76 88 05*



# LINDY SHUTTLEWORTH, le raku comme langage the language of raku

Certaines matières, comme le bois ou la pierre, exercent un charme intemporel, expression sensible de leur époque. Ainsi va-t-il de la terre glaise, le limon biblique dont un dieu aurait formé l'Homme, et que celui-ci a tôt fait d'exploiter en créant ustensiles et objets décoratifs.

Cette fascination est à chaque fois renouvelée quand, lors d'excavations archéologiques, les échardes d'artefacts millénaires remontant à la surface, véhiculant et transmettant notre Histoire à tous, avec ses mystères et sa beauté intactes.

Etabli à Saint-Barth depuis quatre ans, après être tombée amoureuse de l'île longtemps avant, Lindy Shuttleworth y a apporté son amour du raku, cette poterie japonaise unique, indissociable de la cérémonie du thé, elle-même quintessence de l'esthétique japonaise. Ayant posé ses valises sur les hauts de Lorient, elle y a immédiatement créé son nouvel atelier et construit son four de cuisson sur le terrain de la maison que son mari et elle ont réhabilité. Sa renommée s'est faite par le bouche à l'oreille, on vient la voir pour commander des pièces uniques, certaines s'écoulent, parcimonieusement, dans la boutique d'un hôtel de la place.

Le raku et Lindy, c'est une histoire d'amour qui a commencé dans les années 70, alors qu'elle fré-

quentait un atelier de céramique universitaire dans le sud de la Floride. Après quelques détours artistiques, en 1994 elle décide d'en faire sa chose et se réinscrit en arts appliqués avec une spécialisation en céramique, avant de poursuivre sa formation à la Greenwich House Pottery de New York.

## Les mains dans la terre, pour que l'esprit rêve

*Ancient tradition of  
shaping emotion from  
clay and fire*

C'est là qu'elle développe son langage personnel, se servant du vocabulaire esthétique du raku, caractérisé par le concept du wabi, terme japonais qui désigne la simplicité sophistiquée de ce qui est fait par la main pour être manipulé par la main. Cette technique de

cuisson particulière provoque et exploite les hasards du processus, pour créer des objets uniques, aux craquelures, glaçages et patines incomparables et immédiatement reconnaissables. L'art du potier réside dans sa capacité de « guider le hasard » pour approcher du plus près l'expression de ses intentions.

Pendant ces années newyorkaises, Lindy Shuttleworth a commencé à détourner ce langage personnel de la pure tradition japonaise pour insuffler un complément d'âme aux objets contemporains de sa facture, plus géométriques qu'organiques, souvent des boîtes aux formes rectangulaires, y ajoutant des poignets faits de bois bambou ou bois récupéré sur la plage, patiné par la mer et le soleil.





Wood, stone, vegetal fibers are materials of timeless beauty, channeling the sensitivity of an epoch and the artisan's craft. The bible mythically reports that God formed Man from clay, the earliest material of choice for our utensils and decorative items. Thousands of years later, shards of long sunken cultures continue to fascinate as archeologists scrape them from the ground, mysterious memories of our common History, their beauty strangely, wonderfully intact.

Having fallen in love with St. Barth, four years ago Lindy Shuttleworth decided to move to the island, bringing with her a love for raku, the unique art of pottery indistinguishable from the quintessential expression of Japanese culture: the tea ceremony. The house she and her husband decided to renovate, high above Lorient, offered space for an atelier and the requisite oven for firing and glazing the ceramics which have come to define her life. Her work was soon no-

ticed, as it had been in New York, and alerted by word of mouth people began coming to see her and place orders, while occasionally her objects have featured in one of the island's exclusive hotel boutiques.

Lindy and raku go back quite a long way, into the 70's, when she attended a pottery workshop on her South Florida campus. After several artistic twists and turns, in 1994 she decided that ceramic pottery was the thing she wanted to do more than any other, and she returned to university to continue her art studies, which she followed up with a stay at the insider-famous Greenwich House Pottery in New York City.

The New York years saw Lindy develop her personal vocabulary based on the raku esthetic and the concept of wabi, the Japanese term which describes the sophisticated appeal of deceptively "primitive" objects made by hand for the hand to use. The special raku firing technique is designed to highlight the process' unexpected events, turning each object into an unexpected landscape of cracked enamel, flowing iridescences and mysterious patinas, making each piece unmistakably unique. The craftswoman's art lies in her capacity to anticipate the fortuitous firing and cooling events in such a way that these "happy accidents" reveal themselves as secretly hoped-for contributions to the artistic premise.

Gradually, Lindy developed her personal interpretation of traditional raku vocabulary, with the intention of bringing the raku magic to contemporary, Western objects, more geometrical or rectangular in shape than traditional Japanese forms. She fell in love with box shapes, expanding her scope of expression by incorporating handles made of weathered bamboo or wood whose sea & sun patina could be made to harmonize with her ceramics.

*[lindyshuttleworth@icloud.com](mailto:lindyshuttleworth@icloud.com)*

## ALEXANDRE POLASEK

**J**e m'appelle Alexandre Polasek-Bourgognon, je suis né le 7 avril 1979. Ma pratique artistique et plastique a débutée sérieusement il y a vingt ans par le collage. Deux années universitaires en biologie me font découvrir la cellule et l'atome, ainsi que le langage interne des êtres vivants et son code particulier : l'ADN.

Puis j'intègre un BTS audiovisuel et apprend durant une formation très technique, l'outil caméra ainsi que le langage interne des appareils informatiques : le langage binaire.

Inspiré par ces deux univers et leur langage propres : ADN, binaire je mets en place mon langage artistique, composé de carrés rouges répétés à l'infini sur un fond blanc. Cette matrice ainsi obtenue possède les caractéristiques du vivant et de l'artificiel. Ce langage composé de carrés rouges sur fond blanc, pourrait être un « code vivant »

pour animer les sculptures anatomiques qui sont une deuxième étape dans mon travail.

Je considère mes sculptures anatomiques comme un collage, un assemblage d'éléments purement artificiels, capables, une fois assemblés, de donner une idée du vivant. Revenant à mes études de biologie, je me suis plongé dans l'anatomie humaine : squelette, tendons, muscles et plus loin la silhouette, la gestuelle. Je reste totalement fasciné par son aspect mécanique, il est incroyable de voir comment, en respectant les structures, les proportions, la répartition des masses, on obtient un squelette, puis une silhouette, puis une gestuelle qui nous renvoient à notre propre corps, à nos sociétés humaines ; tout cela à base de métal, de plastique, d'éléments informatiques et électroniques.

Je suis arrivé à Saint-Barthélemy en juillet 2012, embarquant dans mes valises, pinceaux, caisse à outils et ouvrages d'anatomie et tout l'imaginaire



que pouvait procurer cette destination originale, pour quelqu'un natif du Berry.

J'ai eu et j'ai toujours la chance de découvrir les richesses de l'île de Saint-Barthélemy, ses habitants, sa nature, sa géologie, sa lumière grâce à ma rencontre avec Mr Lainé, directeur de la chaîne de télévision locale. Reprenant avec envie mon cœur de métier, opérateur de prises de vues, j'ai l'inestimable opportunité, à l'occasion de réalisations de sujets, d'aller au sein même de l'île.

Il n'est pire que celui qui arrive ici en conquérant, parlant fort avant d'écouter ; écouter pendant des heures l'histoire de Saint-Barthélemy racontée par un ancien au visage buriné par le soleil, les yeux pétillants de fierté d'être né ici. Pour un nouveau venu comme moi, Saint-Barthélemy ne peut se posséder, c'est elle qui vous possède, et je la laisse guider mes choix et mon inspiration artistique.

**My name is Alexandre Polasek-Bourgougnon and I was born on 7th April 1979. I would say that my career in the visual arts really began with collage 20 years ago. My 2 years at University, studying biology, taught me about the cell and the atom, as well as the fundamental language of living organisms and their specific DNA code.**

I combined this with an audiovisual diploma involving highly technical training, during which I learned how to use a camera as a tool, as well as the technical language of computer-based devices, namely the binary numeric code. I was inspired by these two worlds and their respective languages or codes – binary and DNA – which led me to create my own artistic language composed of red squares repeated infinitely on a white background. The resulting matrix has both living and artificial characteristics.

This language, composed of red squares on a white

background, could act as a 'living code' to animate anatomical sculptures – the second phase of my work.

I think of my anatomical sculptures as a type of collage – a collection of totally artificial elements – which, once assembled, can give the impression that it is alive. On reviewing my biology studies, I focused intently on the human anatomy: the skeleton, tendons, muscles and then the human figure and body language. I am still extremely fascinated by its mechanical aspect, admiring its structure, proportion and weight distribution, and I find it amazing to see the formation of a skeleton, then a human figure, followed by gestures, which give us our very own body and human society; all this can be reproduced using metal and plastics, as well as computer and electronic technology.

I arrived on St Barts in July 2012, with suitcases full of brushes, a tool box and anatomy books; and I was immediately impressed by all that this unique destination has to offer to someone born and raised in Berry, France.

I had, and still have, the chance to discover the wonders of the island of St Barts, its people, its nature, its geology and its special light – thanks to my chance encounter with Mr Lainé, director of the local television channel. It was with great enthusiasm that I resumed my principal occupation as a camera operator and, whilst filming my subjects, I had the invaluable opportunity to get to the very heart of the island.

There is nothing worse than someone who comes to the island with a cavalier attitude, speaking loudly before listening. It is far better to spend time listening to the history of St Barts recounted by an elderly local, with a sun-weathered face and eyes sparkling with pride to have been born here. For a newcomer like me, St Barts is not there for the taking, it is the island that takes hold of you – I will let it guide my decisions and my artistic inspiration.

*alex.polasekb@yahoo.fr - 0690 88 20 11*

# VÉRONIQUE VANDERNOOT

**J**eune je fais mes études dans le dessin publicitaire et la danse et prends déjà un peu de temps pour peindre sur toile.

**Je viens d'une petite ville en Belgique où très vite j'ai compris que le ciel gris, la pluie, les nuages et la monotonie ne seraient pas pour moi !**

A 21 ans je fais mes valises et pars travailler au Club Med pour quelques années c'est là que je découvre la vie que j'aime, les voyages, le sport, l'art, la scène, du ciel bleu à perte de vue et beaucoup de rencontres.

En 1986 je découvre St Barth, pour une journée seulement, tous mes souhaits y étaient réunis. Je ne m'y installerai qu'en 1995 avec mon mari et mes 2 enfants.

Les couleurs de l'île m'inspirent et je retrouve l'envie de peindre. Je touche un peu à tout ce qui est manuel, peinture sur galets, petites toiles, acrylique, huile, pastel que je tenterai de vendre dans les magasins. Mais bien sûr, pas de quoi gagner suffisamment sa vie à St Barth.

Alors je cherche, ça prend du temps, mais je trouve, je pars faire une formation et en 2001 j'ouvre un atelier de peinture sur céramique ouvert à tous : « Blue Gecko Studio ». Les adultes et les enfants y viennent nombreux peindre leurs assiettes, tasses, figurines, boîtes etc.

Quand j'ai le temps je continue à peindre sur toile et participe à quelques concours sur l'île. En 2005 et à ma grande surprise, je remporte le concours de la Poste, dont le thème était le Patrimoine de St Barth et mon tableau se retrouve imprimé sur un timbre.

En 2006 une idée me vient et je propose à la Collectivité : la réalisation de panneaux signalétiques en carrelages à chaque entrée de plages. Il y en aura seize au total. En 2010 et à l'initiative de Jean-Jacques Rigaud, seront remplacés les panneaux de cigarettes peints par les enfants à l'atelier, afin de sensibiliser la population et les touristes, pour ne plus jeter leurs mégots sur la plage. Après 12 ans, L'atelier « Blue gecko studio » est remis dans les mains de Johanna qui s'en occupe à merveille.

Aujourd'hui je me consacre uniquement à ma peinture sur carrelage.

Les demandes de panneaux personnalisés se multiplient, toujours dans le style naïf de mes peintures avec les couleurs que nous offre l'île de St Barth.

Mes peintures voyagent dans les îles voisines, en Europe, aux Etats Unis grâce à tous nos voyageurs qui veulent garder un petit bout de ciel bleu et le souvenir de notre si belle île. Les peintures sont aussi reproduites sur des supports, tels que Magnet, mugs, sacs, sous-verres et plein d'autres idées sympas.

Alors oui, je suis heureuse, ma vie et mon travail me plaisent, tous mes souhaits sont réunis... L'art, le voyage, les couleurs, la mer, les rencontres... Oui le bonheur !

*In my younger days, I studied commercial art and dance, and so it was a while before I painted on canvas.*

*I come from a small town in Belgium, where I*

## L'art, le voyage, les couleurs, la mer, les rencontres

*Art, travel, colors.  
sea, new encounters*



quickly realized that the gray skies, rain, clouds and monotony were not for me!

At the age of 21, I packed my bags and left to work for Club Med for a few years. This is where I found the type of life I love – travel, sport, art, theater, blue sky as far as the eye can see, and many new encounters. I discovered St Barts in 1986, for one day only, but I felt it was all I could wish for. It was not until 1995 that I finally settled on St Barts, along with my husband and 2 children.

I was inspired by the colors of the island and rediscovered the desire to paint. I experimented a little with all sorts of handicrafts – painting on pebbles, small canvases, using acrylics, oils, pastels – which I tried to sell in the stores, but of course, I didn't earn enough to live on St Barts. So I decided to reflect, which took some time, but I finally found the answer and set off to take a training course. In 2001, I opened a studio for ceramic painting – 'Blue Gecko Studio', open to all. Many adults and children came to paint plates, cups, figurines, boxes etc.

Whenever I had the time, I continued to paint on canvas and also participated in a few competitions on the island. Then to my great surprise, I won the Post Office competition in 2005, the theme of which was St Barts heritage; and my painting was consequently featured on a postage stamp.

In 2006, an idea came to me, which I proposed to the local Collectivité – to produce ceramic tile signs for the entrance to each beach, 16 in total.

In 2010, following Jean Jacques Rigaud's initiative, the original cigarette signs on the beach were replaced with those painted by children at the studio. This was to encourage local residents and tourists not to throw cigarette butts on the beach. After 12 years, the 'Blue gecko studio' was handed over to Johanna, who is doing a marvelous job taking care of it. I now dedicate all my time to painting on ceramic tiles. There is an increasing number of requests for personalized signs, always favoring the naive style of my paintings, with colors that reflect the island of St Barts.

My paintings travel to neighboring islands as well as Europe and the United States, thanks to all our visitors who want to keep a little bit of blue sky and the memory of our very beautiful island.

The paintings are also reproduced on other artifacts such as magnets, mugs, bags, coasters and many more fun items.

So yes, I am happy and I enjoy both my work and my life – I have all I could wish for... art, travel, colors, sea, new encounters... Yes, true happiness!

veronique.vandernoot@orange.fr  
FB: Vero Art on Tiles - 0690 39 92 74



## DJORDJE VARDA

### Event and Floral Designer

**A**vec ma femme et nos deux enfants, nous sommes venus à St-Barth pour la première fois pour les vacances d'été en 2012. Cela a été une très belle découverte. Immédiatement nous avons pensé que vivre ici, au soleil et près de la nature, serait un idéal de vie, en particulier pour nos deux enfants.

Après des études de droit, j'avais éprouvé le besoin de changer d'orientation. La vie est trop courte pour subir les choses. J'ai ouvert une boutique de fleurs à Paris, et j'ai découvert que j'étais heureux en rempotant des plantes sur mon balcon et réalisant des compositions florales. Très vite j'ai été happé par la passion de réaliser des mises en scène. Mettre en valeur la beauté des fleurs me remplissait de joie.

En 2005, l'Hôtel Ritz à Paris fit un appel d'offre sous forme de concours que je remportai et qui me permit par la suite d'exprimer toute ma passion des fleurs et de la nature. Créer des ambiances florales à partir de thèmes ou d'événements qui me sont proposés, m'offre à chaque fois la possibilité d'une signature esthétique et émotionnelle.

Ici, à St-Barth, j'ai choisi de ne pas avoir de boutique. Je souhaite la liberté absolue, celle qui pour moi, permet une vraie créativité, libre des contraintes inhérentes à un point de vente. Nous pouvons aujourd'hui et sous 48 heures, faire venir des fleurs du monde entier.

Créer de façon totalement personnelle un événement, suppose qu'à priori tout soit possible pour le client. C'est dans cette logique que je peux réaliser des décos et mises en ambiances complètement originales, qu'elles soient chez des particuliers, dans des hôtels ou sur des yachts, comme cela a déjà été le cas.

St-Barth est pour moi, sans aucun doute, un endroit propice à l'imagination et à la création.



## Djordje Varda

*flowers are his signature*

"I first came to St Barts for the summer holidays in 2012, along with my wife and two children. It was a great discovery. We immediately thought about living here – in the sunshine and close to nature – it would be an ideal way of life, especially for our two children.

After law school, I felt I needed to change my career direction. Life is too short to put up with things we don't

enjoy. I realized how happy I was when repotting plants on my balcony and making flower arrangements, so decided to open a flower shop in Paris. I very quickly developed a passion for creating floral displays and found great pleasure in showcasing the beauty of flowers.

In 2005, the Ritz Hotel in Paris held a competition in search of a floral decorator, which I was lucky enough to win. This then gave me the opportunity to fully express my passion for flowers and nature. Each floral display that I create, based on a suggested theme or event, represents an opportunity for aesthetic and emotional expression.

I have chosen not to have a shop here on St Barts. I want absolute freedom to allow genuine creativity, without the constraints associated with a retail outlet. It is now possible to import flowers from around the world in less than 48 hours.

The realization of a unique personal event is based on the belief that everything is possible for the client. By following this principle I can create decorative displays and imaginative settings that are completely original – be it for private villas, hotels or yachts. I have already happily fulfilled many client wishes.

Without a doubt, St Barts is a place that stimulates the imagination and creativity."

*djordje@varda.fr - 0690 26 36 54*



# TONY DUARTE

**N**ous sommes venus en vacances à St-Barth en 2009, pour y retrouver aussi notre fils qui travaillait dans l'hôtellerie et c'est aussi à cette occasion que je découvris en plongée, des fonds sous-marins merveilleux. Ce fut pour nous un vrai choc émotionnel et nous comprimes bien vite que cette petite île pouvait être le point de départ d'une vie transformée. Rentrés à Paris nous avons tout réglé en quelques mois, impatients de vivre notre « Go West ».

Après avoir évolué pendant plus de vingt cinq ans dans le milieu de la télévision, successivement à Canal +, France 3, France 2, RFO Sat, créant « Tel est Paris », réalisant des émissions, faisant de l'habillage de chaînes puis ayant créé une société de production... j'étais aujourd'hui pleinement convaincu que mon évolution professionnelle pouvait passer par St-Barth, avec d'autres opportunités en matière de communication audio-visuelle.

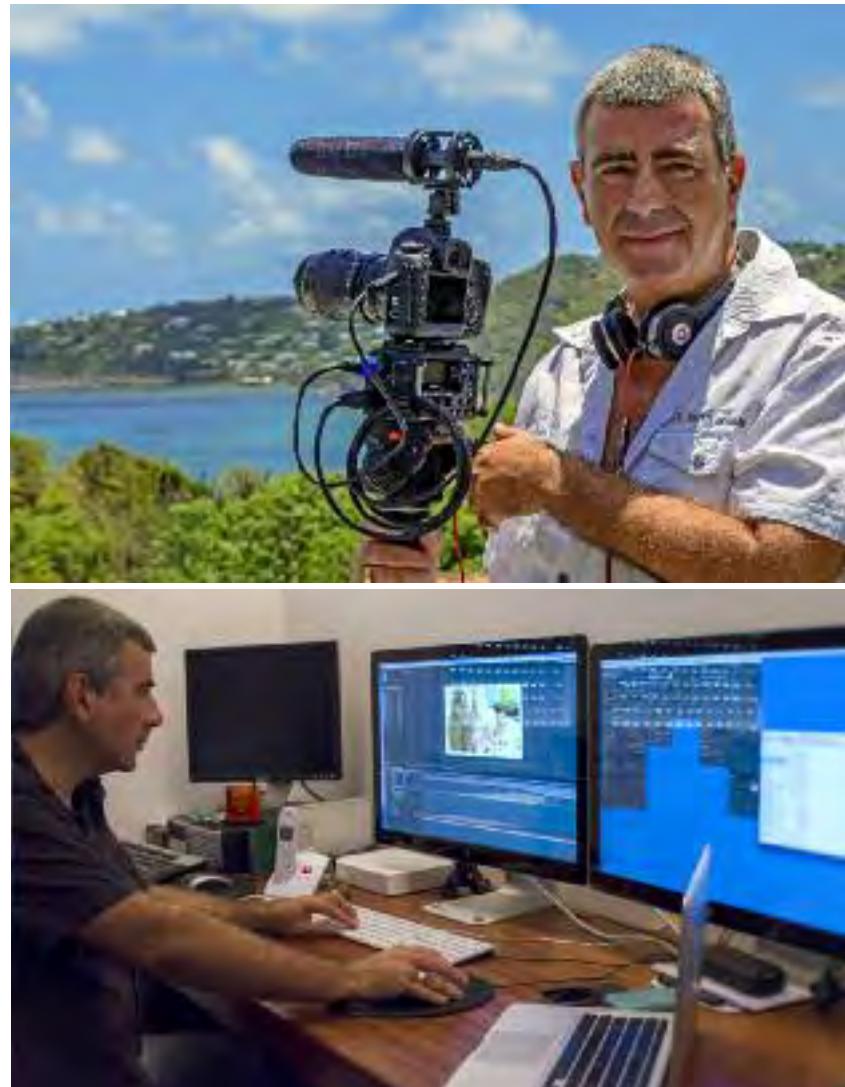
La photo et la vidéo, notamment sous-marine devinrent aussi une réelle passion, me souvenant, enfant, des reportages du Commandant Cousteau. Tout était là, à portée de main, pour une vie pleine et heureuse. Très vite de nouveaux contacts, des rencontres qui en appellent d'autres, des clients avec lesquels les relations sont simples et sans détours, de belles et passionnantes réalisations, des films publicitaires, des Clips Vidéo, films d'entreprise ; très récemment ce fut : « Les conduites à risques » et dans un registre plus ludique : « Happy From St-Barth » avec une audience Internet incroyable en quelques semaines.

Depuis la création de « St-Barth Video » en 2010, je puis dire que ce parcours récent a été riche en découvertes, tant sur le plan professionnel que personnel. Je pense qu'à St-Barth il y a un potentiel fantastique dans de nombreux domaines, j'observe aussi que progressivement les regards changent, il se réalise une réelle adhésion à de nouvelles formes de communication.

St-Barth est devenue notre île et « movie continue !»

We first came to St Barts in 2009, while on vacation and also visiting our son, who was working in the hotel business. It was during this time that I discovered the magnificent underwater dive sites. We were completely captivated and knew very quickly that this little island could be the start of a new life. On returning to Paris, we managed to organize everything in just a few months, in our eagerness to 'Go West'.

With over twenty-five years experience in the television world – working successively for Canal +, France 3, France 2 and RFO Sat; producing 'Tel est Paris' (Paris life) along with other programs; working on broadcast design and setting up a production company ... I was totally convinced that my career path could continue on St Barts, where there were further opportuni-



ties for audiovisual communication. Photography and video coverage also became a real passion, particularly underwater, bringing back childhood memories of Commander Jacques Cousteau's documentaries. It was all there for the taking, for a full and happy life.

It was not long before I made new contacts; one encounter led to another and client relations were simple and straight forward. At the same time I made some high quality and interesting productions, as well as commercials, video clips, and corporate films. I recently produced 'Les conduites à risques' (risk behavior) and, on a more entertaining note, 'Happy From St-Barth', which attracted an incredible internet audience in just a few weeks. Since the creation of 'St-Barth Video' in 2010, I can confidently say that this recent chapter of my life has been full of discoveries, both personal and professional. I believe that St Barts has great potential in many areas; I have also noticed that the attitude is gradually changing, and there is genuine movement towards new forms of communication.

St Barts has become our island – 'Let the camera roll'!

[www.st-barthvideoprod.com](http://www.st-barthvideoprod.com) - T. 0690 88 18 22



MARION VINOT



**M**on amour pour St Barth a commencé il y a trente ans. Comme je l'ai dit à l'époque, "l'île est pour moi dès les tous premiers moments le réveil de ma conscience". Tout au long de mes dix années vécues sous son charme, mes peintures et pastels, qui ont toujours eu leur propre volonté, m'apprennent que "nous ne sommes pas seuls". En 95, pour des raisons familiales de scolarité, je quitte l'île, en emportant au creux de mon cœur ses trésors doux à mon âme.

Je ne savais pas, en ce matin d'Avril 2014, quand le téléphone sonna au fond de ma tranquille campagne new-yorkaise pour me demander de venir peindre une fresque en trois panneaux, dans une villa privée de St Barth, que cette histoire d'amour allait se raviver. C'est assurément avec joie mêlée d'appréhension que je me suis présentée devant ce projet formidable et inattendu.

Très timidement j'ai abordé la surface du premier mur, dessinant d'abord la case et la végétation, contrairement à mes pastels d'autan où les personnages, toujours, venaient en premier. Cette fois ceux-ci ont préféré s'y inviter en dernier, comme s'ils avaient attendu que le décor fût à leur goût. Enthousiasmée et rassurée par leur arrivée, telle la présence d'amis retrouvés, je me suis jetée avec fougue sur le deuxième panneau et tout le contenu de sa composition s'est formé en même temps.

De la simplicité tranquille du premier, je passais à l'explosion euphorique du deuxième, qui me porta à faire au milieu du troisième panneau, précédant à toutes autres choses et d'un seul jet, le personnage central : la jeune fille qui nous regarde. Sa

venue avait quelque chose d'urgent, comme si elle eût deviné d'avance la situation difficile qui m'attendait - car ce dernier panneau allait être plus exigeant. Non seulement pour le fait de sa hauteur, mais aussi pour le fait qu'existaient dès lors côté à côté, les deux premiers panneaux peints. Car si les trois scènes du même thème se devaient être indépendantes, sans continuité, il fallait néanmoins garder un équilibre et une harmonie entre elles.

Cette étape de réflexion - cette discipline mentale - a eu pour un temps la conséquence de me séparer de la spontanéité et de la magie du moment.

C'est la présence bienveillante du regard de cette jeune fille, telle l'effigie de ma constance, qui m'a soutenue dans l'achèvement de cette scène de tranquillité hors temps. Elle était ici mon sauveur, faisant assurément partie de la force invisible qui m'a guidé depuis le début du projet.

## Un projet formidable et inattendu

*An unexpected, and somewhat formidable, project.*

Dans l'exercice d'une occupation créatrice, quelle qu'elle soit, ou tout simplement dans la paix de soi-même, qui nous met automatiquement dans le moment présent, se trouve une Présence magique. Elle semble venir d'ailleurs, mais elle est une partie inhérente à notre corps intérieur, que l'on en soit conscient ou non. Nous pouvons l'appeler une "muse", un "guide", ou "la présence divine", assurément elle est une "force de co-création". Il serait en fait mieux de dire que nous sommes "ses" co-créateurs, car cette Présence "est la Source de Vie", le réel créateur. Et cela est ce que je veux dire par "nous ne sommes pas seuls".

Plantée devant l'œuvre accomplie des trois pastels géants, je ne pouvais, une fois de plus, que sa-



luer et remercier cette assistance invisible et bien-faîtrice. Car de moi-même, seule sans elle, je n'aurais pu réaliser cette fresque telle qu'elle est.

My love for St Barts began 30 years ago. I've always maintained that the island inspires and awakens my consciousness, and has done so since the very beginning.

While living under the influence of its charm over the course of 10 years, my paints and pastels – with an apparent will of their own – taught me that 'we are not alone'.

In 1995, I had to leave St Barts for my children's education, taking with me some precious memories dear to my heart.

However, little did I know on that morning in April 2014 – when my phone rang in the depths of the quiet upstate New York countryside, with a request for me to paint a three-paneled fresco in a private villa on St Barts – that this love affair would be re-kindled.

It was certainly with a mixed feeling of joy and apprehension that I faced this unexpected, and somewhat formidable, project.

I timidly tackled the first wall, and started by drawing an island house ('case') and vegetation, which was contrary to my previous work with pastels, when I always began with people. This time, it was as if the people were waiting to see if the decor was to their liking, so they didn't mind being added at the end.

Their arrival filled me with enthusiasm and reassurance, like meeting old friends; and I eagerly threw myself into the second panel, where the details of the composition seemed to take shape all at once.

From the tranquil simplicity of the first panel to the ecstatic outburst of the second, I found myself in the

middle of the third panel, painting the principal character – a young girl staring out at the onlooker – completed all in one go and before anything else. Her arrival had an air of urgency, as though she had anticipated the challenge that I was about to face – the third and most difficult panel! The difficulty was not just its height but its relative position alongside the first two painted panels. The problem being that the three scenes were to have a common theme, but were also intended to be independent and without continuity, while still maintaining a balance and harmony between them.

The mental constraints of this rigorous task temporarily separated me from the spontaneity and magic of the moment.

The calming presence of the young girl's watchful gaze helped to restore my confidence, and gave me support me while I completed the scene of timeless tranquility. She was my savior, and most certainly part of the invisible force that guided me throughout this project.

In all creative work, whatever it may be, or simply in our inner peace that keeps us in the present moment, there is a magical 'Presence'. It seems to come from elsewhere, but it is inherent within us, whether we are conscious of it or not. We can call it a 'muse', a 'guide' or a 'divine presence', but it is definitely a 'force of co-creation'. It might in fact be more accurate to say that 'we are its co-creators', because this Presence is the 'source of life', the true creator. And this is what I mean by 'we are not alone'.

Standing in front of the finished work of art – the three giant pastel panels – I couldn't help but once again honor and give thanks to this invisible benevolent Presence, without which the fresco would not be what it is today.

Marion Vinot's email:  
marionvinotpaintings@gmail.com

# ROBERT DANET

*Robert Danet on the island  
of his paintings*

St Barts' fame can be partially attributed to its popularity amongst artists. This may be a good reason to boast, but at the same time it should not overshadow the pride St Barts has for the artists native to the island, such as Robert Danet – an artist whose family's island roots date back to the 17th century.

Robert remembers being attracted to art since childhood, spending time drawing and painting ... but then he ended up working for the local water company, from 11p.m. to 7a.m. He found himself drawing once again, this time in order to stay awake. He subsequently decided to take a correspondence course based in Belgium; and in 1991, after 4 years, he found himself with a degree in drawing and oil painting – he was as equally surprised as he was pleased that his determination had paid off.

Robert developed an interest in landscape painting, and subsequently won the prize 'Créateurs d'aujourd'hui' (creators of today), awarded by the National Federation of French Culture. Then, in 1998, he was awarded a prize by 'l'Académie internationale de Lutèce' in Paris. On the strength of this success, he went on to exhibit in France, St Martin, St Thomas and Guadeloupe amongst others ... and his work is also listed at Drouot, a large auction house in Paris.

Robert has painted and exhibited for over 30 years, receiving commissions from both private and commercial clients, while remaining faithful to his favorite themes – primarily landscapes or seascapes.

Robert Danet finds painting very therapeutic, allowing him to escape from the worries of work and life in general: 'It makes me forget everything'. So much so that he didn't think twice about transforming his house into a Canadian trapper's cabin, thanks to the wonders of trompe l'oeil!

Robert has 2 children and 3 grandchildren (twins aged 7 and a grandson aged 11), who all live on the island. He has introduced them all in turn to drawing and painting, with the conviction that a passion for art is made to be passed on.



## Robert Danet dans l'île de sa peinture

**L**es artistes aiment Saint-Barth, cela fait partie de sa renommée et c'est une juste cause de fierté. Cela ne doit pas faire oublier que Saint-Barth peut aussi s'enorgueillir d'artistes de souche, comme le peintre Robert Danet, dont la famille s'est enracinée sur l'île depuis le 17e siècle.

Robert se souvient avoir été attiré par la peinture depuis tout petit. Il dessine, il peint ... et il finit par travailler à la Régie des eaux, de 23 h à 7 h du matin. Pour se tenir éveillé, il dessine, encore. Puis il décide de suivre des cours par correspondance en Belgique. Après quatre années, en 1991, il se retrouve diplômé en dessin et peinture à l'huile, aussi surpris qu'heureux de son audace récompensée. Robert découvre une préférence pour les paysages, et en 1994 il obtient le Prix des « Créateurs d'aujourd'hui » décerné par la Fédération nationale de la culture française. Quatre ans plus tard, en 1998, il se voit décerner le Prix de « l'Académie internationale de Lutèce » à Paris. Fort de cette reconnaissance, il expose en France, à St-Martin, St-Thomas, en Guadeloupe ... et son travail est coté à Drouot. Depuis plus de trente ans il peint et expose, répond à des commandes, aussi bien privées qu'institutionnelles. Fidèle à ses thèmes de prédilection, ce sont souvent des paysages ou des marines.

Robert Danet reconnaît que la peinture est pour lui une véritable thérapie qui lui permet d'évacuer les soucis de travail et de la vie en général : « J'oublie tout le reste. » A tel point qu'il n'a pas hésité, grâce à la technique du trompe l'œil, à transformer sa maison en cabane de trappeur canadien !

Père de deux enfants et trois petits enfants (des jumeaux de 7 ans et un garçon de 11 ans), qui vivent sur l'île, Robert a entrepris de leur faire découvrir le dessin et la peinture. La passion de l'art, il en est convaincu, est faite pour se transmettre.

[robert.danet@wanadoo.fr](mailto:robert.danet@wanadoo.fr) - T. 0590 27 66 05

# RACHEL BARRETT-TRANGMAR

**R**achel Barrett-Trangmar, originaire d'Angleterre, a passé son enfance aux îles Turks and Caicos, dans les Bahamas, ce qui lui a donné l'envie de voyager et de vivre l'aventure, l'amenant quelques années plus tard, à s'installer sur l'île de Saint-Barthélemy.

Ses expériences de voyage lui ont donné une éducation complète de ce monde merveilleux et de tout ce qu'il a à offrir. Rachel est fascinée par les cultures, les paysages et les langues contrastées du monde, où chaque pays est enrichi d'un caractère et d'une beauté particulière. Elle aime à rechercher dans ce monde ce qui donne une qualité de vie, et dans ses expressions artistiques, elle exagère volontairement les couleurs et les formes de manière humoristique. Rachel donne du bonheur aux autres, principalement par le biais d'illustrations de livres, de cartes de vœux, souvent composées de collages divers et inventifs avec souvent un mélange de dessins au crayon, d'aquarelles, de pastels, ou des coupures colorées de magazines, des paillettes, des perles et d'autres petits objets et matériaux agréables à son œil et souvent délaissés par d'autres.

C'est une artiste autodidacte qui préfère la liberté d'une expression artistique, semblable à un voyage de découverte personnelle. Expression d'une créativité généreuse, Rachel prend aussi une grande satisfaction à transmettre des connaissances aux autres, ce qui a été aussi son rôle d'institutrice dans une « Ecole Montessori » et plus récemment en tant que professeur d'anglais. Elle poursuit cette mission aujourd'hui en tant que traductrice ce qui est aussi une façon de rapprocher les cultures.



Le travail de Rachel, son parcours riche et coloré l'a inspirée et poussée à écrire une série de livres pour enfants, relatant son aventure en voilier et le voyage à travers le monde qu'elle veut partager avec les autres, en particulier les jeunes enfants, afin de leur montrer les merveilles et la beauté de ce monde dans lequel nous vivons.



## Transmettre un regard émerveillé sur le monde, un message de couleurs pour les enfants.

### *Sharing a Wonderful View of the World A colorful tale for children*

Rachel is fascinated by the contrasting cultures, landscapes and languages of the world, each of which she finds to be enriched with individual form and beauty. She likes to seek the positive in life and the world, which is demonstrated

by her artistic impressions that exaggerate colour, shape and form in a humorous manner.

Rachel utilises her art to impart happiness to others, mainly through book illustrations and greeting cards, composed of imaginative multi-media collage with a mix of pencils, watercolours, pastels, plus colourful magazine clippings, glitter, beads and other bits and pieces attractive to her eye, but often discarded by others.

She is a self-taught artist preferring the freedom for artistic expression, similar to a voyage for personal discovery. Alongside her artistic creativity, Rachel finds great fulfilment in imparting knowledge to others, which she achieved in her former role as a Montessori teacher followed by teaching English as a foreign language. She continues this mission by working as a translator, which equally helps to bridge the gap between cultures.

Rachel's work and colourful experience have inspired her to write and illustrate a series of children's story books. These are based on a personal sailing adventure that she wants to share with others, particularly young children, to highlight the wonders and beauty of the world we live in.

Livre "Ben-the-Boat" en vente dans les librairies de l'île.  
[rbt.coursdanglais@hotmail.fr](mailto:rbt.coursdanglais@hotmail.fr) - T. 0690 58 46 54



## NADÈGE EMMANUELIAN

**J**'ai découvert St Barth en 1993. Quatre ans plus tard, Lucie, une amie chère avec laquelle j'avais suivi mes études de théâtre à Paris 8 dans le cours de Michelle Kokosowski (à laquelle nous avons donné une Carte Blanche cette année et qui nous a offert des documents rares et inédits de grands théoriciens du théâtre et déposés depuis à l'IMEC) et partenaire sur les planches m'avait confié la tâche d'écrire une adaptation de « la Dame aux camélias ». Je venais de créer un spectacle à Paris à partir des écrits de Daniil Harms, un auteur russe du début du 20ème siècle et j'avais besoin de prendre du recul. Je posais mes valises à Vitet en août 1997 pour, je pensais, une petite année, le temps d'écrire ce manuscrit, mais trois mois plus tard, Lucie succombait à une rupture d'anévrisme.

Cette tragique disparition bouleversa ma vie et mes projets et je décidai de rester sur l'île quelques mois comme prévu. Ma fille me rejoignit. Je devins la voix des infos sur une radio locale et dans la foulée j'ouvris un cours de théâtre pour enfants et presque simultanément un autre pour leurs parents dans une boîte de nuit ; gérée par une partie de la famille installée sur l'île et qui nous servit d'espace de répétition quelques heures par semaine. Je transmettais ce que j'avais appris et j'adorais cela. Mes élèves, du plus jeune au plus âgé, étaient doués, disponibles et enthousiastes, si bien que les résultats dépassèrent ce que j'avais imaginé. Nous produisions régulièrement des spectacles jusqu'à quatre par saison, comprenant le spectacle de Noël conçu spécialement pour les enfants et parfois même, avec certains d'entre eux.

En 98, l'association « SB Artists » est déclarée et deux ans plus tard, le Festival de Théâtre voit le jour. L'objectif de ce Festival consistait à inviter des artistes et des compagnies professionnelles des îles avoisinantes, au mois de mai afin d'importer du théâtre professionnel sur l'île, une fois par an et permettre un échange avec la population et des

rencontres avec les élèves des ateliers. Dès la troisième année, nous recevions notre première compagnie métropolitaine de spectacles de rue et obtenions le soutien des résidents et des socio professionnels, particulièrement parmi les hôteliers et les restaurateurs, sans lesquels nous ne pourrions rien faire. Depuis, nous affichons complet pendant les dix jours de représentations. Nous recevons de 3 à 12 artistes par festival et accueillons environ 1500 spectateurs au « Théâtre du Paradis » dont la capacité est de 156 places. Le Festival est une réussite et sa notoriété s'étend sur le continent, grâce à la volonté d'une quinzaine de membres de l'association, pour la plupart tous acteurs amateurs et passionnés par le théâtre, qui m'accompagnent depuis la 1ère édition. Je gère seule la programmation mais j'ai la chance d'avoir mon amie Aïda Daghari et ma fille Nouritzia Emmanuelian pour me relayer auprès des artistes.

Depuis deux ans, « SB Artists » a pu obtenir une convention avec la collectivité afin de gérer la salle de spectacle, que nous avons baptisé avec l'accord des élus « Théâtre du Paradis ». Nous l'avons aménagé à 80% avec notre subvention et les entrées payantes des spectacles. Le tout est réinvesti dans l'achat de matériel, et aujourd'hui nous disposons d'une structure parfaitement équipée pour recevoir du spectacle vivant et des artistes profes-

sionnels, en grande partie grâce à Guillaume Parra, technicien professionnel du spectacle. Notre seule subvention accordée par la Collectivité s'élève à 15000 euros pour l'année ; bien trop modeste pour une programmation annuelle, aussi avons-nous décidé de séparer les actions locales de « SB Artists », de celles qui dépassent nos frontières en créant une autre association : « Côté Scène Sbh », dont la mission est de n'organiser que des événements à caractère professionnel afin de mettre en place une programmation plus conséquente, répondant aux attentes de chacun et ainsi bénéficier d'aides supplémentaires dont nous avons un besoin essentiel pour la réalisation de nos projets.

Nous ouvrons la saison avec le « Fab Jam 2014 », du 3 au 9 décembre en hommage à Fabien Gevraise guitariste de talent, disparu en 2007. Un projet que nous devions réaliser ensemble et qui, s'il est bien accueilli, sera reconduit tous les deux ans. Ce sera l'occasion pour les musiciens amateurs locaux de participer à des Master Class dirigées par deux groupes rock célèbres « Shannon » et « Face to Face ». Guitare rock et batterie seront au programme de ces sessions organisées en parallèle des concerts.

### Pas de futur sans culture, c'est mon crédo!

*Without culture, there  
is no future - a motto  
I believe in!*

De son côté « SB Artists » propose des cours de théâtre et de chant, pour tous âges, prépare le spectacle de Noël, et se produira plusieurs fois sur scène cette saison, dans des pièces en préparation. Enfin, je suis heureuse d'avoir mis en place l'année dernière avec l'aide d'Hélène Bernier et Odile Maincent un atelier en créole et patois qui a donné naissance à un spectacle haut en couleur « Raconte moi St-Barth », qui rassemblait sur scène une vingtaine de personnes, enfants et adultes.

La culture ne rapporte pas d'argent directement, c'est vrai, pour preuve flagrante : les bibliothèques ! Pourtant, pas de futur sans culture, c'est mon crédo et celui de tous ceux qui pensent que Saint-Barthélemy peut devenir une véritable destination culturelle.

**[www.FestivalDeTheatreDeSaintBarthelemy.com](http://www.FestivalDeTheatreDeSaintBarthelemy.com)**

*Père parisien d'origine arménienne, mère française. Etudes de théâtre à l'université Paris 8. Comédienne, chanteuse, metteur en scène, à Paris, prof d'Art Dramatique au Centre Américain, à l'ADAC (Mairie de Paris).*

I first discovered St Barts in 1993. Then 4 years later a good friend Lucie – a fellow theater studies student and partner on the stage – entrusted me with the task of writing an adaptation of 'La Dame aux camélias' (The Lady of the Camellias).

We studied together at Paris 8 University under Michelle Kokosowski, who made it possible for SB Artists to have access to rare and unreleased documents by some of the great philosophers of the theater; these are now deposited at IMEC (a French institute for printed archives). In fact, we have given Michelle Kokosowski a 'carte blanche' for this year's program.

At the time of Lucie's proposition, I had just produced a play in Paris based on the works of Daniil Harms (a Russian author of the early 20th century), and I was

in need of a break. I arrived in Vitet, St Barts in August 1997, thinking I would be there for about a year – sufficient time to write the theater script. However, 3 months later Lucie suffered a fatal aneurysm. This tragic death totally disrupted my life and my projects, but I decided I would still stay on the island for a few months, as previously planned.

My daughter then joined me on the island, where I became an announcer on the local radio. At the same time, I began theater classes for children and, almost simultaneously, started another one for their parents. These took place in a nightclub, whose manager was one of the 'island family' and let us use the space for rehearsals, for a few hours each week. I really enjoyed teaching, passing on all that I had learned. My students – from the very youngest to the oldest – were all talented, enthusiastic and receptive; so much so that the results surpassed my expectations. We regularly produced up to 4 plays per season, including the Christmas play conceived specifically for children, which often even included them in the production.

In 1998, the association 'SB Artists' was created and 2 years later the Theater Festival was born. The aim of this Festival is to invite actors and professional companies from neighboring islands, with the purpose of bringing professionals from the theater to the island once a year, during the month of May. This allows for interaction with the local residents and encounters with those attending the theater workshops. By the third year of the Festival, we were already playing host to our first company from France, which was a group of street performers. We also started to receive the support of residents and local professionals, especially hoteliers and restaurateurs, without whom the Festival would not be possible.

Since that time, we are proud to say that we have a full house every night during the 10 days of performances. We welcome between 3 and 12 professional actors per Festival and have a total audience of approximately 1,500 at the 'Théâtre du Paradis', which has a seating capacity of 156.





The Festival is a great success and its reputation spans the continent, thanks to the dedication of the 15 members of the association. Most of these members are amateur actors, who are passionate about the theater, and who have been with me since the very beginning.

I now only manage the performance schedule; and I'm lucky to have the help of my friend Aïda Daghari and my daughter Nouritza Emmanuelian, who both liaise with the actors. Just 2 years ago, SB Artists received special permission from the local Collectivité to manage the theater under the official title of 'Théâtre du Paradis'. We were able to refit it using 80 percent of our subsidy, together with returns from ticket sales. All this money was invested in the purchase of equipment; and we now have a fully equipped theater to host the theatrical performances and professional actors – largely thanks to our professional theater technician, Guillaume Parra.

Our only subsidy is from the local Collectivité, which is now a total of US\$2,000 per year. This is far too modest for an annual program; so we have decided to separate the local performances of SB Artists from those beyond our shores, by creating another association – 'Côté Scène Sbh'. The mission of this new association is to only organize professional events, and to establish a more extensive program in line with everyone's expectations. This will allow us to benefit from additional support, which is essential for the realization of our objectives.

We will open the season with 'Fab Jam 2014', from 3rd to 9th December in tribute to Fabien Gevraise, a talented guitarist who passed away in 2007. It was a project that we were supposed to do together and, if well-received, it will be repeated every other year. It will be an opportunity for local amateur musicians to participate in Master Classes led by 2 renowned rock groups – 'Shannon' and 'Face to Face'. Rock guitar and drums will be included in these sessions, organized in parallel with concerts.

SB Artists, on the other hand, will offer theater and singing classes open to all ages; and will be rehearsing for the Christmas play. It will also stage several performances this season, in new venues that are currently in the pipeline. And finally, thanks to the help of Helen Bernier and Odile Maincent, I had the pleasure last year of running a workshop in Creole and local patois. This gave rise to a colorful performance – 'Raconte moi St Barth' (Tell me all, St Barts) – gathering together approximately 20 people (children and adults alike) on the stage.

It is true that culture does not make money directly – libraries certainly prove this fact. However, without culture, there is no future – a motto that I maintain together with all those who think St Barts has the potential to be a veritable cultural destination.

[www.festivaldetheatredesaintbarthelemy.com](http://www.festivaldetheatredesaintbarthelemy.com)  
[sbartists.saintbarth@gmail.com](mailto:sbartists.saintbarth@gmail.com) - T. 0690 641 541

# ART & CULTURE *des antilles*



**S**a féminité est sa force et sa richesse de pouvoir vivre et transmettre toutes ses émotions ; un parcours de vie et de créations, résolument tournées vers la lumière.

« Je ne cherche pas à me cacher derrière l'abstrait, bien au contraire, les titres de mes tableaux sont très explicites et souvent je ne les trouve qu'après avoir fini de peindre, car je sais rarement à l'avance ce que je vais exprimer ; en fait je crois que je suis la première spectatrice de mon œuvre. Bien qu'il s'agisse à la base d'un travail très personnel, d'introspection, ce que je fais est universel et parle

Johanne Verger, alias KELY, exposera à St-Barthélemy en février/mars 2015  
Also known as KELY, exhibiting on St Barts in February/March 2015

à tout le monde, car on est tous un jour ou l'autre en prise avec nos émotions, quand la vie nous ballotte de tous côtés.

Je pense avoir compris ce qu'est la peinture et particulièrement l'art abstrait, à partir du moment où j'ai arrêté de réfléchir ; mais je sais aussi que je suis toujours à la recherche d'un équilibre, au travers des couleurs, des matières et de la lumière. Le sentiment d'inachevé ou d'être passé juste à côté, me taraude chaque fois !»

Parallèlement à son travail artistique, Johanne Verger enseigne les arts aux enfants et aux adultes, dans son école « JV Art » à la Jaille, Baie-Mahault en Guadeloupe.

Her femininity is her strength and her fortune, allowing her to express and convey all her emotions – a journey of life and creation, resolutely turned towards the light.

"I'm not trying to hide behind the abstract, in fact quite the opposite, because the titles of my paintings are very explicit. I often don't think of the title until I've completed the painting, and I rarely know beforehand what I am going to portray; in fact I think of myself as the first spectator of my work. Even though the basis for my work is very personal and introspective, what I do is universal and speaks to everyone; because at one time or another we are all in touch with our emotions – especially when life tosses us from side to side.

I think I first understood the meaning of painting, particularly abstract art, when I stopped reflecting; but I also know that I am still looking for stability, through colors, materials and light. The feeling of incompleteness, or having missed something, continues to torment me!"

Alongside her work as an artist, Johanne Verger teaches art to children and adults at her art studio, 'JV Art' à la Jaille, Baie-Mahault, Guadeloupe.

Tel: 0690 06 00 22  
Email: [johanneverger@hotmail.com](mailto:johanneverger@hotmail.com)

# YVES MARIE DE MALLERAY,

Texte : Vladimir Klein - Photos : Jean-Jacques Rigaud - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar



I n'est guère étonnant que dans le langage courant les termes gravure, estampe, tirage, voir lithographie se confondent, car le terme général gravure ou litho désigne un ensemble de techniques et au moins deux « produits », les estampes originales et les reproductions produites par l'imprimerie industrielle.

Il est vrai que le principe technique de départ est le même pour les deux, l'estampe et la gravure en série, quelque soit l'importance du tirage. Ce principe consiste à graver un support qui devient ainsi matrice, le dessin étant transposé après encrage sur un autre support, le plus souvent le papier.

## Un peu d'histoire

Ce sont très vraisemblablement les Chinois qui ont perfectionné la xylographie, comme son nom l'indique la gravure sur bois, à partir du 7e siècle.

En Europe, c'est la réunion d'une découverte et d'une technique qui furent à l'origine des premières gravures : l'invention du premier papier de chiffon en Europe, en Allemagne, avec la technique des orfèvres de Tolède qui gravaient à l'acide les fourreaux des armes. Cette technique fut reprise sur des plaques de cuivre et la gravure était née au 15e siècle. Les premiers maîtres ap-

parurent dans la vallée du Rhin, où Gutenberg, et avec lui, l'imprimerie, devaient naître un siècle plus tard. Ce furent d'abord des artistes restés anonymes, souvent orfèvres de métier, donc familiers des techniques de gravure sur métal, jusqu'à ce qu'en 1471 on note le nom de Martin Schongauer,

qui forma à son tour l'immense Albrecht Dürer. Parallèlement, la gravure connaît un essor comparable dans le nord-est de l'Italie.

Depuis et jusqu'à il y a une centaine d'années où apparaît la photographie, la gravure fut le seul moyen de reproduire et diffuser l'image, d'abord en noir et blanc puis en couleurs.

## L'estampe originale, aboutissement de l'art de la gravure

*Original prints -  
the fine art of  
engraving*

## L'imprimerie industrielle et l'estampe originale : deux mondes

L'industrie de l'imprimerie a fait d'immenses progrès techniques permettant une grande fidélité de l'image, il reste que les couleurs imprimerie disparaissent rapidement. Il s'agit de consommable, d'un produit éphémère.

L'estampe originale est un tout autre produit : « L'œuvre est entièrement conçue et réalisée à la main par le même artiste, quelle que soit la technique employée, à l'exclusion de tous procédés mécaniques ou photomécaniques. »

# UN MAÎTRE ANTILLAIS



## La technique

Il faut d'abord protéger la plaque d'acier avec un vernis puis dessiner avec un stylet qui découvre le métal là où l'artiste a dessiné. La plaque est ensuite trempée dans l'acide pendant un moment. Une fois la morsure de l'acide achevée, le vernis est retiré, la plaque est encrée et passée sous une presse manuelle avec un papier humide qui va chercher l'encre au fond des sillons.

On doit donc dessiner à l'envers, et comme tout sillon creusé l'est de façon irréversible, on progresse en étapes successives, qui donnent chacune un nouveau « état » de la future œuvre. Ce sont des œuvres d'art, faites pour la durée, qui peuvent atteindre une grande valeur.

Notons que nombre de grands artistes se sont intéressés, au moins un temps, à la gravure, avec en France d'authentiques spécialistes comme Honoré Daumier et Gustave Doré. Et n'oublions pas qu'à l'époque moderne, un Salvador Dalí ou un Pablo Picasso, pour ne citer qu'eux, ont produit des milliers d'estampes originales, aujourd'hui exposées dans les meilleurs musées.

C'est dans cette lignée d'artistes graveurs que prend place Yves Marie de Malleray, qui s'est voué à l'estampe en taille douce, produit par la gravure en creux de la plaque de métal. Ici, en passant sous la presse, chaque feuille de papier est gaufrée, recevant ainsi la marque d'authenticité de la gravure originale, unique.

Son œuvre, consacrée à la nature, a été très vite remarquée, notamment par Jean-Louis Dumas, l'ancien Directeur de la Maison Hermès, dont l'esthétique de création s'est depuis toujours inspirée de la noblesse de la nature. Il y a reconnu un art qui ne cesse de glorifier les oiseaux, les fauves et les fleurs, auquel on ne peut rester insensible, d'autant qu'Yves Marie de Malleray exploite toutes sortes de techniques inventées au cours des siècles, eau forte, aquatinte pour la couleur, crayon, et manière noire, pour les nues ou les portraits.

L'artiste travaille sur quatre séries correspondant chacune à un thème: les fruits tropicaux, les oiseaux des Antilles, les fleurs et les nues. Ses gravures sont disponibles en coffrets par thème où à l'unité.

## Le marché

Collectionner les estampes est un bon moyen de se faire la main dans l'art, car si l'œuvre est moins cher qu'une toile, elle est tout aussi intéressante à la revente, comme en témoignent les ventes aux enchères internationales. En l'an 2000, la collection Audubon, gravée à partir des peintures du célèbre ornithologue français, inspirateur de la Société Audubon aux Etats-Unis, s'est vendue 8 millions d'euros.

*Pour mieux connaître le travail d'Yves Marie de Malleray et prendre contact avec lui, rendez-vous sur son site : [www.malleray.fr](http://www.malleray.fr)*

YVES MARIE DE MALLERAY

It is hardly surprising that the terms engraving, original print, printmaking, and even lithography are confused in everyday speech, given that in broad terms printmaking or lithography refer to a series of techniques and at least two 'products' – original prints and reproductions produced by industrial printing presses.

It is true that the basic technical principle is the same for both, an original print and a series of prints, regardless of the size of the print-run. This principle consists of engraving a base, thereby creating what is known as the matrix, whose inked design is imprinted onto another medium, usually paper.

### A little history

In all likelihood, it was the Chinese who initially perfected the art of xylography, as suggested by the name 'wood engraving', the oldest known printmaking technique, which began in the 7th century.

In Europe, the first prints were the resulting combination of a discovery and a technique – the invention of the first rag paper in Europe, united with the techniques of the goldsmiths of Toledo who engraved sheaths for weapons using acid. This technique was repeated on copper plates, marking the beginning of modern printmaking in the 15th century. The first masters of the art appeared in the Rhine Valley, Germany, and were followed a century later by Gutenberg and his printing press. These original masters remained anonymous, often goldsmiths by trade thereby familiar with metal engraving techniques. The first master of renown was Martin Schongauer in 1471, who in turn trained the great Albrecht Dürer. Meanwhile, printmaking was also developing at a comparable rate in north-eastern Italy.

Until the invention of photography a hundred years ago, printmaking was the only way to reproduce and distribute an image, first in black and white and then in color.

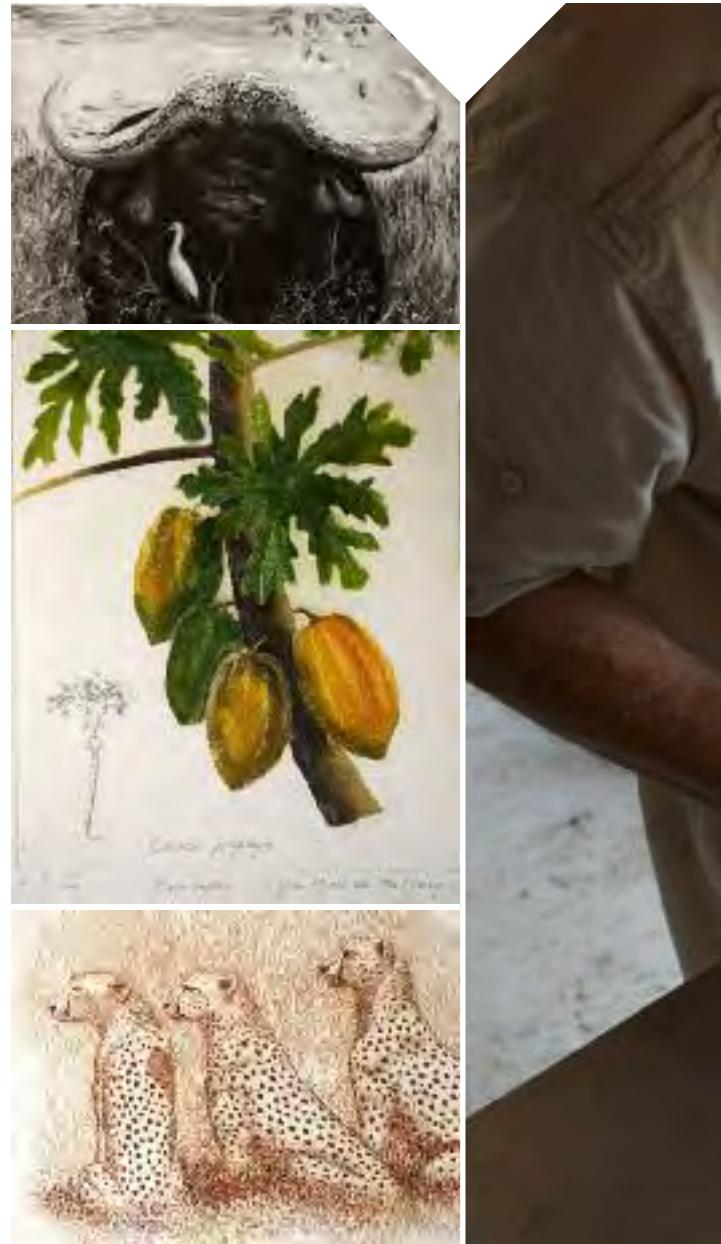
### Industrial printing and original prints: two worlds

The printing industry has made great technological advances, permitting high image fidelity, but the fact remains that color print disappears quickly – it is a short-lived consumer product.

An original print is a totally different product: 'The work is designed and completed entirely by hand and by the same artist, regardless of the technique used, and without any mechanical or photomechanical process.'

### The Technique

First of all, it is necessary to protect the steel plate with a varnish; the artist then draws on the plate with



an etching needle to expose the bare metal lines of the drawing. The plate is then briefly dipped into acid that 'bites' (or corrodes) the exposed metal. Next, the varnish is removed from the plate, which is then inked and passed through a manual press, under a damp piece of paper that absorbs the ink in the engraved grooves.

The artist therefore has to make the drawing back to front; and since each engraved line cannot be changed, it is necessary to progress in successive stages – each one adding a different quality to the finished product. These works of art are made to last and can attain a high value.

It is worth noting that many great artists have shown an interest in printmaking at some point in their lifetime. In France, there are real specialists such as Honoré Daumier and Gustave Doré. And in these modern times, let's not forget that Salvador Dalí and Pablo Picasso, to name but two, also produced thousands of original prints, now exhibited in top museums of the world.



## A FRENCH CARIBBEAN MASTER

Among this line of artist printmakers is Yves Marie de Malleray, who has taken up the art of 'intaglio' printmaking, produced by engraving a metal plate. And in this instance, as the paper passes under the press, each sheet of paper is embossed, receiving the mark of authenticity of an original and unique print.

His artwork, devoted to nature, has come to be widely admired – notably by Jean-Louis Dumas, former president of Hermès, whose aesthetics of design has always been inspired by the grandeur of nature. Yves Marie de Malleray's work is renowned for glorifying birds, wild animals and flowers, and cannot fail to catch the eye, especially as he employs all sorts of techniques invented over the centuries – etching, aquatint in color, pencil, and mezzotint for nudes or portraits.

Yves Marie de Malleray continues to work on four series of original prints, each one corresponding to a theme: tropical fruit, birds of the French Caribbean, flowers, and nudes. His original prints are available as a themed collection or sold individually.

### The market

Collecting original prints is a good introduction to the art world, as it is cheaper than original paintings on canvas, but equally profitable for resale, as evidenced at international auctions. In 2000, the Audubon collection of original prints – based on paintings of a renowned French ornithologist who was the inspiration for the US Audubon Society – sold for over \$10 million.

*To learn more about the work of Yves Marie de Malleray and for contact details, visit his website: [www.malleray.fr](http://www.malleray.fr)*

---

YVES MARIE DE MALLERAY  
exposera à St-Barthélemy  
en février/mars 2015  
Exhibiting on St Barts  
in February/March 2015

---

YVES MARIE DE MALLERAY

# ACTUALITE

## Regard neuf sur l'immobilier de Saint-Barth *A fresh look at real estate on St Barts*

Présentation et interview : Vladimir Klein - Photos : archives - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

**Ce n'est pas un secret. Saint-Barth se distingue à maints égards, réputation que l'île a su préserver des turbulences financières et économiques mondiales, déclenchées fin 2007 par la crise des subprimes aux USA.**

Pour parler de son marché immobilier si particulier, nous avons rencontré Vincent Allioux - Le Bourvelec, dirigeant de Viadim, société indépendante de conseil en immobilier. Grâce à son réseau de partenaires et à une excellente connaissance des spécificités du marché local, Viadim couvre l'ensemble des domaines liés à l'immobilier. Qu'il s'agisse de créer, de développer ou de gérer un patrimoine immobilier, le cabinet propose un accompagnement personnalisé durant toutes les phases du projet, offrant aussi bien un conseil global qu'un suivi quotidien à chacun de ses clients.

**Tropical : Vincent, sans déborder du cadre de notre bref entretien, quel est votre analyse du marché immobilier de Saint-Barth ?**

Alors limitons-nous uniquement au segment de l'immobilier résidentiel privé, qui est d'ailleurs le plus important et le plus développé sur Saint-Barth. Comme vous le savez, la majeure partie du foncier est détenue par des personnes installées depuis longtemps, voire depuis plusieurs générations sur l'île. Certaines d'entre elles donnent à leurs enfants, d'autres cèdent à des tiers. Depuis

It is no secret that St Barts is rather unique in many respects – a reputation that the island managed to maintain during the global financial and economic turmoil at the end of 2007, triggered by the U.S. subprime mortgage crisis.

To discuss St Barts' rather exceptional real estate market, we met with Vincent Allioux - Le Bourvelec, director of Viadim, an independent property consultancy. Through his network of partners, combined with excellent knowledge of the specifics of the local market, Viadim skillfully covers all areas related to real estate. The company offers a personalized service at every stage of a project – be it the creation, development or management of a real estate asset – providing each client with both comprehensive advice and daily monitoring.

*Tropical: Vincent, without going beyond the scope of this brief interview, what is your view of the real estate market of St Barts?*

Ok, let's focus uniquely on the private housing sector, which is in fact the most significant in size and most developed on St Barts. As you know, most of the property is owned by people who have been living on the island for a long time, if not several generations. Some of these landowners pass the property on to their children, while others sell it to third party purchasers. Over the last 15 years or more, the market has expanded significantly, particularly with the

plus d'une quinzaine d'années, le marché s'est ouvert de manière significative avec, notamment, la construction de villas utilisées comme résidences secondaires, dont la plupart sont destinées à la location saisonnière. Du côté du marché de la résidence principale, celui-ci reste très difficile d'accès pour les ménages résidant sur l'île. Il est rare de trouver des terrains à moins de 800€/m<sup>2</sup> (auquel il faut rajouter le coût de construction). De plus, chaque opportunité fait l'objet de la concurrence directe d'investisseurs désireux de construire une résidence secondaire. Par ailleurs, on recense moins d'une vingtaine d'appartements proposée à la vente. Il faut être prêt à dépenser un minimum de 10 000€/m<sup>2</sup> dans l'ancien, voire plus de 20 000€/m<sup>2</sup> pour des appartements plus récents situés sur Gustavia. Concernant le marché de la location à l'année, la faiblesse de l'offre au regard de la demande toujours plus forte implique un faible turnover de la plupart des locataires ... lesquels, déjà satisfaits d'avoir trouvé un lieu pour se loger, attendent de pouvoir, un jour, acheter ou construire leur propre logement.

#### **Tropical : Parlons brièvement de la location saisonnière, si vous voulez bien ...**

Ce marché s'est fortement développé ces dernières années, avec plus de 450 villas offrant des prestations dites parahôtelières. Il demeure dynamique, voyant, chaque année, son lot de nouvelles villas venir étoffer les listings des nombreuses agences immobilières présentes sur l'île. Au fil des années, il est fréquent de voir les villas les plus anciennes, devenues peu attractives, voire trop anciennes, faire l'objet, soit d'une rénovation pour conserver un attrait locatif saisonnier, soit d'un passage en la location à l'année,

construction of villas for second homes, principally used for seasonal rental. It is very difficult for island residents to enter the primary housing market. It is rare to find land for less than US\$100/sq ft (to which is added the cost of construction). In addition, any land available for sale is subject to direct competition from investors wanting to build a second home. Furthermore, there are fewer than 20 apartments offered for sale, and you have to be prepared to spend a minimum of US\$1,250/sq ft on an existing apartment, or more than US\$2,500/sq ft for one of the relative new apartments located in Gustavia. Regarding the annual rental market, the short supply in relation to the rising demand implies a generally low turnover of tenants, who feel fortunate to have found a place to live and await the day when they can buy or build their own home.

*Tropical: Would you mind briefly talking about seasonal rental?*

The seasonal rental market has shown strong development in recent years, with over 450 villas offering hotel-like services. It continues to be an active market, with many new villas each year swelling the listings of the numerous real estate agencies on the island. Over time, it is common to see the relatively older villas becoming less attractive,

even too old, and thus subject to renovation – either to maintain their appeal for seasonal rental or to join the annual rental market; or even to exit the rental market altogether, for the owner's personal use. Some villas, whether old or new, may also be offered for resale.

*Tropical: Thank you, and this now brings us to real estate development. Could you please say a few words on this subject?*

For several years now, we have seen many luxury villas being built for resale. This development is mainly in response to the growing demand of certain inves-

©François Vochele

Vincent Allioux - Le Bourvelec



IMMOBILIER





voire sortir même du marché de la location saisonnière pour être conservées par leurs propriétaires pour une utilisation personnelle. Certaines villas, qu'elles soient anciennes ou beaucoup plus récentes, peuvent également être proposées à la revente.

**Tropical : Merci, ceci nous amène à parler de la promotion immobilière. Vous voulez bien nous en dire quelques mots ?**

Depuis plusieurs années, nous assistons à la réalisation de villas de standing en vue de leur revente. Ce développement résulte notamment du besoin croissant de certains investisseurs désireux de placer leur argent dans une villa neuve ou récente à Saint-Barth. A la marge, nous observons également quelques opérations d'immobilier collectif, qui répondent aussi bien aux besoins de résidents à la recherche d'une résidence principale que de non résidents désireux d'acquérir un bien à Saint-Barth à moindre coût.

**Tropical : Ce marché est très, certains diraient excessivement, concurrentiel. Quel commentaire vous inspirent les prix actuels ?**

Pour rappel, ce marché s'organise sur un territoire exigu. Tout bien ou terrain mis sur le marché suscite ainsi beaucoup d'intérêt, que ce soit par des résidents que par des non résidents. On constate cependant que de nombreux biens ou terrains mis en vente sur le marché ne trouvent pas acquéreurs, le prix souhaité étant la plupart du temps trop élevé. A titre d'exemple, certaines villas sont à la vente depuis plus de 5 ans, signe que certains propriétaires spéculent, espérant encore une hausse des prix ... En revanche, lorsqu'une villa ou un terrain est mis à la vente à un prix « cohérent », reflétant de manière juste la valeur intrinsèque du produit concerné, la vente peut se conclure dans un délai assez bref. A noter que les prix actuels restent « abordables » pour un grand nombre de personnes fortunées. Ceci étant, ces



derniers ne sont bien sûr pas prêts à acquérir un bien à n'importe quel prix...

**Tropical : De votre côté, vous proposez un concept qui répond de manière originale à cette donne. Vous voulez bien le résumer ? (\*)**

Nous avons mené une réflexion depuis plusieurs années et sommes arrivés à la conclusion que ce marché de l'immobilier de luxe devait présenter une alternative à l'investissement en direct. Dès lors, le concept SB VALOR\* a été élaboré afin de répondre aux besoins que nous avions identifiés. Brièvement, nous offrons l'opportunité à un nombre restreint d'investisseurs de participer conjointement à la réalisation d'une villa de luxe, en les associant dans une société dédiée. Cette dernière acquerra un terrain ou un immeuble d'habitation existant afin d'y construire une villa de prestige en vue de sa revente. Dans l'attente de cette revente, la villa sera mise en location saisonnière, étant précisé que chacun des associés aura la possibilité de jouir personnellement de celle-ci pendant une période minimum d'une semaine par an.

**Tropical : Vous voulez donc conjuguer les notions de placement et de plaisir ...**

Entre autres, oui. Notre concept vise en effet à lier « le rentable à l'agréable ». Ainsi, nos partenaires associés nous rejoignent pour investir dans l'immobilier de luxe avec pour objectif d'obtenir un retour sur investissement conforme à leurs attentes. De plus, ces personnes peuvent ainsi accéder au marché de l'immobilier de luxe de Saint-Barth sans y consacrer plusieurs millions d'euros. Enfin, elles s'offrent un « coin de paradis » en ayant la possibilité, non seulement de diversifier leur patrimoine, mais également d'utiliser leur argent placé en profitant de la villa, donnant ainsi plus de sens à leur capital ...

(\*) Ces informations sont fournies à titre purement indicatif et ne constituent en aucun cas, une offre de produits, ni une recommandation et/ou une sollicitation d'offre d'achat, ni un appel public à l'épargne. Cette présentation ne saurait être assimilée à une activité de démarchage.



tors looking to purchase a brand new, or recently built, villa on St Barts. On the fringe of the housing market, we have also seen a few community-based real estate schemes, which meet both the needs of residents looking for a first home or non-residents wishing to purchase a property on St Barts at a reasonable price.

*Tropical: This market is very, some would say excessively, competitive. Do you have any comments about the current price levels?*

We must remember that this market is geographically very limited. Any property or land placed on the market will therefore receive a lot of interest from both residents and non-residents. However, the numerous properties or parcels of land on the market remain unsold on account of the often over-inflated price that deters potential purchasers. This is exemplified by certain villas on the island that have been on the market for over 5 years, signifying that their owners are still speculating, in the hope that the market prices will rise ... On the other hand, when a villa or land is for sale at a 'fair' price, which correctly reflects the intrinsic value of the property, it can be sold within a short time frame. As a matter of fact, the current prices remain 'affordable' for a large number of wealthy people. That said, these people are still certainly not prepared to purchase a property, regardless of the price!

*Tropical: As for you, I believe that you are proposing a concept that offers an original solution to this situation – could you please give a quick summary? (\*)*

We have given this matter considerable thought for several years and have come to the conclusion that this luxury real estate market has to be an alternative to direct investment. We have consequently developed the concept SB VALOR\* in order to meet the needs that we have identified.

Briefly, we offer a limited number of investors the opportunity to jointly participate in building a luxury villa, by becoming part of a specific partnership. This partnership will acquire land or an existing residential property for the purpose of building a prestigious villa for resale. While awaiting this resale, the villa will be offered for seasonal rental, with the understanding that each partner can use it for their personal enjoyment, for a minimum period of one week per year.

**Tropical: Thus, you are seeking to combine the notions of investment and pleasure?**

In principle, yes. Our concept in fact aims to unite 'profit with pleasure'. Thus, our partners join us to invest in luxury real estate, in order to receive a return on investment in line with their expectations. Furthermore, this allows them to enter the luxury real estate market of St Barts without spending several million dollars. And finally, they have the pleasure of a 'corner of paradise', with the possibility to not only diversify their assets but to also use their investment by making the most of the villa, giving more meaning to their capital ...

*(\*) This information is provided for indicative purposes only and does not constitute an offer of products or a recommendation and/or a solicitation of an offer to purchase nor a public offering. This text should not be considered as a sales promotion.*

[www.viadim.com](http://www.viadim.com)



# VEGAN FOOD

L'Avenir de notre planète est aussi dans nos assiettes ! *The Future of our planet is also on our plates!*

Reportage : Anne Vandromme-Hood - Photos : d'archives

« No Steak », « Bidoche, L'industrie de la viande menace le monde », « Faut il manger les animaux? », « Lait, mensonges et propagande »..... Ces dernières années, un nombre grandissant de best-sellers aux titres souvent percutants mettent en lumière les liens entre notre consommation de produits d'origine animale et ses nombreux impacts sur notre santé et la planète.

Depuis 1950 la consommation de protéines animales (viande, lait, œufs et poissons) a quintuplé, déséquilibrant complètement l'équilibre planétaire. Quelques chiffres qui donnent le vertige :

- Nous consommons plus de 60 milliards d'animaux d'élevage terrestre par an et il est prévu que ce chiffre s'accroisse rapidement.
- De 22 kilos de consommation moyenne de viande par an en 1960, nous sommes passés à 88 kgs pour la France, 125 kgs pour les USA et record mondial pour le Luxembourg avec 136 Kgs ! Et si la tendance est très nettement à la

« Eating Animals », « Meatonomics », « Whitewash », « My Beef with Meat », « Comfortably Unaware »...

In the last few years, a growing number of best selling books have brought to light the links between our consumption of products of animal origin and the negative impact this has on our health, the economy and the planet.

Since 1950 the consumption of animal proteins (meat, milk, eggs and fish) has quintupled, destabilizing completely the global balance.

Here are some figures which are mind boggling:

- Over 60 billion land animals are consumed per year, and this number is quickly increasing.
- In 1960, the yearly average meat consumption in the world was 48.5 pounds (22 kilos). It is now 275 pounds (125 Kg) in the USA, 194 pounds (88kg) in France and Luxembourg holds the world record with 300 pounds (136 kg)! While the meat consumption

baisse dans la plupart des pays occidentaux, la demande en produits carnés et lactés est en explosion dans les grandes puissances émergentes.

- Près de 70% des terres arables mondiales sont utilisées pour la production des animaux, ou 30% des surfaces émergées de la planète. L'élevage est la cause principale de déforestation.
- Plus de 40% des réserves d'eau potable sur terre sont captées directement ou indirectement pour l'élevage. Il faut par exemple 15 000 litres d'eau pour produire un kg de boeuf (pour comparaison, une douche de 5 minutes consomme entre 50 et 80l d'eau!).
- 18% des émissions de gaz à effet de serre seraient induites par l'élevage (certaines études avancent même le chiffre de 51%), alors que tous les transports réunis (voitures individuelles, camions, cargos, avions etc ...) sont responsables de 14%.
- Plus de 97% des animaux consommés en Europe sont élevés dans des élevages en batterie (99% aux USA).
- 50 % des antibiotiques produits annuellement dans le monde sont destinés à l'élevage (80% aux USA).

Parmi les autres catastrophes écologiques imputables principalement à l'élevage, la FAO (Food Administration Organisation) cite les pluies acides, la pollution des cours d'eau, l'acidification des océans, la dégradation de la qualité des sols ou la perte de biodiversité.

Ces milliards d'animaux élevés en confinement, modifiés génétiquement et soumis à une croissance rapide, créent des conditions idéales pour l'émergence et la propagation de nouveaux agents pathogènes. Des milliards de litres d'excréments, bourrés de résidus d'antibiotiques et autres substances chimiques sont déversés directement dans la nature. Alors que près d'un milliard de personnes souffrent de la faim, on cultive dans les pays 'pauvres' les céréales pour le bétail de nos pays riches, au détriment de la sécurité alimentaire.

Et si l'avenir de notre planète se trouvait dans nos assiettes ?

is clearly decreasing in most of the western countries, the demand for animal-based and dairy products is exploding in the emerging countries.

- About 70 % of the world's agricultural land is used for the production of animals, or 30 % of Earth's ice-and water-free area; industrialized livestock production is the main cause of deforestation.
- Over 40 % of the supply of fresh water on earth is directly or indirectly used for meat and dairy production. For an analogy, 2,000 gallons of water are needed to produce one pound of beef (or 15 000 liters for a kg of beef); while a shower of 5 minutes consumes between 12 and 17 gallons (50 and 80l) of water!
- Animal agriculture is responsible for 18 percent of all human-induced greenhouse gas emissions, (for recent analysis, the true figure is closer to 51 percent) which accounts for a larger share than the emissions of all transport (individual cars, trucks, cargo boats, planes etc.), figuring at 'only' 14%.
- Factory farming also known as CAFOs (Concentrated Animal Feeding Operations) now accounts for more than 99 percent of all farmed animals raised and slaughtered in the United States (97% in Europe).
- 80% of the antibiotics used in the U.S. are given to farm animals (50% of antibiotics produced annually in the world).

According to the FAO (Food Administration Organization), animal agriculture is also a major cause of the world's most pressing environmental problems, such as land degradation, acid rains, water pollution, acidification of the oceans and loss of biodiversity.

These billion of animals raised in seclusion, genetically modified and subjected to a fast growth, create ideal conditions for the emergence and the spread of new pathogenic agents. Billions of pounds of manure, filled with residues of antibiotics and other chemical substances are directly poured in the nature. While nearly a billion people go hungry, most of the world's crops are allocated to animal feed instead of direct human consumption, to the detriment of the food safety. Our food choices are crucial on a global basis, so let's save the planet one bite at the time!

#### Sources :

FAO (Food Administration Organization) - World Watch Institute - EIA (Energy Information Administration) - World Health Organization - The Economist: 'Kings of the carnivores' - <http://www.globalagriculture.org> - Goodland and Anhang - U.S. Department of Agriculture - Global Agriculture



Photos : The Humane Society of the United States



Photo : Mercy For Animals

# Nous sommes ce que nous mangeons !

## We are what we eat.

**Viande, laitages, oeufs, poissons sont souvent présents lors de tous nos repas. Or cette surconsommation n'est pas sans effet négatif sur notre santé. De nombreuses études montrent une corrélation directe entre ces abus de protéines animales et les maux dits de nos sociétés riches : cancers, maladies cardio-vasculaires, hypercholestérolémie, obésité, hypertension, ostéoporose, diabète (type 2), altération des fonctions cognitives, calculs biliaires, polyarthrite rhumatoïde et bien d'autres, la liste serait trop longue.**

**Et contrairement à des préjugés bien ancrés, aucun produit animal n'est indispensable à la santé humaine.**

L'association des diététiciens américains et canadiens, regroupant 70 000 diététiciens, a publié un rapport en 2009 sur l'alimentation végétarienne dont la conclusion est sans équivoque:

*« Il est démontré que les régimes végétariens (y compris le végétalisme), menés de façon appropriée, sont bons pour la santé, adéquats sur le plan nutritionnel et bénéfiques pour la prévention et le traitement de certaines maladies. Ces régimes sont appropriés pour toutes les étapes de la vie, y compris pendant la grossesse, l'allaitement, l'enfance et l'adolescence, et pour les athlètes. »*

Les dépenses de santé sont un dangereux gouffre financier pour les pays occidentaux et un nombre croissant d'états émergents. En 2013, Kaiser Permanente une des principales compagnies d'assurance médicale américaine, regroupant plus de 9 millions de patients et 15 000 docteurs a publié une « Mise à jour Nutritionnelle » (Nutritional Update for Physicians : Plant Based Diets) pour ses médecins concernant le régime végétalien (sans aucun produit d'origine animale).

Voici un extrait:

*« La recherche montre que les régimes végétaliens offrent des solutions rentables, nécessitant peu d'intervention, pouvant faire baisser l'indice de masse corporelle, la tension, l'Hémoglobine glyquée (diabète) et les taux de cholestérol. Ce type d'alimentation peut également diminuer le nombre de médicaments nécessaires pour traiter les mala-*

Our daily diet typically includes meat, dairy products, eggs, fish; but ingesting these food products is not without consequences to our health. Numerous studies show a direct correlation between these excesses of animal proteins and what some doctors call the diseases of affluence: cancers, cardiovascular diseases, hypercholesterol level, obesity, high blood pressure, osteoporosis, diabetes (type 2), change of the cognitive functions, gallstones, polyarthritis rheumatoid and more than likely many more health issues. But contrary to established beliefs, no animal product is essential to the human health.



In 2009, The American and Canadian Dietetic Association, gathered findings from over 70,000 dieticians and released an updated position paper, the conclusion of which is without ambiguity: *'It is the position of the American Dietetic Association that appropriately planned vegetarian diets, including total vegetarian or vegan diets, are healthful, nutritionally adequate, and may provide health benefits in the prevention and treatment of certain diseases. Well-planned vegetarian diets are appropriate for individuals during all stages of the life cycle, including pregnancy, lactation, infancy, childhood, and adolescence, and for athletes.'*

Health care spending is a dangerous financial drain for the western countries and for an increasing number of emerging countries. In 2013, Kaiser Permanente, the largest managed care organization in the United States, with over 9 millions health plan members and 15 000 physicians, published in its "Thrive's Permanente Journal Review" a nutritional update for physicians regarding 'Plant Based Diets'

Here is an excerpt from the article:

*"Research shows that plant-based diets are cost-effective, low-risk interventions that may lower body mass index, blood pressure, HbA1C [blood glucose control over time], and cholesterol levels. They may also reduce the number of medications needed to treat chronic diseases and lower ischemic heart disease mortality rates. Physicians should consider recommending a plant-based diet to all their patients, especially those with high blood pressure, diabetes, cardiovascular disease, or obesity."*

*dies chroniques ainsi que réduire les taux de mortalité dus aux cardiopathies ischémiques (maladies coronariennes). Les médecins devraient envisager de recommander un régime végétalien à tous leurs patients, particulièrement les patients souffrant d'hypertension, de diabète, de maladies cardio-vasculaires ou d'obésité. »*

Malgré la pression des lobbies super-puissants des industries agroalimentaires et pharmaceutiques, un nombre accru de médecins, nutritionnistes et organisations de santé promeuvent une approche médicale préventive basée sur l'alimentation végétale. Des colloques sont désormais organisés régulièrement aux USA afin de former et d'éduquer des docteurs qui ont en général peu de connaissance en nutrition. Le docteur Kim A. Williams, président nouvellement élu de l'American College of Cardiology, lui-même végétalien a récemment déclaré : « Je recommande un régime alimentaire végétalien à mes patients parce que je sais que ça va faire baisser leur tension artérielle, la sensibilité à l'insuline et baisser leur taux de cholestérol. » Il adhère ainsi à la position de l'association « Physicians Committee for Responsible Medicine » (Comité de Médecins pour une Médecine Responsable), regroupant 10.000 médecins et 150.000 membres. Citons également les travaux des professeurs, chercheurs et médecins mondialement connus comme le Professeur Emérite Colin T Campbell (auteur entre autre du "Rapport Campbell"), le Dr Caldwell Esselstyn (auteur de ' Prevent and Reverse Heart Disease') , le Dr Ornish (fondateur et président de l'Institut de recherche de Médecine Préventive), le Dr McDougall , le Dr Barnard, le Dr Greger, le Dr Fuhrman, le Dr Klaper, Dr Joel Kahn et bien d'autres. Il est bien dommage qu'à l'heure actuelle, ces études ne trouvent qu'un écho très limité au sein du corps médical français.



Despite the pressure of the super-powerful lobbyists in the meat, dairy and pharmaceutical industries, a greater number of doctors, nutritionists and health organizations promote a preventive medical approach, focusing on a plant-based diet. Seminars on the benefits of this adequate diet are routinely organized in the USA to educate physicians, who typically do not have a focused knowledge in nutrition.

Dr. Kim A. Williams, the president-elect of the American College of Cardiology, became a vegan in 2003 and said:

*"I recommend a plant-based diet to my patients because I know it's going to lower their blood pressure, improve their insulin sensitivity and decrease their cholesterol."* He adheres to the position of the association " Physicians Committee for Responsible Medicine" which includes 10,000 doctors and 150,000 members.

Let's also mention the work of world famous and recognized medical professors, scientists and doctors such as Professor Emeritus of Nutritional Biochemistry Colin T Campbell (author among others of the " China Study"), Dr. Caldwell Esselstyn (author from ' Prevent and Reverse Heart Disease'), Dr. Ornish (founder and president of the Research institute of Preventive medicine), Dr. McDougall, Dr. Barnard, Dr. Greger, Dr. Fuhrman, Dr. Klaper, Dr. Joel Kahn and many others. Let's hope that accurate, unbiased nutritional information will be free-flowing and disseminated by the media and the medical sector for everyone.

Page de gauche / Left page  
Lasagne crue de courgette et tomate, ricotta de cajou et pesto basilic pistache / Zucchini-and-Tomato Lasagne with nut ricotta cheese and Basil-Pistachio Pesto  
© Matthew Kenney Cuisine

VEGAN FOOD

# Cuisine et Gastronomie, les ambassadeurs d'un Art de Vivre, ou un Humanisme qui s'invite à votre table.

## Eco-responsible Haute Cuisine: The rise of ethical gourmet food

« Il y a 25 ans, nos menus légumes et céréales ne séduisaient qu'entre 1 et 3% de notre clientèle, contre 20% aujourd'hui » déclarait y a quelques mois le prestigieux chef Alain Ducasse. « Un cuisinier doit se montrer soucieux des ressources de notre planète. Je fais donc le pari d'une très haute gastronomie responsable. » continuait il.

Pour le célèbre chef multi étoilé Joël Robuchon: « La cuisine végétarienne sera celle des dix prochaines années. Je veux être là » annonce t'il. Autre signe d'une révolution culinaire en marche: le prochain restaurant New Yorkais du chef superstar Jean-Georges Vongerichten, sera vegan (sans aucun produit animal) et cru!

Sexy, savoureuse, fraîche, inventive et saine: la cuisine végétale se débarrasse de son image négative et attire de plus en plus de gourmets. Les restaurants veggies branchés éclosent un peu partout aux USA et en Europe; et les chefs rivalisent de créativité pour concocter des merveilles qui attirent de nombreux omnivores !

« Tous les grands restaurants en Californie offrent désormais des options vegan, la clientèle le demande. » constate Ron Russell, Chef et propriétaire de SunCafe. Raviolis de « foie gras » à la crème de cèpes, lasagnes crues de courgettes, couscous de chou-fleur, portobello burger, seitan bourguignon, bacon de tempeh, tofu laqué à l'orange, plateau de fromages, bavarois au chocolat blanc et aux fram-

“ 25 years ago, only one to three percent of our customers ordered from our vegetables and grain menus, compared to twenty percent today ” said world famous chef Alain Ducasse. “ I now have the firm conviction that a chef must be conscious of our planet's limited resources. I am banking on an eco-responsible haute gastronomy. ”

Another celebrated Michelin starred chef, Joël Robuchon declared: « Vegetarian cuisine will become the most popular cuisine in the next ten years. I want to be there ! »

As a sign of the times, the next New York restaurant of superstar chef Jean-Georges Vongerichten, will be vegan and raw!

Sexy, tasteful, fresh, creative and healthy; plant based cuisine has shed its negative image and today attracts an increasing number of foodies.

Hip vegan restaurants are popping up everywhere in the USA and in Europe.

Many chefs who have foreseen this trend, compete with talent and creativity to entice food savvy customers with dishes worthy of the finest gastronomes! “ I don't think you could go to a four-star restaurant in Los Angeles and not find a vegan option, ” said Ron Russell, a chef and owner at SunCafe. “ The clientele demands it. ”

Vegan foie gras-stuffed ravioli with wild mushroom cream, raw zucchini lasagne, cauliflower couscous, Portobello burger, Seitan Bourguignon, tempeh bacon, ‘lacquered tofu a l'orange’, nut cheese plate,



1

2



3



boises, crème brûlée au Grand Marnier, glaces onctueuses et crémeuses à souhait, mousse au chocolat, crêpes flambées...

Les tentations semblent infinies! Santé, Environnement, Ethique: les raisons de passer à ce type d'alimentation ne manquent pas. De nombreux leaders d'opinion et célébrités donnent l'exemple : Bill Clinton, James Cameron, Bill Gates, Al Gore, Bizz Stone (fondateur de Twitter), Phil Wollen (ex VP de Citibank), Nathalie Portman, Anne Hathaway, Emilie Deschanel, Alicia Silverstone, Woody Harrelson, Jared Leno, Phoenix Joaquim, Usher, Alanis Morissette, Moby, Brian Adams, Morrissey, Russell Brand, Paul McCartney...et la liste ne cesse de s'allonger, incluant un nombre grandissant d'athlètes de haut niveau: ultra-marathoniens, triathlètes, bodybuilders, boxeurs, cyclistes, joueurs de tennis; de quoi tordre le coup aux idées reçues et donner la preuve, s'il le fallait, que tous les ingrédients nécessaires à la vitalité sont dans les plantes.

En 2013, « Forbes Magazine » désignait la haute cuisine Vegan comme la tendance culinaire numéro 1. C'est ainsi que toute une industrie se développe pour répondre aux exigences de ces consommateurs éclairés: supermarchés entièrement vegans dont à Paris "Un Monde Vegan", qui a vu son chiffre d'affaire multiplié par douze en trois ans, ou Veganz, avec 21 enseignes en Europe, sites d'achats en ligne de produits 100% vegan plus toute une gamme de produits spécifiques, disponibles dans les magasins bio: « fromages », « viandes et charcuteries » ou végétales, glaces, condiments... Adieu cruelles friandises et bienvenue à la cuisine du futur !

**1. Muhammara cru, homous de courgette, salade de fenouil marinée, cracker / Raw muhammara, zucchini hummus, marinated fennel salad, flatbread**

Photo Sarah Sturges, student at Matthew Kenney Culinary Academy

**2. Moelleux cru Chocolat et Betterave / Beet Lava Cake**  
Photos Geoff Souder/Matthew Kenney Cuisine

**3. Tofu de cajou cru, feuille d'olives déshydratées, jaune de cajou**  
Raw cashew tofu, dehydrated olive paper, cashew yolk  
Photos Geoff Souder/Matthew Kenney Cuisine

**4. Agnolotti de citrouille / Pumpkin Agnolotti**  
Photo Matthew Kenney Cuisine

white chocolate and raspberry bavarois, crème brûlée, creamy ice creams, chocolate mousse, crepes suzette....the temptations are endless!

Health, environmental and ethical concerns are the main incentives behind this switch to plant based foods. Well known leaders and celebrities have set the examples, personalities such as Bill Clinton, James Cameron, Bill Gates, Al Gore, Bizz Stone (founder of Twitter), Phil Wollen (ex VP of Citibank), Nathalie Portman, Anne Hathaway, Emilie Deschanel, Alicia Silverstone, Woody Harrelson, Jared Leno, Phoenix Joaquim, Usher, Alanis Morissette, Moby, Brian Adams, Morrissey, Ellen DeGeneres, Russell Brand, Paul McCartney... and the list keeps on expanding, including a growing number of high profile athletes –proof, if there need be, that all necessary ingredients for strength and vitality can be found in a plant based diet.

In 2013, Forbes Magazine nominated high-end vegan cuisine as the top food trend. To meet the growing demand from sophisticated consumers, fully vegan supermarkets have entered the market, like "Veganz" with 21 stores across Europe, "Viva La Vegan" in California, or "Un Monde Vegan" ("A Vegan World") in Paris. Here's to a more conscientious, responsible approach to our daily sustenance and the exciting future in the world of gastronomy!



## RÉFÉRENCES ET ARTICLES :

### A lire :

- 'No Steak': d'Aymeric Caron
- 'Faut-il manger les animaux?' de Jonathan Safran Foer
- 'Bidoche. L'industrie de la viande menace le monde' de Fabrice Nicolino
- 'Lait, mensonges et propagande' de Thierry Souccar
- 'Le Rapport Campbell'
- de T. Colin et Thomas Campbell
- 'Ces bêtes qu'on abat' de Jean-Luc Daub

### A voir :

- 'La santé est dans l'assiette' de Lee Fulkerson
- 'Earthlings' de Shaun Monson
- 'L'adieu au steak' d'Arte
- 'Cowspiracy' de Kip Andersen & Keegan Kuhn
- 'Le discours le plus important de votre vie' de Gary Yourofsky
- 'Retirons les Animaux du Menu' de Philip Wollen

## Sites et livres de cuisine vegan :

- 'Vegan' de Marie Laforêt
- [www.100-vegetal.com](http://www.100-vegetal.com)
- [www.lilikitchen.com](http://www.lilikitchen.com)
- [www.recettes.de/cuisine-vegane](http://www.recettes.de/cuisine-vegane)
- [www.absolutegreen.blogspot.com](http://www.absolutegreen.blogspot.com)
- [www.doyouspeakvegan.blogspot.fr](http://www.doyouspeakvegan.blogspot.fr)
- [www.vegemiam.fr](http://www.vegemiam.fr)
- [www.macuisinevegétalienne.blogspot.fr](http://www.macuisinevegétalienne.blogspot.fr)
- [www.veganwiz.f](http://www.veganwiz.f)
- [www.pigut.com](http://www.pigut.com)

### MUST READ:

- 'Eating Animals': Jonathan Safran Foer
- 'Meatonomics': David Simon
- "Comfortably Unaware": Dr. Richard Oppenlander
- 'The China Study': Pr. Colin T Campbell
- "Slaughterhouses": Gail A. Eisnitz
- "Just Food: Where Locavores Get It Wrong and How We Can Truly Eat Responsibly": James E. McWilliams

## MUST SEE:

- 'Forks over Knives' by Lee Fulkerson
- 'Earthlings' by Shaun Monson
- 'Cowspiracy' by Kip Andersen & Keegan Kuhn
- 'The last Heart Attack' : by CNN
- 'Best Speech You Will Ever Hear' by Gary Yourofsky
- 'Animals Should Be Off The Menu' de Philip Wollen

## CULINARY SCHOOLS:

Matthew Kenney Culinary Academies:  
The world's leading raw and living foods academies. Academies based in Santa Monica CA, Miami FL, Belfast ME and opening soon in Thailand. Also online courses.  
[www.matthewkenneycuisine.com](http://www.matthewkenneycuisine.com)

Rouxbe's Professional Plant-Based Certification Course:  
online courses led by renowned plant-based chef educator Chad Sarno.  
[www.rouxbe.com/plant-based](http://www.rouxbe.com/plant-based)

Living Light Culinary Institute:  
Raw food certification classes and training in Fort Bragg, CA.  
[www.rawfoodchef.com](http://www.rawfoodchef.com)

# Matthew Kenney

## Le chef qui réinvente la gastronomie *the chef who reinvents haute cuisine.*

Reportage : Anne Vandromme - Photos : d'archives - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar

**Il est sans conteste un des grands pionniers dans le monde de la cuisine végétale. Chef surdoué, preneur de risques, avant-gardiste, auteur, éducateur, homme d'affaire : portrait de Matthew Kenney.**

Elève brillant de l'institut culinaire Français de New York, formé dans la pure tradition de la gastronomie française, il commence sa carrière en travaillant dans de grands restaurants français de la ville. A 29 ans, il est le propriétaire à New York d'un restaurant en vogue, nominé par deux fois par le prestigieux 'James Beard Award' et nommé meilleur jeune chef des USA par le magazine 'Food and Wine'. Au faîte de sa gloire, il découvre alors la cuisine basse température végétale, et là... révélation! Pourquoi ne pas créer un nouveau type de cuisine, saine, avec un minimum de transformation et d'altération et de l'élever au rang de haute gastronomie ? Du jamais fait! S'en suivent des mois de travail, en se servant des techniques apprises ainsi que de nouvelles formes de préparation comme la cuisson sous vide, la fermentation ou la déshydratation et de son talent immense pour inventer une nouvelle forme de gastronomie.

Et ce qu'il fait tient du génie: sauces, soupes, plats raffinés, fromages, desserts décadents : tout cela sans aucun produit animal, sans gluten, et sans cuisson haute température. Des plats divins, qui enchantent les critiques culinaires et sa clientèle grandissante. Régaler ses convives tout en préservant les qualités nutritives et gustatives des produits rigoureusement sélectionnés qu'il utilise: une approche résolument moderne, voire révolutionnaire.

Et le succès est là: Matthew Kenney est aujourd'hui à la tête d'un petit empire dont le chiffre d'affaire explose, employant plusieurs centaines de per-

A remarkable genius in the food world, Matthew Kenney will, with no doubt, hold a prominent place in plant-based culinary history. Here is a portrait of this avant-garde risk taker, a super talented and forward thinking chef, who as a result of his culinary journey, has become also a successful author, educator and businessman.

A brilliant student and classically trained chef at the prestigious French Culinary Institute of New York City, he started his career working in the city's prominent French restaurants. By the time he was 29 years old, he was already the owner of a highly successful and hip restaurant, was twice-nominated as the James Beard Foundation's Rising Star Chef and named Food & Wine Best New Chef!

His "aha" moment happened when a friend took him to a raw vegan restaurant. A revelation!

At the peak of his game as a mainstream celebrity chef in New York, he transitioned to a pioneer of plant-based haute cuisine, with the mission of changing the way the world thinks about culinary art. He started applying the restaur-

rant techniques he learned to minimally processed, clean, organic plant-foods. Kenney developed new techniques and equipment; like thermo immersion, smoking, and different forms of fermentation to create a revolutionary and modern approach to gastronomy, keeping his creations nutritious, light, fresh and lively.

Soups, deconstructed salads, sophisticated dishes, nut cheeses, decadent deserts; everything is artistically presented, combining delicate flavors and varying textures. What he creates - all of it being animal and gluten free, without any high temperature cooking - could be regarded as almost a miracle! His dishes are designed to surprise, enchant and also nourish his guests.

Today Matthew Kenney is at the head of a rapidly growing multi million-dollar brand, comprising an ever-ex-



Chef Matthew Kenney  
Photo MK Cuisine

sonnes, comprenant un nombre toujours grandissant de restaurants (à ce jour 6 aux USA et un à l'étranger). Soucieux de transmettre son art, il a écrit 12 livres de recettes tous best sellers et créé 4 écoles de cuisine, plus des cours en ligne.

1

Car son but est bien là : changer le monde de la gastronomie, former des chefs à son génie, montrer qu'il n'est nul besoin de choisir entre le goût, la nutrition et l'esthétisme. Les célébrités en sont folles, il est réclamé partout dans le monde pour des conférences ou pour organiser des dîners somptueux. Il vient récemment de créer une agence de chefs, qu'il éduque et place auprès de ses clients VIP.

Souriant, presque timide, cet homme d'allure sportive et juvénile ressemble plus à un jeune premier hollywoodien qu'à un chef qui vient de fêter ses 50 ans! Nous lui avons demandé comment il voit le futur de la cuisine: "J'ai expliqué pendant des années maintenant que le monde culinaire fera face un point de basculement vers la cuisine végétale lorsqu'une poignée de chefs parmi les plus doués et influents se dirigeront vers cette direction.

Le fait que Ducasse le fasse est une avancée majeure, ainsi que Jean Georges Vongerichten qui ouvre un restaurant végétalien à New York cette année. L'année 2015 apparaît intéressante! C'est seulement une question de temps avant que les chefs reconnaissent que le monde végétal est tout simplement le meilleur, non seulement pour la santé, mais c'est également la nourriture la plus sexy, attrayante et délicieuse que la planète nous offre. C'est d'ailleurs la seule vraie nourriture."

1. Dumpling de Kimchi, mousse de gingembre, coriandre / Kimchi Dumpling. Ginger Foam. Coriander.

Photos Geoff Souder/Matthew Kenney Cuisine

2/3/4. Matthew Kenney Culinary Academy - Photo 2 : Geoff Souder/Matthew Kenney Cuisine - Photo 3 et 4 : Matthew Kenney Cuisine

panding number of restaurants – seven at this day in the USA and abroad. Eager to share his unique savoir-faire, he has already published twelve best selling gourmet cuisine books, is working on his memoir and has opened three state-of-the-art raw food culinary schools, (in Santa Monica CA, Belfast ME and Miami FL) and soon adding a fourth in Thailand. Pro chefs and students of all ages and levels come from throughout the globe to attend intimate classes and receive personalized instruction within a custom designed, cutting edge living foods kitchen.

Kenney also offers unique interactive online culinary programs, with step-by-step guidance from a personal instructor. As a global authority in the world of haute raw and living cuisine, Matthew Kenney is in high demand for speaking engagements or to organize catered events. He recently created a unique private chef placement service, providing the most high-end, health-conscious chefs available to his VIP clientele.

Extremely fit, smiling and with a youthful appearance, the soft-spoken man looks more like a movie star than a fifty years old gourmet chef!

A first hand witness and participant of the skyrocketing interest in health food in general and raw food in particular, Matthew Kenney said: "I've explained for years now that the culinary world will face a plant-based tipping point when a handful of the most talented and influential chefs either move their brand to plant-based, or at least head in that direction. With Ducasse endorsing the vegetarian movement along with Jean Georges Vongerichten opening a vegetarian restaurant in NYC this year, it appears 2015 will be an interesting year in the culinary world. It's only a matter of time before chefs recognize that plants are simply the best - not only because they are healthy, but also because they are the sexiest, most beautiful and most delicious foods on the planet. The only real food in fact."

**To learn more about Matthew Kenney Cuisine,  
please visit the website:  
[www.matthewkennycuisine.com](http://www.matthewkennycuisine.com)**



2



3



4

# RESTAURANTS

Reportage : Anne Vandromme - Photos : Jean-Jacques Rigaud - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar



*Oeil de bœuf rôti, sur un lit de choux et d'ananas braisé ; garniture d'échalote et chips d'ail avec un coulis d'épinard.*

*Eye-of-round roast beef, on a bed of braised cabbage and pineapple, garnished with shallots and garlic chips, and a spinach coulis.*



*Etuvée de légumes pays : giromon, igname, madère, carotte, navet, choux vert, oignons sautés et réduction de bouillon avec épices végétariens, graines de moutarde et fenouil.*

*Local vegetables, freshly steamed : pumpkin, yam, sweet potato, carrots, turnip, green cabbage, sautéed onions in a bouillon reduction with vegetarian spices, mustard and fennel seed.*

Le Grain de Sel - Saline

T. (+0590) 590 52 46 05 - Email : legraindeselsaintbarth@hotmail.fr





## **l'Ardoise, Villa CréoLe, St-Jean**

Ce petit restaurant, au cœur de la Villa CréoLe, donne le ton d'une cuisine simple, inventive, faite exclusivement de produits frais et de préférence locaux ; c'est une cuisine typique, dite « Cuisine de marché ». L'Ardoise en est le symbole, car chaque jour est une découverte de ce que le Chef Aurélien aura trouvé pour concevoir et proposer des plats aux saveurs variées et composés de produits de qualité. Une cuisine qui renoue avec des valeurs bien trop souvent oubliées que sont : simplicité, authenticité, naturelité; et puis l'intuition d'un Chef généreux qui a un réel désir de combler ses clients ; lesquels, habitués ou de passage ne s'y trompent pas et ont un réel plaisir, chaque jour, de consulter à l'ardoise ce que « le chef propose aujourd'hui ! ».

Une carte toutefois existe, celle des crêpes et des galettes, sous toutes leurs formes, un choix considérable que les amateurs apprécieront.

Si vous avez l'occasion de parler avec Aurélien, il vous dira aussi combien il est soucieux de l'environnement, de la préservation de la nature et de la santé, et de ce fait, chaque fois que ce sera possible il vous proposera quelques plats «Vegan» ; une tendance forte à notre époque, en matière de nutrition et aussi de gastronomie, tournée vers un «mieux vivre».

This little restaurant in the heart of the Villa CréoLe sets the tone for simple yet inventive cuisine, made exclusively with fresh ingredients sourced locally whenever possible. It is typical regional cuisine known as 'market cuisine'. 'L'Ardoise', meaning 'slate', is the symbol of the restaurant, as each day the slate menu board reveals the flavorful dishes that Chef Aurélien has created, using the quality produce he has found locally. This style of cuisine revives simple, authentic and natural values that are all too often forgotten. These are combined with the ingenuity of an enthusiastic Chef with a real desire to satisfy his clients; whether regular or just visiting, they will not be disappointed and will enjoy looking at the slate menu board to discover what the Chef proposes each day.

### **La craie et l'ardoise, pour une communication simple de la restauration**

*Chalk and Plate - the  
simplest way to display  
a restaurant menu*

There is also a regular menu available, featuring a variety of crêpes and galettes, with a great selection to please any connoisseur.

If you get the chance to speak to Aurélien, you will learn about his concern for the environment and the conservation of nature, as well as health. Hence, he takes pleasure in including a few vegan dishes on the menu, veganism being a popular trend in the current world of nutrition and gastronomy – aimed at a healthier lifestyle.

L' Ardoise est ouverte du lundi au samedi de 12H à 22H  
Villa créole – Saint-Jean - Tel : 0590 77 41 97 - Email : lardoisesbh@gmail.com



# Le Repaire, *Gustavia*

Dans la suite d'un parcours remarquable, tant en France qu'aux Antilles, le nouveau Chef Ludovic Lhoste propose une cuisine simple, esthétique et goûteuse, intégrant à sa carte quelques plats Vegan.

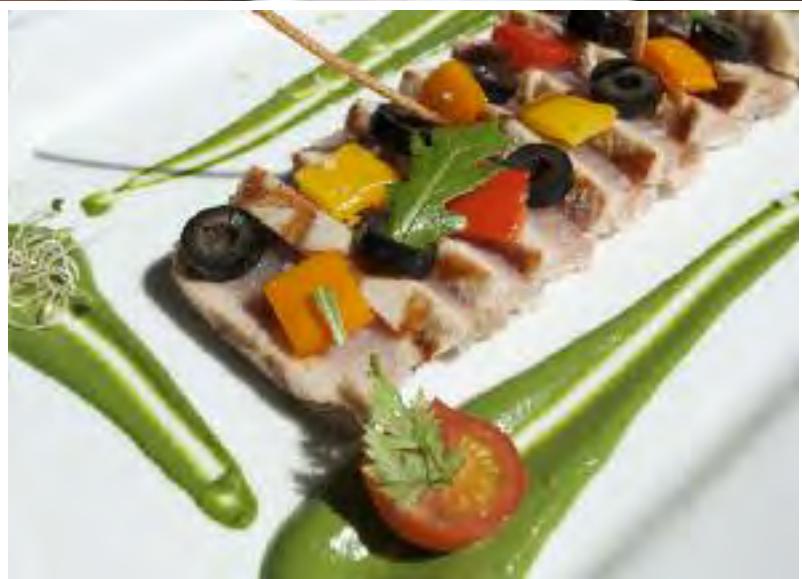
Following a remarkable career path in both France and the Caribbean, the new Chef Ludovic Lhoste offers simple, attractive and flavorsome cuisine, including a selection of vegan dishes.



Pommes caramélisées au sucre roux, crémeux de soja, avec sa glace vanille et sa tuile aux amandes.  
Caramelized apples, with brown sugar and soya cream, served with vanilla ice cream and an almond tuile.



Légumes grillés du soleil sur un feuilleté (Vegan) : Courgettes, aubergines, poivrons, chutney de tomates épiciées ; feuilles de roquette et coulis de betterave rouge.  
Grilled sun-kissed vegetables on puff pastry (Vegan) : Zucchini, eggplant, bell peppers with spicy tomato chutney, accompanied by arugula leaves and a red beetroot coulis.



Thon grillé, tranché, façon tataki à l'huile de soja et sa crème de persil.  
Grilled tuna, sliced tataki-style with soybean oil and a parsley cream.



# Le Taïno, Hotel Christopher

Arnaud Davin, jeune chef talentueux, est une sorte de globe-trotter de la restauration, sa cuisine est inspirée des nombreux pays dans lesquels il a séjourné et travaillé dans des établissements de grande renommée.

Très attentif aux courants actuels de la gastronomie, il vous propose aussi dans une carte très variée, une vraie cuisine Vegan, sans aucun produit animal. Des plats délicieux pour les adeptes d'une cuisine qui se veut résolument tournée vers la santé et la qualité de notre environnement.

Arnaud Davin is a young talented chef who is rather like a globetrotter of the restaurant world, with a style of cuisine inspired by the many countries he has visited, as well as the renowned international restaurants where he worked.

He likes to keep up with the latest gastronomy trends, shown by his very diverse menu that also includes authentic vegan cuisine, free from any animal ingredients. These delicious dishes will appeal to those keen on cuisine that is strongly focused on health and the protection of the environment.



*Salade Folle*  
Tomates jaunes, vertes, noires, Avocat, Asperges blanches, Champignons de Paris, Figues,  
Huile d'olive, Fleur de sel, Coriandre en grain, Cerfeuil, Poivre au moulin



# Provença, la Pointe à Gustavia

Interview d'Henri Masson - Photos : Jean-Jacques Rigaud - Traduction : Rachel Barrett-Trangmar



Marie Pécoult

**Henri Masson – Marie, bonjour, vous êtes originaire du Sud de la France, que représente pour vous cette région ?**

**Marie Pécoult** – On ne peut parler du sud de la France et en particulier de la Provence où je suis née, sans évoquer les pittoresques marchés paysans, tant de fois chantés et loués par les artistes et les cuisiniers qui viennent y chercher les recettes et les petits secrets jalousement transmis de mères en filles. Cette région, toute en couleurs et en parfums, constitue mes racines, ma culture et reste à l'origine de mon amour pour les produits du terroir et d'un savoir-faire culinaire porté par les anciens ; il n'est pas rare sur le marché d'Aix en Provence, d'entendre à l'étagage, des recettes qui s'échangent sous forme de confidences. A l'instar de Marcel Proust qui s'enivrait de l'odeur des madeleines, parfois, quand je rentre en cuisine, les odeurs de ma Provence natale s'exhalent de toutes ces herbes méditerranéennes et me font revivre en instant mes ballades dans la garrigue parfumée de thym, de romarin, de sarriette, de mélisse ou de lavande.

**H.M. – « Provença » est un événement local dans le monde de la restauration ; que pouvez-vous nous en dire en quelques mots ?**

**M.P.** – Avant tout, je refuse le stéréotype d'une cuisine contrainte et banalisée ; notre équipe d'artisans passionnés place au dessus de tout, l'amour du travail bien fait et la mise en valeur de produits de qualité. La cuisine provençale et plus largement méditerranéenne, s'articule autour de ce désir : faire découvrir un savoir vivre particulier par la dégustation de produits simples et savoureux. Le potentiel d'une telle cuisine vous étonnera par la diversité de produits sains, gorgés de soleil, d'herbes qui révèlent autant leurs goûts que leurs bienfaits pour la santé. Quant à l'appellation « Provença », j'ai choisi l'Occitan

**Henri Masson – Hello Marie, you are originally from the South of France, what does this region mean to you?**

**Marie Pécoult** – One cannot talk about the South of France, particularly Provence where I was born, without mentioning the picturesque farmers' markets, whose praises are often sung by artists and chefs who go there seeking recipes and jealously guarded secrets passed on from mother to daughter. This region, with all its

colors and fragrances, constitutes my roots, my culture and remains the reason for my love of local produce and my culinary expertise handed down from previous generations. At the Aix en Provence market stalls, it is not uncommon to hear recipes exchanged in confidence.

Just like Marcel Proust, who was intoxicated by the smell of madeleines, sometimes when I enter the kitchen and smell the aromas of the Provence of my childhood released by the Mediterranean herbs, for a brief moment I relive the walks in the scrubland scented with thyme, rosemary, savory, lemon balm and lavender.

**H.M. – 'Provença' is a local happening in the restaurant world; can you tell us more about it?**

**M.P.** – Firstly, I don't agree with the stereotype that Provencal cuisine is contrived and uninspired; our team of skilled and passionate chefs place, above everything else, the love of a job well done and the enhancement of quality produce. Provencal and, more broadly speaking, Mediterranean cuisine revolve around the desire to present a particular art of good living through savoring simple and delicious ingredients. You will be surprised by the potential of such cuisine through the diversity of wholesome, sun-kissed produce and herbs that are as flavorsome as they are healthy.

As for the term 'Provença', I chose the Occitan language rather than Provencal, which is in fact a dialect of Oc-

Sur un petit air de fifres  
et de tambourins

La Provence s'invite à St-Barth

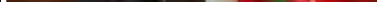
*To the tune of fifes and  
tambourines  
Provence comes to St Barts*

citan plutôt que le Provençal qui en est un dialecte ; nous englobons non seulement mes terres d'origine, mais également la majeure partie du sud de la France; ainsi, la cuisine proposée ne sera pas faite uniquement des recettes de ma grand-mère.

**H.M. – Quelles sont selon vous, les grandes tendances actuelles de la cuisine et comment vous y inscrivez-vous ?**

**M.P.**– J'ai connu la cuisine en Provence, mais également aux USA, en Australie, à Paris, à Londres et en d'autres lieux encore. La grande tendance se tourne vers une cuisine en gésine qui va révéler enfin aux consommateurs le droit, je dis bien le droit, de se nourrir différemment et surtout sainement.

Optant pour le « fait maison » et en choisissant d'inclure des plats « Vegan » à notre carte, nous nous inscrivons dans l'évolution logique de la cuisine méditerranéenne, laquelle a toujours su harmoniser des produits simples, goûteux et bénéfiques pour la santé ; l'huile d'olive en étant un peu le symbole. Produits de qualité, travaillés avec originalité pour le plaisir des sens et l'attention à notre santé, c'est un véritable credo pour notre équipe en cuisine, une nouvelle tendance affirmée ; voilà vers quoi nous irons.



citan. The cuisine we offer extends beyond my grandmother's recipes, as we include not only the region where I was born but a large part of the South of France.

**H.M. – What do you think are the current major culinary trends and where would you place yourself?**

**M.P.** – I am familiar with the cuisine in Provence, as well as that in the USA, Australia, Paris and London, amongst others. The major trend is turning towards creative and innovative cuisine, which will finally reveal to consumers that they have the right – yes, 'the right'

– to eat differently and, above all, healthily.

By opting for 'homemade' recipes and choosing to include vegan dishes on our menu, we are following the logical evolution of Mediterranean cuisine, which has always harmonized simple, tasty and healthy ingredients – olive oil is rather like a symbol of this.

Quality products prepared with originality to satisfy the senses and to benefit our health – this is a veritable credo for our culinary team, a new recognized trend. So there you have it, this is the direction we are taking.

**Thomas Destinée** est un jeune chef passionné dont les expériences de cuisines étoilées et à l'étranger, comme en Chine, en Suisse, en Australie, ou dans la Caraïbe, lui ont donné un regard nouveau et créatif sur une cuisine qui selon lui doit rester simple, goûteuse et composée de produits de grande qualité.

Thomas Destinée is a chef with a passion for cuisine, whose experience in the kitchens of top-rated restaurants in France, Switzerland and overseas, such as China, Australia and the Caribbean, has given him an original and creative approach to cuisine, which he feels should be simple, flavorsome and made with high quality produce.



*Suprême de Poulet fermier en croûte d'herbes et sa ratatouille provençale.  
Farm-raised chicken supreme in a herb crust, served with Provencal ratatouille.*



*La salade signature du Provençal : Avocat, Melon, Mangue, Menthé fraîche, Huile d'olive, Fleur de sel et Poivre au moulin.  
Provençal's signature salad : Avocado, melon, mango with fresh mint, olive oil, gourmet sea salt and freshly ground black pepper.*





# MAYA'S

## RESTAURANT

Located in Public a little beach next to Gustavia, St. Barthélemy

Open from 6 PM, closed Sunday

Tel: +590 590 277 573 Email: [contact@mayas-stbarth.com](mailto:contact@mayas-stbarth.com) Website: [mayas-stbarth.com](http://mayas-stbarth.com)





# MAYA'S TO GO

Galerie du Commerce, St Jean (across from the airport) St. Barthélemy

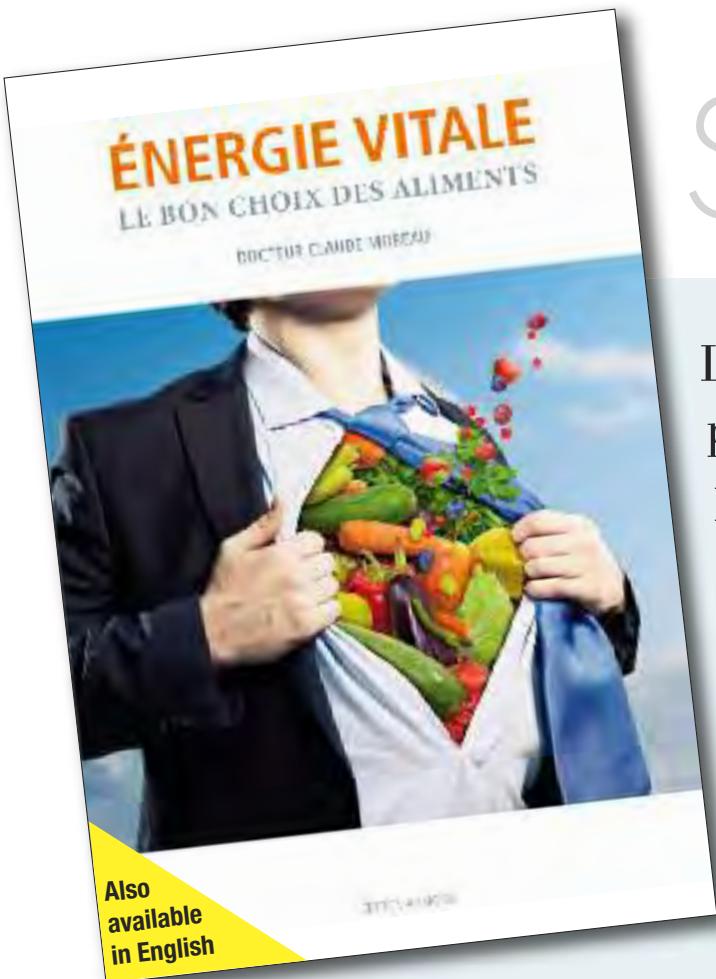
Open from 7 AM to 7 PM, closed Monday

Tel: +590 590 298 370 Email: [contact@mayastogo.com](mailto:contact@mayastogo.com) Website: [mayastogo.com](http://mayastogo.com)



Maya's To Go uses only the best. We strive for a simple, honest cuisine. We produce a wide variety of salads and main dishes that changes daily. Call if you have something special in mind, we will be happy to prepare it for you. Pick it up yourself or have our staff serve you at home. We are ready for parties, weddings, picnics or cocktails. Give us a call and we'll take care of it all for you.

Maya's To Go propose une cuisine simple à base de produits frais et de qualité. Notre menu qui change tous les jours offre une large variété de salades, de plats et de desserts. Pour toute commande spéciale, contactez-nous. Vous souhaitez organiser un repas pour 2 ou plus, un cocktail, un mariage ou un pique-nique, appelez-nous, nous nous chargons de tout.



# SANTÉ

## Le régime anallergique, première médecine préventive et curative.

Après la lecture de ce livre vous aurez tous les éléments pour vivre longtemps, en bonne santé et sans être fatigué. De plus vous aurez le plaisir de vous voir dégonfler, même maigrir sans effort, tout en ayant un dynamisme et un tonus inégalés.

Ce livre doit être lu par toutes les personnes chroniquement fatiguées, souffrant de troubles digestifs divers, ou ayant des maladies beaucoup plus graves. Il est aussi conseillé aux médecins curieux et désireux de trouver des traitements autres que palliatifs.

L'énergie vitale dont votre corps a besoin provient des aliments non allergisants. La baisse d'énergie vitale physique et psychique provient des aliments allergisants. Le bien être qui est recherché par chacun de nous, passe par le bon choix des aliments dont votre vie dépend.

Livre disponible dans les librairies de l'île et sur  
[www.docteur-claude-moreau.com](http://www.docteur-claude-moreau.com)  
Contact : (+59) 0690 76 12 92



RECOMMANDÉ PAR  
LE MAGAZINE  
**TROPICAL**



*Doctor  
Claude Moreau*

Was born on March 15, 1944 in Fontenay-sous-Bois (France). He studied medicine in Paris at the University Hospital Center (CHU) St.-Antoine.

Initially a general practitioner, he specializes in acupuncture, auricular medicine (having studied with Dr. Paul Nogier, GLEM, Lyon), homeopathy, homeopathic immunotherapy. Following extended personal research on the origin of chronic pathologies, he discovered the fundamental role of allergenic food in the genesis of these pathologies and in their constant aggravation when their cause remains unrecognized.

This book provides you with all the necessary information to lead a long life in good health, without feeling fatigue. The decline of vital physical and psychological energy is triggered by an allergenic diet. Your well-being depends on the correct choice of food, the mainstay of your life.

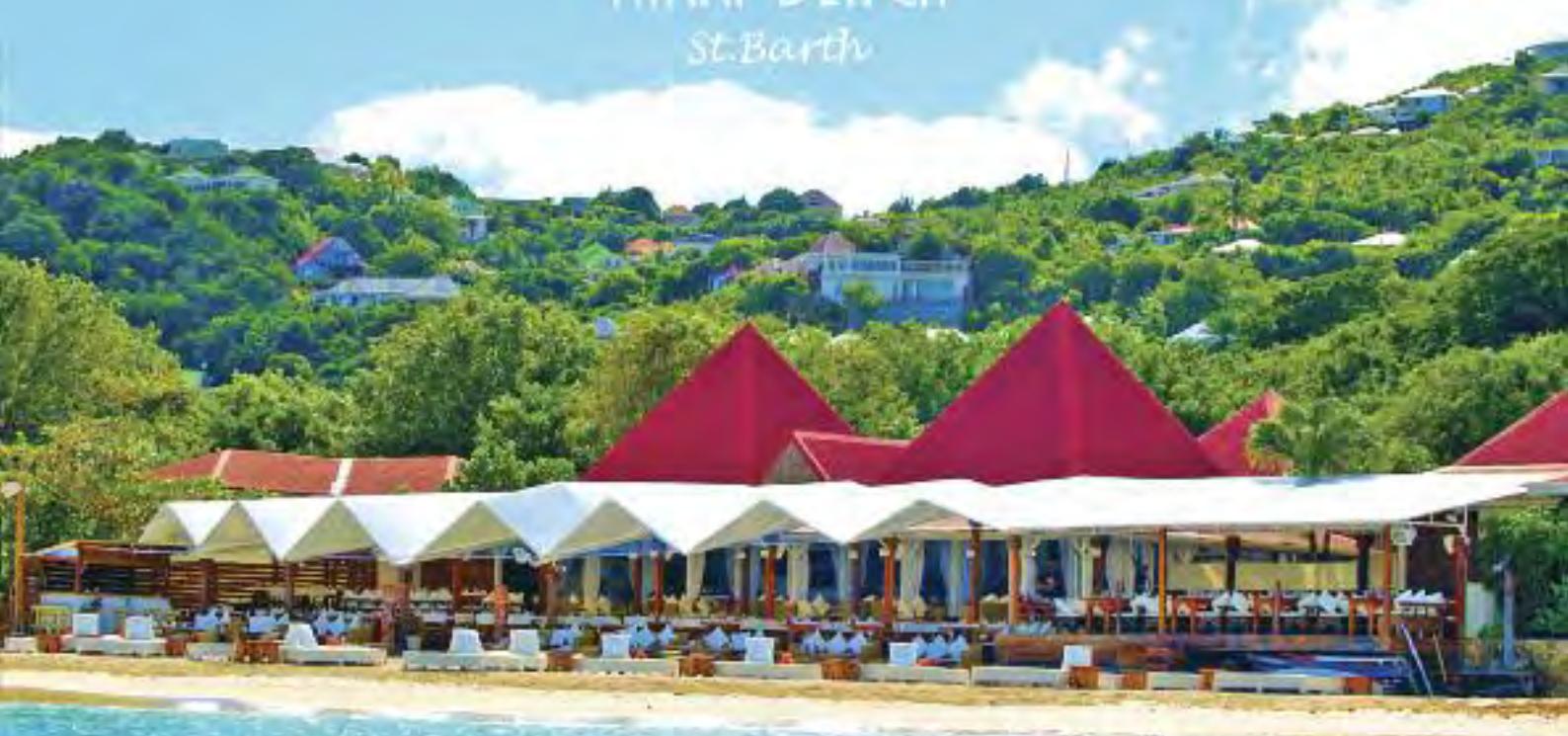
Moreover, you will be pleased to see your body deflate, you will lose weight effortlessly while enjoying exceptional dynamism and tonicity.

This book should be read by everyone eager to live in good health, without experiencing chronic fatigue. Many people suffer from digestive, respiratory, or skin disorders, from rheumatic pains, allergic symptoms, chronic infections, autoimmune diseases, and frequently even more serious diseases.

The book is also recommended for physicians who are curious and eager to learn about treatments which offer more than mere palliative relief.



NIKKI BEACH™  
St. Barth



MUSIC DINING FASHION  
ENTERTAINMENT FILM ART

*Tell Only Your Best Friends*

@NIKKIBEACHSBH NIKKIBEACHSTBARTH @NIKKIBEACHSTBARTH

PLAGE DE ST. JEAN, FW1 97133 ST. BARTH | [WWW.NIKKIBEACH.COM](http://WWW.NIKKIBEACH.COM)

# N E C T A R

La Nature pour partenaire, l'élégance d'une passion et un succès bien mérité qui se propage d'île en île.

*A partnership with nature - the elegance of a passion and well-deserved success, spreading from island to island*

Ce succès s'appelle « Nectar », il n'est pas le fruit du hasard, mais celui d'une passion et la détermination à proposer des produits de très haute qualité, 100% naturels ; pour s'en convaincre, il suffit de lire attentivement les indications au dos de chaque flacon, c'est la nature même qui y est présente et qui prodigue ses bienfaits.

Tel le nectar récolté par les abeilles et qui est la matière première du miel, les produits proposés par Nalia Muriel, sont en provenance directe de la nature et sont associés dans des compositions savamment dosées, pour le plus grand bien-être du corps humain.

A St-Martin, puis St-Barthélemy et déjà dans les autres îles de la Caraïbe, « Nectar » est l'éclatante démonstration d'une réussite artisanale, portée par la passion et le souci d'une réelle qualité de production.



The name of this success is 'Nectar', which didn't happen by chance, but is the reward of passion and determination to produce high quality, 100% natural products. You only have to read the ingredients listed on the label of every bottle to be convinced that is the presence of nature itself, bestowing its benefits.

Just like nectar collected by bees (the raw ingredient for honey) the products created by Nalia Muriel come directly from nature, and are composed of carefully measured natural combinations to enhance bodily health and well-being.

First St Martin then St Barts, and now available in other islands of the Caribbean, 'Nectar' is a marvelous example of a handcrafted success, driven by passion and a quest for high quality products.

## L'HUILE DE BRONZAGE ROUCOU ET CAROTTE ET APRÈS-SOLAIRE

Entièrement naturel - Un bronzage doré irréprochable

Notre huile de bronzage entièrement naturelle incorpore les ingrédients les plus typiquement caribéens et nos graines de Roucou pour un résultat qui nourrit votre peau tout en lui conférant un bronzage doré sans égal. La carotte, l'avocat, la noix de coco et l'huile d'amande douce fournissent anti oxydants, oméga-3, vitamines A, D et E, lécithine, béta-carotène et potassium, micronutrisant essentiel à la conservation de l'organisme, pour garantir une peau radieuse à l'élasticité bienfaisante. Quant au Roucou, déjà les Arawaks, premiers habitants des îles, appréciaient ses qualités protectrices du soleil et le teint exceptionnel qu'il donne à la peau. Ils connaissaient également l'effet anti moustiques de l'huile obtenue de cette graine. L'huile de carotte est un accélérateur naturel du bronzage, tout en en faisant barrage contre les effets nocifs des rayons UV. Notre Huile de Bronzage Roucou et Carotte vous conférera un bronzage radieux et équilibré des plus naturels.



## ROUCOU AND CARROT TANNING OIL

Aftersun Oil — Completely natural— For a perfectly golden tan

Our all-natural tanning oil incorporates quintessential Caribbean ingredients and our very own Roucou seeds to provide nourishment for your skin, while producing a unique golden tan. Carrot, avocado, coconut and sweet almond oil all provide anti-oxidants, omega-3, vitamins A, D and E, lecithin, beta-carotene and potassium – an essential micronutrient, known as the youth mineral, to preserve your skin guaranteeing radiance and elasticity. Since the time of the Arawaks, the first inhabitants of the islands, Roucou seeds have been used to protect the skin from the harmful effects of the sun, while producing an exceptional skin tone. The Arawaks were also aware that the oil from the Roucou seed is an effective mosquito repellent. Carrot oil is a natural tanning accelerator, while acting as a barrier against the harmful effects of UV rays. Our Roucou and Carrot Tanning Oil will give you a consistent radiant tan that is completely natural.

## RÉPULSIF ANTI MOUSTIQUES – Calmant anti démangeaison – Huile pour le corps

Produit à base d'huiles de la plus haute qualité et d'ingrédients dont la preuve n'est plus à faire, la formule insigne, Bug Off, est extrêmement efficace. Bug Off, doté d'une senteur des plus discrètes, repousse les moustiques et les phlébotomes, tout en soulageant les démangeaisons et irritations de la peau, si vous avez déjà été piqué.

Bug Off, pour profiter de la vie en plein air tout en protégeant, soulageant et humidifiant votre peau. Existe aussi pour les enfants en Baby Bug Off.

## 100% NATURAL MOSQUITO REPELLANT – Itch relief – Body oil

Made with top quality oils and reputable ingredients, with a surprisingly subtle fragrance, our signature formula, Bug Off, is extremely efficient in repelling mosquitoes and sand flies, while also relieving itchiness and skin irritations from previous bites.

Bug Off allows you to enjoy life in the open-air, while protecting, relieving and moisturizing your skin. In addition, there is Baby Bug Off especially formulated for children.





**THE NECTAR OF THE CARIBBEAN**

## CONCEPT & PHILOSOPHIE

Découvrir les « Soins Phyto-Aromatiques » Sisley, c'est d'abord se plonger dans l'univers sensoriel d'une marque d'exception, reconnue pour l'extrême qualité de ses produits de beauté et leur efficacité incomparable.

C'est ensuite bénéficier du savoir-faire unique et de l'expérience d'une marque haut de gamme connue pour utiliser le meilleur des extraits naturels de plantes et d'huiles essentielles.

Ainsi, les rituels de massage venus du monde entier, élaborés dans le respect des traditions locales, s'associent aux vertus bienfaisantes de l'aromathérapie pour réunifier le corps et l'esprit. Les « Soins Phyto-Aromatiques » se déclinent en plusieurs versions, visage et corps. Créés avec une extrême attention au détail, ils sont dotés d'une gestuelle spécifique pour répondre aux besoins de chaque peau et leur apporter ce dont elles rêvent.



## CONCEPT & PHILOSOPHY

Discover Sisley's Phyto-Aromatic treatments and let yourself be transported to an exotic and sensorial world.

Benefit from the unique "savoir faire" and experience of a prestigious brand best known for its use of essential oils and plant extracts to create highly effective products of the highest possible quality.

The Phyto-Aromatic treatments combine massage rituals from all over the world created with the respect of local traditions, and the power of aromatherapy to reunify body and mind.

The Phyto-Aromatic treatments exist in different versions for face and body, each has its own specific massage technique designed to meet the needs of the individual.



LES SOINS  
PHYTO-AROMATIQUES  
*PHYTO-AROMATIC TREATMENTS*



Photo JP Pier

Pointe Milou ■ F-97133 St Barthélemy  
Reservation +(590) 590 276 363 ■ spasisley@hotelchristopher.com  
www.HotelChristopher.com

★★★★★ *Spa*  
CHRISTOPHER ST BARTH sisley PARIS

# Colonial

ROMANTIC TRAVEL

## CLUB DE VOYAGES EXCLUSIFS SUR MESURE

LES PLUS BEAUX VOYAGES DU MONDE !

Evasions vers les plus belles destinations avec des voyages sur mesure, où l'excellence est notre première exigence. Luxe, raffinement, intimité d'habitations privées, demeures élégantes, somptueux palais, hôtels de charme, maisons coloniales avec personnel et services attentionnés, chauffeurs à votre disposition et cuisine selon vos désirs.

EXCLUSIVE MADE  
TO MEASURE

TRAVEL CLUB

THE MOST BEAUTIFUL JOURNEYS  
IN THE WORLD.

We are taking you on a journey towards dream destinations, to discover new emotions.

Escaping and going to the most beautiful destinations with custom made journeys, where excellence is our prime requirement. Luxury, refinement, intimate, private living quarters, elegant abodes, sumptuous hotels, charming hotels, colonial houses with attentive service, chauffeurs at your disposal and custom cuisine.



CLUBES DE VIAGENS  
EXCLUSIVO SOB MEDIDA

AS VIAGENS MAIS BONITAS  
DO MUNDO !

Nos vamos levar vocês em viagem... direção de sonho, para outras emoções. Evasão em torno das mais bonitas destinações com viagens sob medida onde a excelência é a nossa primeira exigência. Luxo, raffinement, intimidade de moradias privadas, hóteis de charme, casas coloniais com empregados a seu serviço, chauffeurs a sua disposição e uma cozinha ao seu gosto.



Colonial Romantic Travel

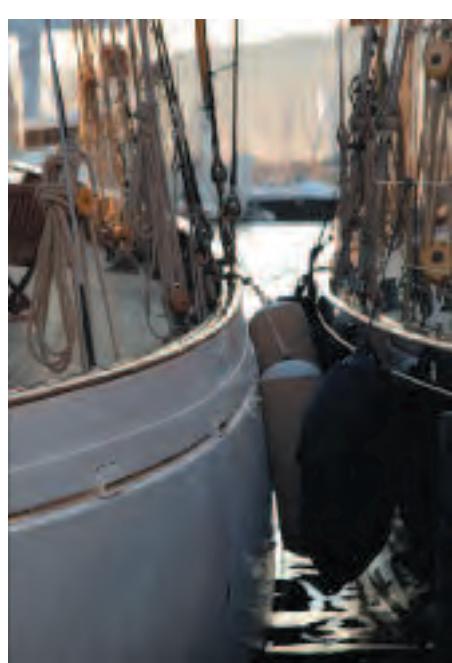
12 Im. Courtois - Marigot - 97133 Saint-Barth - FWI

(+59) 0690 33 23 27 - (+33) 0616 56 85 88

[contact@colonialromantictravel.com](mailto:contact@colonialromantictravel.com)

[www.colonialromantictravel.com](http://www.colonialromantictravel.com)

[www.facebook.com/ColonialRomanticTravel](http://www.facebook.com/ColonialRomanticTravel)



# BESOIN D'UN VÉHICULE POUR VOTRE SÉJOUR À ST-MARTIN ?

## GOLFE CAR RENTAL N°1

de la location de voitures à Saint-Martin

KIA PICANTO - KIA SOUL  
JEEP Wrangler 4x4  
FORD MUSTANG Cabriolet  
bus HYUNDAI H1...

Visitez notre site internet et découvrez notre gamme de véhicules de 2 à 9 places

[www.golfecarrental.com](http://www.golfecarrental.com)

Réservez par téléphone au

 **0690 35 04 75**

- Véhicule livré pour votre arrivée aux aéroports, ports et marinas de l'île
- Service Haute Qualité
- Ouvert tous les jours



Kia Picanto



Kia Soul



MUSTANG Cabriolet

NAVETTE ST BARTH - ST MARTIN



**NOUVEAU : PARTENAIRE DU VOYAGER**  
TARIF PRÉFÉRENTEL POUR LES CLIENTS DU VOYAGER

## GOLFE CAR RENTAL

Route de l'Espérance - Grand Case  
website : [www.golfecarrental.com](http://www.golfecarrental.com)  
email : [contact@golfecarrental.com](mailto:contact@golfecarrental.com)  
phone : 0690 35 04 75 / 0690 51 94 81

# LE CAHIER TOURISME

## *Tourist guide*



Hello-StBarth!

Le magazine Tropical et Hello-Stbarth.com vous offrent ce "cahier tourisme", issu de leur partenariat.

Hello-Stbarth.com vous présente les informations nécessaires pour organiser votre séjour, envisager vos activités, pour découvrir l'île sous tous ses aspects mais également des articles pour garder le contact et le lien avec cet esprit si particulier de St Barth. Retrouvez toutes les informations et entrez directement en contact avec les professionnels du tourisme, pour un hébergement, un restaurant, la location d'une voiture... Vous retrouverez le Tropical Magazine en visitant le portail [www.hello-stbarth.com](http://www.hello-stbarth.com). Alors, bienvenue à St.Barts, avec Tropical et [hello-stbarth.com](http://hello-stbarth.com).

Hello St Barts!

Tropical Magazine and Hello-Stbarth.com are pleased to present this tourist guide. Hello-Stbarth.com provides all the necessary information to help you organize your visit and plan your activities, so you can discover all the different aspects of the island. The interesting magazine articles will enable you to experience the true spirit of St Barts. You will find all the information you need in order to make direct contact with the local businesses for accommodation, restaurants, car rental ... You can also find Tropical Magazine on: [www.hello-stbarth.com](http://www.hello-stbarth.com) Tropical Magazine and Hello-Stbarth.com welcome you to St Barts!

en partenariat avec  
*in partnership with*  
  
HELLO-STBARTH.COM

# Découvrir

## *Exploring*

### La plage de Gouverneur

Considérée par certains comme la plage la plus chic pour son ambiance intime et son éloignement, la plage de Gouverneur est un lieu particulièrement attachant et généralement peu fréquenté.

Véritable petit bijou pour l'œil, elle se mérite : pour y accéder, vous empruntez une route sinuuse et escarpée qui descend entre deux mornes abrupts. La vue plongeante sur la plage est inoubliable, surtout pour ceux qui sont sujet au vertige ! Au bout de la route, un parking aménagé par le propriétaire des lieux vous permet d'accéder directement à la plage.

La plage, au sable d'un grain plus gros que la plupart des autres, est idéale pour ceux qui recherchent le calme. Sur la gauche, un raisinier apporte l'unique source d'ombre, tandis que la mer est d'accès facile et idéale pour les enfants. Un peu plus loin, un à pic en bord d'eau rend l'abordage et la sortie sportifs, d'autant que de large pierres plates se cachent sous les rouleaux des vagues.

On dit que Montbars l'Exterminateur, célèbre corsaire, aurait caché son trésor sur l'île. Peut-être dans la grotte qui porte son nom, située à flanc de morne juste au-dessus de la plage ?

Retrouvez les quartiers, les plages sur [www.hello-stbarth.com](http://www.hello-stbarth.com).



### Gouverneur beach

Gouverneur beach is often considered to be the most exclusive beach on the island on account of its privacy and seclusion; it is a particularly attractive location with generally few visitors.

This veritable gem is a feast for the eyes and can be found via a steep, winding road following the hillside. The view down to the beach is quite unforgettable, unless you suffer from vertigo! At the end of this road is a car park, courtesy of the owner of the adjoining property, which provides direct access to the beach.

The sand is a little coarser than most of the other beaches, yet it is a perfect place for those seeking tranquility. You can find shade under a large seagrape tree on the left-hand side of the beach, where the sea is easily accessible and ideal for children. Further along, access into the water is a little more challenging, with a steeper incline into the water and large flat rocks hidden under the waves.

The famous pirate, Montbars the Exterminator, is said to have hidden his treasure on the island ... perhaps it is in the cave bearing his name, in the hillside just above the beach?

Discover more neighborhoods and beaches on [www.hello-stbarth.com](http://www.hello-stbarth.com).



## Grand Fond

La route étroite qui relie entre terre et mer Grand-Fond et Toiny définit la "côte sauvage" de Saint-Barthélemy.

Ce n'est pas un hasard si l'immense danseur et chorégraphe Rudolf Noureev avait choisi de poser sa maison à la jonction de ces deux quartiers : le vent y fait constamment danser les herbes hautes.

À Grand-Fond, quelques vaches et cabris rappellent la fonction première des murets de pierre et de coraux si typiques de ce paysage. Partout, des "cases au vent" aux murs robustes.

En longeant la mer sur la droite par un petit sentier, on découvre bientôt les vagues puissantes de Washing Machine puis, plus loin, les piscines naturelles de Grand-Fond.

Sur la gauche, le ballet des surfeurs s'observe depuis la plage de Toiny ou depuis le sentier qui fait le tour de la Pointe.

Se promener le long de cette côte sauvage, de sa plage de cailloux et de coraux, humer à pleins poumons l'air marin saturé d'embruns ; avec un peu de chance, surprendre les baleines dans leur migration, laissera toujours un souvenir inoubliable.

## Grand Fond

The narrow road between land and sea, connecting Grand Fond and Toiny, delineates St Barts' 'wild coastline'. It may have been more than just pure chance that the renowned ballet dancer and choreographer Rudolf Nureyev chose to build his house between these two places, as the tall grasses seem to perpetually dance in the ambient wind.

In Grand Fond a few cows and goats remind us of the original reason for the low walls made of stone and coral, which are commonly found in this area, together with the windproof island houses or 'cases' with their robust walls.

If you follow the coastline to the right of the beach, along a little path, you will soon discover the powerful waves of the 'Washing Machine', followed a little further on by the natural rock pools of Grand Fond.

You can watch the surfers riding the waves, either from the left-hand side of Toiny beach or from the path that runs around the headland. Enjoy strolling along this wild coastline with its pebble and coral beaches, where you can fill your lungs with the sea-sprayed air; and you may be lucky enough to spot migrating whales - a truly unforgettable sight.





#### Reservation

Airport Tel 0590 27 66 30 - St Jean Office  
Tel 0590 29 62 40 - Fax 0590 29 12 29  
Email : [reservation@budgetstbarth.com](mailto:reservation@budgetstbarth.com)  
[www.budgetstbarth.com](http://www.budgetstbarth.com)



# Make it a pleasure trip!





## Climat Climate

Le climat de St-Barth est tropical sec. Il se caractérise par de faibles écarts de température et une chaleur presque constante d'environ 28° en moyenne en hiver (novembre à avril) et un peu plus chaud en été. L'hiver est de façon générale plus venté et reste peu pluvieux. La météo est donnée chaque jour par les radios locales. La météo marine est affichée à la capitainerie et au poste de police.

St Barts has a dry tropical climate. It is warm all year round with little variation in the temperature, which is on average 28°C (80°F) in the winter (November through April), and slightly warmer in the summer. There is more wind during the winter months and only a small amount of rain. Local radio stations provide daily weather reports; ocean conditions are posted at the Harbor Master's office and at the municipal Police Station.

## Hotel de la Collectivité

### Town hall

La Pointe  
Gustavia  
BP 113 - 97098 St Barthélemy  
05 90 29 80 40  
www.comstbarth.fr

## Comité du Tourisme

### Tourist Office

1, Quai du G<sup>al</sup> de Gaulle  
Gustavia  
05 90 27 87 27  
www.saintbarth-tourisme.com





### Réserve naturelle Nature Reserve

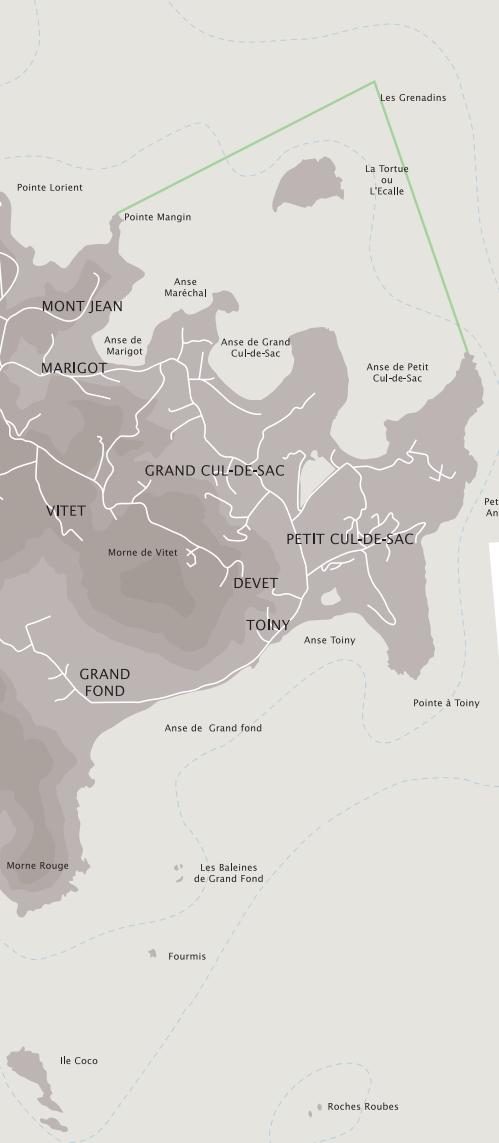
Les fragiles écosystèmes naturels requièrent toutes les attentions de l'équipe en charge de la préservation, comme celle de chacun d'entre nous. Les gestes les plus simples nous permettront de continuer à observer des fonds coraliens riches, des tortues, des oiseaux... Certaines zones sont plus sensibles et bénéficient d'une protection particulière; zones de reproduction, de ponte ou d'observation. Elles sont indiquées sur la carte.

Pour plus d'information, rendez-vous aux bureaux de la réserve naturelle à Gustavia, au dessus de l'Office du Tourisme.

The fragile natural ecosystems of St Barts are carefully protected by the reserve wardens. However, it is equally important for everyone to be respectful of nature, so that we may continue to enjoy the island's beautiful coral, sea turtles, birds ...

Certain zones are more sensitive than others, and require specific protection. These zones (indicated on the island map) are where local species breed, lay their eggs or are under observation.

For more information, visit the Nature Reserve office in Gustavia, next to the Tourist Office.



Réserve naturelle de Saint-Barthélemy  
BP 683 - 97099 Saint-Barthélemy cedex  
Phone - Fax : 05 90 27 88 18  
Cell : 06 90 31 70 73  
email : infonaturestbarth@gmail.com  
resnatbarth@wanadoo.fr  
www.reservenaturellestbarth.com



### Wall House Museum

La Pointe - Gustavia 05 90 29 71 55

Documents, photos, objets, et gravures historiques vous plongeront dans notre histoire, allant de la naissance de "Ouanalao", au XXIème siècle, en passant par l'époque suédoise.

Documents, photographs, objects and prints offer an insight into the history of the island – from its early days as 'Ouanalao', through the Swedish era (amongst others), until the island of today.



# Venir

## Getting there

### PAR MER BY SEA

#### Accès au port Entering the port

L'accès au port doit s'effectuer par le chenal balisé qui débute entre Gros Ilets et la pointe de Corossol.

Boats should enter the port of Gustavia via the buoied channel that starts between Gros Ilets and the point of Corossol.

#### Formalités d'entrée Entrance formalities

Le bateau, 30 min avant son arrivée dans le port, doit prévenir la Capitainerie par VHF canal 12. Sitôt arrivé, le capitaine doit effectuer immédiatement sa déclaration d'entrée. Se munir des documents du bateau et de tous les passeports équipage et passagers.

Boats must contact the Harbor Master's office, on VHF channel 12, 30 minutes before arriving at the port. Immediately upon arrival, the captain should check-in at the Harbor Master's office, taking the boat's registration documents and a passport for each passenger and crew member.

#### Places à quai At the dock

80 postes à quai pour bateaux jusqu'à 60 m, des bornes diffusent électricité (125 ampères en 220 et 380 volts, 60 périodes) et eau potable. 14 places de mouillage à l'intérieur du port (jusqu'à 25 m). A l'extérieur, plus de 100 possibilités de mouillage "abrité" pendant les alizés. Les tarifs sont raisonnables, avec une augmentation de 50 % entre le 01/12 et le 31/03.

There are 80 dockside berths for boats up to 180ft, with water and electricity available (125 amps, 220/380 volts, 60 Hz). There are 14 mooring buoys available inside the harbor (for boats up to 75ft). There are more than 100 moorings available outside the harbor, which are generally sheltered from the trade winds. Fees are reasonable, with a 50% increase during the winter season (December 1 - March 31).



#### Capitainerie Harbor Master's office

Ouvert tous les jours de 7h à 17h30.

Open daily from 7.00am to 5.30pm

05 90 27 66 97 - [portdeplaisance@portdegustavia.fr](mailto:portdeplaisance@portdegustavia.fr)  
[www.portdegustavia.com](http://www.portdegustavia.com)

#### Navettes maritimes Island ferry service

Plusieurs liaisons quotidiennes St-Barth/St-Martin.

There are several daily trips between St Barts and St Martin.  
Voyager 05 90 87 10 68 - [www.voy12.com](http://www.voy12.com)  
Great Bay Express 05 90 52 45 06 - [www.sbhferry.com](http://www.sbhferry.com)

#### Charters privés Private boat charter

Bosco Yacht 05 90 27 70 34 - cell. 06 90 40 17 07

Master Ski Pilou 05 90 27 91 79 - cell. 06 90 61 37 07

Ocean Must 05 90 27 62 25

#### Acastillage Marine supplies

Shipchandler du Port Franc (Gustavia) 05 90 27 86 29



## PAR AIR BY AIR

Le voyage s'effectue en deux temps, soit avec une escale à Pointe-à-Pitre puis 50mn de bi-moteur, soit avec une escale à St-Martin et 10mn d'avion. St. Barth est également desservie par des compagnies privées au départ des îles d'Anguilla, Antigua, St Kitts, Nevis, Puerto Rico et autres.

You can travel either via Pointe-à-Pitre to catch a 50min. connecting flight to St Barts, or via St Martin for a 10min. connecting flight. There are also private charter flights available from places such as Anguilla, Antigua, St Kitts, Nevis and Puerto Rico amongst others.

### Formalités d'entrée Entrance formalities

Les ressortissants de la CEE doivent être porteurs d'un passeport. Les citoyens des autres pays, y compris USA et Canada, doivent se munir d'un passeport en cours de validité et d'un billet de retour. Les étrangers nécessitant un visa Schengen pour la zone Europe doivent avoir une extension pour les Départements et Territoires d'Outre Mer. Aucune vaccination n'est obligatoire.

European Union citizens must possess a valid passport. American, Canadian and other foreign citizens require a valid passport and a return-ticket. All foreign citizens, who are required to have the Schengen visa for Europe, must also have an extension for French Overseas Departments and Territories. No vaccinations are required.

### Animaux Pets

Réglementation animaux chats et chiens (Europe) :  
Vaccin contre la rage. Certificat sanitaire. Identification (tatouage ou puce électronique).

Regulations for cats and dogs from Europe:

Antirabic vaccine, veterinarian health record and identification (by microchip or tattoo).

Regulations for cats and dogs from the USA:

Antirabic vaccine and a veterinarian health record.

### Aéroport Airport

Accueil 05 90 27 65 41

Tour de contrôle 05 90 27 65 33

aeroport@comstbarth.fr

### Codes aéroports Airport codes

Saint-Barthélemy - SBH

Sint Maarten Princess Juliana - SXM

Paris-Roissy - CDG

Paris-Orly - ORY

New York - JFK / EWR / LGA

Guadeloupe Pôle Caraïbes - GPE



### Compagnies locales Local airlines

Air Antilles Express 05 90 29 62 79

Air Caraïbes (St Barth) 05 90 87 14 80

St-Barth Commuter 05 90 27 54 54

TradeWind Aviation - 011 203 267 3305

Winair 05 90 27 61 01

Windward Express 05 90 27 61 01

St. Barth est également desservie par des compagnies privées au départ des îles d'Anguilla, Antigua, St Kitts, Nevis et autres.

There are private charter flights to St Barts available from places such as Anguilla, Antigua, St Kitts, Nevis and Puerto Rico amongst others.

TradeWind Aviation - 011 203 267 3305  
within the US 800 376 7922

### Compagnies internationales International airlines (SXM)

Air France 0820 820 820

KLM 0810 556 556 / 0599 545 57 74

Liat 1 888 844 / 011 599 545 2403

Delta Air Lines 212 956 5900

Air Continental 00 599 545 24 44

American Airlines 05 90 87 70 40

Air Canada 05 90 21 12 77

Air Caraïbes (St Martin) 05 90 51 03 03

Corsair/Nouvelles Frontières 0825 000 825



# Se déplacer Getting Around

## Taxis Taxis

Aéroport 05 90 27 75 81  
Gustavia 05 90 27 66 31

## Location de scooter et quads Scooter & quad rentals

Barth'loc rental 05 90 27 52 81  
Chez Béranger 05 90 27 89 00  
Fun Motors Jpf 05 90 27 70 59  
Meca Moto 05 90 52 92 49  
Rent Some Fun 05 90 27 54 83  
Tropic'all rent 05 90 27 64 76  
St-Barth Adventure 06 90 74 66 11

## Location de voiture Car rentals

Alamo National 05 90 29 60 12  
Avis 05 90 27 71 43  
Barth'loc rental 05 90 27 52 81  
Budget 05 90 27 66 30  
Chez Béranger 05 90 27 89 00  
Cool Rental 05 90 27 52 58  
Gumbs rental 05 90 27 75 32  
Gust 06 90 41 66 72  
Hertz 05 90 27 71 14  
Island car rental 05 90 27 70 01  
Maurice car rental 05 90 27 73 22  
My Car SBH 05 90 27 74 34  
Oscar Car Rental 06 90 65 38 33  
Platinum St-Barth 06 90 13 99 44  
Soleil caraïbes 05 90 27 67 18  
Ti L'auto 05 90 27 85 39 / 27 47 80  
Top Loc 05 90 29 02 02  
Tropic'all rent 05 90 27 64 76  
Turbé car rental 05 90 27 71 42  
Welcome car rental 05 90 51 16 40

## Stations service Gas stations

Station service de l'aéroport - St Jean - 24/24 (no AmEx):  
tel. 05 90 27 50 50  
Station service du centre - Lorient: tel. 05 90 27 62 30



# Activités Activities

## Randonnées sur l'île Hiking trails

Easy Time 06 90 63 46 09

Découvrez l'île autrement ; par ses sentiers le long de la côte ou sur les crêtes en haut des mornes pour des points de vue inoubliables, la faune, la flore et la culture.

Another great way to discover the island is by hiking along the coastline or across the hillside, where you will witness memorable panoramic views, flora and fauna as well as local culture.

## Location de bateaux Boat rental

Bosco Yacht 06 90 40 17 07  
Blue Escape FWI 06 90 58 18 86  
Catasailing 05 90 85 06 58  
Coté Mer 05 90 27 91 79  
Fun Sea'stem 06 90 75 03 40  
Jicky Marine Service 05 90 27 70 34  
Kudeta 06 90 58 65 10  
Lil'e 06 90 71 85 04  
Lone Fox 06 90 33 26 85  
Master Ski Pilou 05 90 27 91 79  
Nautica fwi 05 90 27 56 50  
Ne Me Quitte Pas 06 90 45 54 12  
Océan Must 05 90 27 62 25  
St Barth Sailing 05 90 29 02 02  
St Barth Sailor 06 90 18 60 66  
Top Loc 05 90 29 02 02

## Plongée Scuba diving

Big Blue 06 90 35 86 35  
La Bulle 06 90 77 76 55  
Ouanalao Dive 06 90 63 74 34  
Plongée caraïbes 05 90 27 55 94  
Splash 06 90 56 90 24  
St Barth Plongée 06 90 41 96 66

## Fly Board Flyboarding

Jet Ski Tour 06 90 59 66 06  
Saint Barth Jet Ski 06 90 49 54 72



**Jet ski Jet skiing**

Jet SkiTour 06 90 59 66 06  
 Jet World 06 90 11 45 77  
 Jicky Marine Service 05 90 27 70 34  
 Saint Barth Jet Ski 06 90 49 54 72

**Windsurf Windsurfing**

Carib Waterplay 06 90 61 80 81  
 Wind Wave Power 05 90 27 82 57

**Kite surfing**

7ème Ciel Kitesurf School (Enguerrand) 06 90 692 690.

**Paddleboard Paddleboarding**

7ème Ciel Kitesurf School (Enguerrand) 06 90 692 690.  
 SUP Paddle Adventure 069049 50 68

**Wakeboard Wakeboarding**

A.R.A Wake 06 90 67 07 10

**Pêche Deep sea fishing**

Patrick Laplace 06 90 59 15 87  
 Jicky Marine Service 05 90 27 70 34  
 Blue Escape FWI 06 90 58 18 86

**Surf Surfing**

Reefer Surf Club 06 90 76 84 70

**Sous la mer... Under the sea...**

Yellow Submarine 05 90 52 40 51  
 Blue Explorer 06 90 38 11 24  
 Seabob 06 90 55 42 66

**Après dîner... After dinner...**

Une sélection de lieux pour danser, écouter de la musique, finir une soirée entre amis, ou... bien la commencer.

A selection of places for dancing or listening to music, where you can end (or even begin) your evening among friends.

**Gustavia**

Bête à Z'Ailes (Baz Bar), live music 05 90 29 74 09  
 Le Carré, cocktail bar and lounge 05 90 52 46 11  
 Le Select, the original 05 90 27 86 87  
 Thi Widi, creole spirit 05 90 27 90 60  
 Le First Floor, bar and night club 05 90 87 29 29

**St Jean**

La Plage, bar on the beach 05 90 52 81 33

**Pointe Milou**

Le Ti St-Barth, let's party! 05 90 27 97 71

**Discothèques Night clubs**

Le Yacht Club - Gustavia 05 90 27 89 36  
 Le First Floor - Gustavia 05 90 87 29 29  
 La Casa - Gustavia  
 Le Ti St-Barth - Pointe Milou 05 90 27 97 71



# Manifestations 2014-2015

## NOVEMBRE 14

**19-24 - St Barth Cata Cup** - L'événement incontournable de la Caraïbe en catamarans de sport

## DECEMBRE 14

**07 - Fête des POMPIERS** - Grande parade des engins de secours dans les rues de Gustavia avec séance photo pour tous.

**13-20 - Village de Noël** - Animation et marché de Noël

**14 - Grande parade de Noël** dans les rues de Gustavia.

**31 - New Year's Eve Regatta** - Régate amicale autour de l'île, ouverte aux grands yachts présents au port pour le nouvel an.

**31 - Nouvel An** - Feux d'artifice à Gustavia

## JANVIER 15

**09-25 - St Barth Music Festival** - Concerts de jazz et musique de chambre dans les églises de Gustavia et de Lorient avec des artistes de renommée internationale.

**29-01 février - St Barth Fun Cup** - Compétition de planche à voile.

## MARS 15

**03 04 - Carnaval - Mardi Gras** - Parade costumée ouverte à tous dans les rues de Gustavia

**19-22 - Saint Barth Bucket Regatta** - 4 jours de régates amicales autour de St-Barth et regroupant certaines des plus grandes et prestigieuses unités au monde.

**30-05 avril - Festival du livre** - Intervention d'auteurs dans les écoles, lectures de textes et poésies, atelier divers, dédicaces et bourses aux livres.

## AVRIL 15

**13-18 - Les Voiles de St Barth** - 6 jours de régates avec les plus beaux voiliers du monde, des yachts classiques aux maxi yachts, souvent barrés par d'immenses personnalités de la voile hauturière ou régatière.

**21-25 - Kids Trophée** - Grand tournois de tennis pour les jeunes inters caraïbes.

**24-30 - Festival du film Caraïbe** - 6 jours de présentation de divers films sur le bassin et la culture caraïbe.

**30-03 mai - West Indies Regatta** - 3 jours de fête autour de la voile traditionnelle Caribéenne.

## MAI 15

**02 - Le Tour St Barth** - Week end autour de la voile sur la plage de St-Jean.

**15-24 - Festival du théâtre** - Une semaine de représentations théâtrales regroupant la compagnie locale SB Artists et des artistes venus des îles voisines et de la France.

## JUIN 15

**14 - Caraïbes Football Star** - Match de Gala entre la sélection de St Barth et l'équipe du Celebrity Sport Club.

**21 - Fête de la musique** - Animation sur le quai Général de Gaulle à partir de 17h00.



Mad. Faridouet



## JUILLET 15

**14 - Fête Nationale  
Fête des quartiers du Nord**

## AOÛT 15

**Fête des Quartiers du Vent  
SB JAM Musik Festival** - Concerts de musiques caribéennes.  
**St Barth Summer Sessions**  
**Fête du Quartier de Public**  
**Fête de Saint-Barthélemy**  
**Fête de la Saint-Louis, fête de la Mer**

## NOVEMBRE 15

**Taste of St Barth** - Festival international de cuisine  
**Piteå Day** - Fête du jumelage St Barth/Suède  
**Gustavialoppet** - "Marathon" annuel (10-12km)  
**St Barth Cata Cup** - L'événement incontournable de la Caraïbe en catamarans de sport



# Events

## 2014 - 2015

### NOVEMBER 14

**19-24 - St Barth Cata Cup** - Catamaran regatta off St-Jean beach.

### DECEMBER 14

**07 - Firemen's Festival** - Fire engine parade in the streets of Gustavia, with photo opportunities.

**01-28 - Christmas Window Competition**

**13-20 - Christmas Village** - Christmas market and festivities on the Gustavia quayside.

**14 - Christmas parade** in the streets of Gustavia

**17 - Afternoon of fun for children** and greeting of Santa Claus.

**31 - New Year's Eve Regatta** - Friendly sailing contest around the island, open to all large yachts spending New Year in St Barts.

**31 - New Year's Eve** - Gustavia quayside, with fireworks at midnight.

### JANUARY 15

**09-25 - St Barts Music Festival** - Jazz and classical music concerts in the churches of Gustavia and Lorient, as well as ballet on the Gustavia quayside; featuring internationally acclaimed artists & ballet dancers.

**29-Feb 01 - St Barth Fun Cup** - Windsurfing competition

### MARCH 15

**03-04 - Mardi Gras - Ash Wednesday** - Costume parade open to all in the streets of Gustavia. End of carnival; burning of the carnival King Vaval on Shell beach.

**19-22 - Saint Barth Bucket Regatta** - 4 days of friendly sailing races with some of the finest yachts in the world.

**30-Apr 05 - Book Festival** - Author presentations in schools, reading of stories and poems, miscellaneous workshops, book signings and second-hand book exchange

### APRIL 15

**13-18 - Les Voiles de St Barth** - 6 days of racing with the top sailing boats of the world, from classic yachts to maxi yachts.

**21-25 - Kid's Trophy** - Inter-Caribbean tennis tournament for children

**24-30 - St Barth Film Festival** - 6 days of films centered on the Caribbean and its culture

**30-May 3 - West Indies Regatta** - 3 day annual event celebrating traditional West Indian sailing boats. More of a festival than a competition, to promote and encourage the construction of traditional wooden boats in the Caribbean.

### MAY 15

**02 - Tour of St Barts** - Weekend of racing around the island for windsurfers and catamarans, off St Jean beach

**15-24 - Theater Festival** - Performances by the local company, SB Artists, together with artists from neighboring islands and France.



### JUNE 15

**14 - Caribbean Soccer Stars** - Soccer gala game between a St Barts team and a team of the 'Celebrity Sport Club'.

**21 - French National Music Festival** - Concerts on the Gustavia quayside from 5pm.

### JULY 15

**14 - Bastille Day** - Fireworks, live, music and dancing.  
**Nothern Village Festival**

### AUGUST 15

**Windward Village Festival**

**SB JAM Musik Festival** - Caribbean Music concerts.

**St Barth Summer Sessions**

**Public Village Festival**

**Saint-Barthélemy Festival**

**Saint-Louis Festival** - Sea festival.

### NOVEMBER 15

**Taste of St Barth** - International festival of cuisine.

**Piteå Day** - Celebration of the twinning of St Barts and Sweden.

**Gustavialoppet** - Annual "marathon" of St Barts.



# Association des Hôtels & Villas



ASSOCIATION DES HOTELS ET VILLAS  
SAINT-BARTHÉLEMY

## 1. AUBERGE DE LA PETITE ANSE

Tél.: (+590) 05 90 27 64 89  
apa@wanadoo.fr  
www.auberge-petite-anse.com

## 2. CHEVAL BLANC ST-BARTH ISLE DE FRANCE

Tél.: (+590) 05 90 27 61 81  
info.stbarth@chevalblanc.com  
www.chevalblanc.com

## 3. HOTEL CHRISTOPHER

Tél.: (+590) 05 90 27 63 63  
reservations@hotelchristopher.com  
www.hotelchristopher.com

## 4. EDEN ROCK - ST BARTHS

Tél.: (+590) 05 90 29 79 99  
info@edenrockhotel.com  
www.edenrockhotel.com

## 5. EDEN ROCK VILLA RENTAL

Tél.: (+590) 05 90 29 79 99  
info@edenrockhotel.com  
www.edenrockhotel.com

## 6. FLEUR DE LUNE

Tel.: (+590) 05 90 27 70 57  
Cell.: (+590) 06 90 56 59 59  
fleurdelune.sbh@gmail.com  
www.saintbarthgitefleurdelune.com

## 7. HÔTEL GUANAHANI & SPA

Tél.: (+590) 05 90 52 90 00  
reservations@leguanahani.com  
www.leguanahani.com

## 8. ICI & LA VILLA RENTALS

Tél.: (+590) 05 90 27 78 78  
villas@icietlavillas.com  
www.icietlavillas.com

## 9. LES ÎLETS DE LA PLAGE

Tél.: (+590) 05 90 27 88 57  
info@ilets.com  
www.lesilets.com

## 10. NORMANDIE HÔTEL

Tél.: (+590) 05 90 27 61 66  
contact@normandiehotelstbarts.com  
www.normandiehotelstbarts.com

## 11. HÔTEL LES ONDINES SUR LA PLAGE

Tél.: (+590) 05 90 27 69 64  
les.ondines@orange.fr  
www.stbarth-lesondineshotel.com

## 12. SALINES GARDEN

Tel.: (+590) 05 90 51 04 44  
Cell.: (+590) 06 90 41 94 29  
contact@salinesgarden.com  
www.salinesgarden.com

## 13. LE SERENO

Tél.: (+590) 05 90 29 83 00  
info@lesereno.com  
www.lesereno.com

## 14. ST BARTH PROPERTIES / SOTHEBY'S

Tél.: (+590) 05 90 29 75 05  
info@sbpeurope.com  
www.sbpeurope.com

## 15. HÔTEL TAÏWANA

Tel.: (+590) 05 90 29 80 08  
reservation@hoteltaiwana.com  
www.hoteltaiwana.com

## 16. HÔTEL LETOINY

Tél.: (+590) 05 90 27 88 88  
contact@letoiny.com  
www.letoiny.com

## 17. TOM BEACH HÔTEL

Tel.: (+590) 05 90 52 81 20  
contact@tombeach.com  
www.tombeach.com

## 18. LE TROPICAL HÔTEL

Tél.: (+590) 05 90 27 64 87  
tropicalhotel@wanadoo.fr  
www.tropicalhotel-stbarth.com

## 19. VILLA LODGE 4 ÉPICES

Tél.: (+590) 05 90 87 68 68  
info@villalodge4epices.com  
www.villalodge4epices.com

## 20. HOTEL LEVILLAGE ST BARTH

Tel.: (+590) 05 90 27 61 39  
reservations@villagesjeanhotel.com  
www.villagesjeanhotel.com

Association des Hôtels & villas de Saint Barthélemy  
Cell. +590 (0)6 90 56 10 03  
contact@hotelsfstbarth.org  
www.hotelsfstbarth.org



# Restaurants & traiteurs

*Restaurants & caterers*

complete directory for your mobile phone

[www.stbarthsrestaurants.tel](http://www.stbarthsrestaurants.tel)

the free restaurants finder

+ reservation phone numbers

+ GoogleMap

+ e-mail access

+ website access

complete & updated restaurant guide

[www.stbarth.restaurant](http://www.stbarth.restaurant)

## ANSE DES CAYES

Chez Yvon 05 90 29 86 81

Rackham Le Rouge - Hôtel Manapany 05 90 27 66 55

## COLOMBIER

Bananiers (les) 05 90 27 93 48

## COROSSOL

Au Régal 05 90 27 85 26

## CUL DE SAC

Bartolomeo - Hôtel Guanahani 05 90 27 66 60

Gloriette (la) 05 90 29 85 71

Indigo - Hôtel Guanahani 05 90 27 66 60

O'Corail 05 90 29 33 27

Sereno (le) - Le Sereno Hôtel 05 90 29 83 00

## FLAMANDS

Casa Flamands - Hôtel Taïwana 05 90 27 65 01

Case de l'Isle (la) - Cheval Blanc St-Barth Isle de France

05 90 27 61 81

Langouste (la) 05 90 27 63 61

Spice of St Barth 06 90 54 41 42

Wishing Well (Chez Rolande) 05 90 27 51 42

## GUSTAVIA

Avventura (l') 05 90 52 45 31

Bagatelle 05 90 27 51 51

Bête à Z'Ailes (BAZ) 05 90 29 74 09

Black Ginger 05 90 29 21 03

Bonito (le) 05 90 27 96 96

Cantina (la) 05 90 27 55 66

Carré (le) 05 90 52 46 11

Côté Port 05 90 87 79 54

Crêperie (la) 05 90 27 84 07

Dô Brazil (le) 05 90 29 06 66

Eddy's Restaurant 06 90 27 54 17

Entr'Acte (l') 05 90 27 70 11

Escale d'Avriette (l') 05 90 29 52 24

Gustav' 05 90 27 73 00

Isola (l') 05 90 51 00 05

Isoletta 05 90 52 02 02

Natural Delight 05 90 27 15 32

Pipiri (le) 05 90 27 53 20

Provença 05 90 27 71 83

Repaire (le) 05 90 27 72 48

Route des Boucaniers (la) 05 90 27 73 00

Select (le) 05 90 27 86 87

Strand (the) 05 90 27 63 77

Thi Widi 05 90 27 90 60

Vietnam (le) 05 90 27 81 37

Yo & Go Sushi Mania 06 90 73 99 89

## LORIENT

Boca Loca (la) 05 90 29 76 78

Bouchon (le) 05 90 27 79 39

Jojo Burger 05 90 27 50 33

Petite Colombe (la) 05 90 27 95 27

Portugal à St-Barth (le) 05 90 27 68 59

Wok (le) 05 90 27 52 52

Yo Sushi Mania 05 90 52 96 17

## LURIN

Santa Fé 05 90 27 61 04

## POINTE MILOU

Mango / Taino - Hôtel Christopher 05 90 27 63 63

Le Ti St-Barth 05 90 27 97 71

## PUBLIC

Maya's Restaurant 05 90 27 75 73

## SAINT JEAN

Ardoise (l') 06 90 31 02 49

Chez Joe (Snack Aéroport) 05 90 27 71 40

Diamant (le) 05 90 29 21 97

Glacier (le) 05 90 27 71 30

Hideaway (the) 05 90 27 63 62

Jardin (le) 05 90 27 73 62

Kiki é Mo 05 90 27 90 65

Salomé Libanese Caterer 05 90 29 25 57

Maya's To Go 05 90 29 83 70

Modjo 06 90 66 12 61

Nikki Beach 05 90 27 64 64

OnThe Rocks - Hôtel Eden Rock 05 90 29 79 99

Piment (le) 05 90 27 53 88

Plage (la) 05 90 52 81 33

Sand Bar - Hôtel Eden Rock 05 90 29 79 99

Sayolita - BarTapas 05 90 27 13 30

## SALINES

L'Esprit - Jean-Claude Dufour 05 90 52 46 10

Grain de Sel (le) 05 90 52 46 05

M&P Meat & Potatoes 05 90 51 15 98

Tamarin 05 90 29 27 74

## TOINY

Gaïac (le) - Hôtel Le Toiny 05 90 29 77 47

## À DOMICILE - ON DELIVERY

BBQ Events 06 90 41 97 36

Island Flavors 06 90 55 93 49

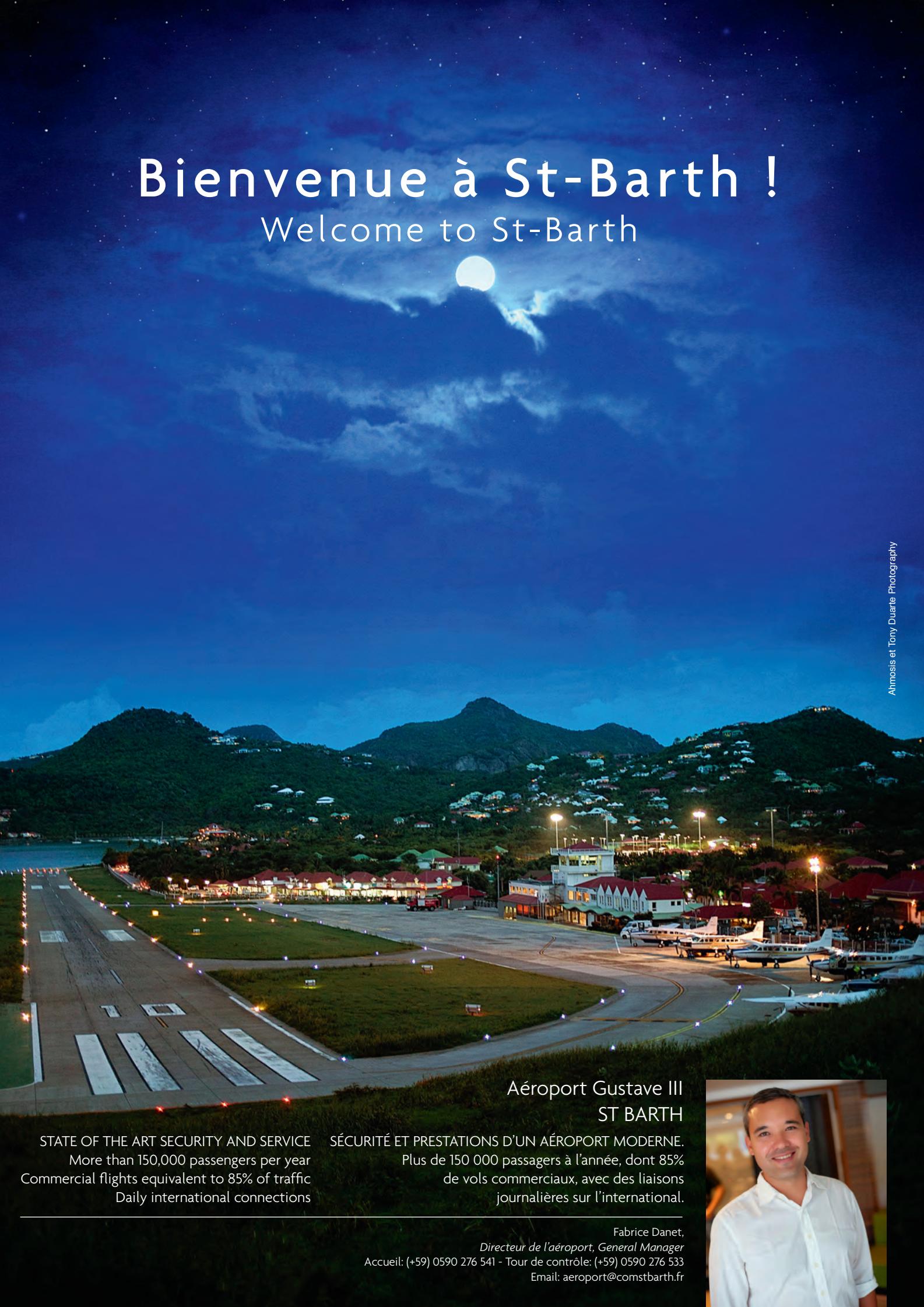
Saintoise (la) 05 90 27 68 70

Tairyo sushi 06 90 29 82 15

Yo Sushi Mania 06 90 65 12 55

# Bienvenue à St-Barth !

## Welcome to St-Barth



Ahmosis et Tony Duarte Photography

### STATE OF THE ART SECURITY AND SERVICE

More than 150,000 passengers per year  
Commercial flights equivalent to 85% of traffic  
Daily international connections

### SÉCURITÉ ET PRESTATIONS D'UN AÉROPORT MODERNE.

Plus de 150 000 passagers à l'année, dont 85%  
de vols commerciaux, avec des liaisons  
journalières sur l'international.

### Aéroport Gustave III ST BARTH



Fabrice Danet,  
*Directeur de l'aéroport, General Manager*  
Accueil: (+59) 0590 276 541 - Tour de contrôle: (+59) 0590 276 533  
Email: [aeroport@comstbarth.fr](mailto:aeroport@comstbarth.fr)



Retrouvez le magazine Tropical Saint-Barth en feuilletage en ligne  
sur [www.saint-barthelemy.com](http://www.saint-barthelemy.com)

**WWW.SAINTBARTHELEMY.COM \***

\* site non officiel (made in Saint-Barth)

**www.Saint-Barthelemy.com est un site compagnon de www.Hello-StBarth.com**

édité par Hellolidays - portails et sites spécialisés sur la destination St-Barth.



# Infos pratiques

## *Practical information*

### Decalage horaire Time differences

Par rapport à la métropole, il est 6 heures plus tôt à St-Barth l'été et 5 heures plus tôt l'hiver. St-Barth est à l'heure de New York pendant l'été et une heure plus tard l'hiver.

In summer St Barts is on Eastern Daylight Time and in winter it is on Atlantic Standard Time.

In summer St Barts is 5 hours behind England and 6 hours behind the rest of Europe; and in winter St Barts is 4 hours behind England and 5 hours behind the rest of Europe.

In relation to the USA, St Barts is on the same time as New York in the summer and 1 hour ahead during the winter months.

### Monnaie Currency

La monnaie officielle est l'euro mais le dollar américain est accepté partout. La plupart des commerces acceptent les cartes de crédit, en particulier Visa et American Express en euro et en dollars. Renseignez-vous avant de procéder à vos achats.

The legal tender is the European euro, but US dollars are accepted throughout the island. Most businesses accept major credit cards, notably Visa and American Express. It is recommended to enquire before making a purchase.

### Eau Water

Précieuse et coûteuse, l'eau provient soit de l'usine de désalinisation, soit de la récupération de l'eau de pluie sur les toits des maisons et stockée dans les citerne. Soyez aimable d'économiser l'eau.

The island water is provided by rainfall collected in cisterns or by the desalination plant in Public. It is highly valued as well as expensive, so please help to conserve water.

### Électricité Power

220 volts - 60 hertz

Comparez avec Compared to

USA: 120 V - 60 Hz

Europe: 220 V - 50 Hz

Des adaptateurs et transformateurs sont en vente sur l'île ou disponibles dans les villas et hôtels.

Adaptors and transformers are on sale on the island and generally available in villas and hotels.

### Clubs & services Clubs & services

Lions Club 05 90 27 64 75  
 Rotary Club 06 90 59 03 84  
 Lyceum Club 05 90 27 93 38  
 La Croix Rouge 06 90 71 91 21

### Change Foreign exchange

Change Caraïbes 05 90 27 57 57  
 Rue de la République, Gustavia

### Banque Banks

BDAF 05 90 29 49 23  
 Rue Jeanne d'Arc, Gustavia  
 BFC Gustavia 05 90 27 62 62  
 Rue du Général de Gaulle, Gustavia  
 BFC St Jean 05 90 27 65 88  
 Galeries du Commerce, St Jean  
 BNP Paribas 05 90 27 63 70  
 Rue du bord de mer, Gustavia  
 BRED Banque Populaire 08 20 33 61 66  
 La Savane, St Jean  
 Crédit Agricole 08 20 80 09 71  
 Rue Jeanne d'Arc, Gustavia  
 La Banque Postale 05 90 27 62 00  
 Rue Samuel Fahlberg, Gustavia

### Courrier express Courier mail service

DHL - Gustavia 05 90 27 60 33  
 FedEx - St Jean 05 90 87 14 55  
 UPS - Airport 05 90 29 35 60

### Courrier/poste Mail/Post Office

Gustavia 05 90 27 62 00  
 Ouverture : lundi-mardi-jeudi-vendredi : 7h30-15h  
 mercredi-samedi : 7h30-12h  
 Open: Monday, Tuesday, Thursday, Friday: 7.30am-3.00pm  
 Wednesday and Saturday: 7.30am-12.00pm

Lorient 05 90 27 61 35

St Jean Les Mangliers 05 90 27 64 02  
 Ouverture : lundi-mardi-jeudi-vendredi : 7h30-12h30  
 mercredi-samedi : 7h30-11h30  
 Open: Monday, Tuesday, Thursday, Friday: 7.30am-12.30pm  
 Wednesday and Saturday: 7.30am-11.30am

### Radio Radio stations

Radio Saint-Barth - 100.7 FM / 98.7 FM / 103.7 FM  
 Radio Transat - 100.3 FM / 95.5 FM  
 Tropik FM - 97.5 FM / 104.7 FM / 104/9 FM  
 Music FM - 88.1 FM / 93.1 FM



**ROBERTO COIN**  
POIS MOI COLLECTION



**Goldfinger**  
*jewelry*

[www.jewelrygoldfinger.com](http://www.jewelrygoldfinger.com)

SAINTE-MARIE-SUR-MER • SAINT-BARTHÉLEMY

Marigot :	Marina Royale	= 011-590 590 87 59 96
		Fax 011-590 590 87 70 51
26-28 Rue de la République	= 011-590 590 87 55 70	
Philipsburg :	The Village: Frontenac Street	Fax 011-590 590 87 78 84
	79, Frontenac Street	= +1.721.54.24.661
		= +1.721.54.26.200
St. Barthélémy : Rue de la France		= 011-590 590 27 64 66

OYSTER PERPETUAL DAY-DATE



ROLEX



Goldfinger  
jewelry

SAINT-MARTIN SINT-MAARTEN SAINT-BARTHÉLEMY

Marigot :

Marina Royale

✉ 011-590 590 87 59 96

Fax 011-590 590 87 70 51

✉ 011-590 590 87 55 70

Fax 011-590 590 87 78 84

Philipsburg :

The Village Frontstreet

✉ +L721-54 24 661

✉ +L721-54 26 200

St Barthélemy : Rue de la France

✉ 011-590 590 27 64 66